

L'HÔTEL DE VILLE transformé en forteresse

La manifestation du FLP tourne court devant un déploiement policier sans précédent



par Jean-Claude Leclerc et Guy Deshaies

Quelques centaines de manifestants et curieux ont permis hier soir aux forces d'urgence qui protègent actuellement Montréal de présenter un pageant militaire et policier peu commun dont les vedettes ont été les policiers motocyclistes de Montréal.

Dissipant toute rumeur de démission Drapeau défend son attitude dans la "crise" de la police

par Jean-Claude Leclerc

Coupant court aux rumeurs de démission qui couraient à son sujet depuis les événements tragiques de mardi, le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a longuement défendu hier soir l'attitude qu'il a tenue durant cette crise, et déclaré que son administration ferait face à la situation, accomplissant son devoir jusqu'au bout.

ration conjointe émise par lui et M. Lucien Saulnier jeudi dernier. Quand il y aura quelque chose à y ajouter ou à y retrancher, a-t-il dit, les autorités municipales procéderont de la même manière.

à sa demeure, attentat qui l'avait d'abord forcé à contremander cet engagement dans l'Etat du Missouri.

La manifestation du FLP: un piège?

Plusieurs associations avaient fait connaître leur abstention

par Guy Deshaies

M. Raymond Lemieux, président de la Ligue pour l'intégration scolaire, annonçait hier que son mouvement ne prendrait pas part à la manifestation annoncée la veille par le Front de libération populaire et qui devait débuter deux heures plus tard au parc Lafontaine.

des Nations unies pour que cesse cette domination illégitime du Québec". Le président de la LIS n'a pas voulu dire qui étaient ces "peuples amis" mais il a précisé que les organismes appropriés de l'ONU auxquels il faisait allusion étaient entre autres le conseil de sécurité et le comité de décolonisation.

Conseil québécois de légitimité nationale, le conseil central de la CSN et le club Fleur-de-lys.

Désescalade: M. Nixon poursuit ses consultations

WASHINGTON (AFP) - M. Richard Nixon, exactement un mois après avoir réuni le plus important conseil de guerre depuis son entrée en fonctions, préside en fin de semaine et au début de la semaine prochaine une imposante série d'entretiens avec ses conseillers politiques et militaires qui pourraient se traduire par un nouveau retrait de forces américaines au Vietnam.



Les deux gérants des Orioles de Baltimore et des Mets de New York, Earl Weaver, à gauche, et Gil Hodges font preuve d'une confiance illimitée en leur bonne étoile qui devrait leur valoir le championnat mondial du baseball.

création Récréation

REJEAN DUCHARME... 3 ANS APRES: Il y a trois ans, Réjean Ducharme publiait "L'avalée des avalés" chez Gallimard. Le temps a passé, les commentaires, les intrigues et les critiques se sont succédés, à la fois sur l'oeuvre et le personnage insolite qu'est l'écrivain québécois.

LITTÉRATURE: Un article de Merry Devergnas sur les problèmes des écrivains soviétiques (à la page 14); Naim Kattan expose les deux visages d'un playboy, selon un roman de Derek Marlowe publié chez Laffont (à la page 14); la chronique de livres de poche de Jean-Pierre Tadros (à la page 13).

L'OEIL SUR LE GROUPE: A la suite des revendications des unions de familles réclamant une politique familiale, Solange Chalvin et Renée Rowan ont demandé à trois hommes politiques si le Québec avait les moyens de s'offrir la sécurité familiale (à la page 15).

L'OEIL SUR LES ROUTES: François Barbeau a visité le monastère de Saint-Pierre de Chartreuse, près de Grenoble (à la page 18); la chronique d'Éloi de Grandmont sur la Cathédrale de Chartres (à la page 19).



L'OEIL SUR LES DISQUES: Pénélope a écouté le dernier microsillon des Beatles, paru sur étiquette Apple; Jacques Thériault parle principalement de deux microsillons canadiens (à la page 20).

L'opposition a gain de cause

L'ORTQ limitera son activité à des fins strictement éducatives

QUEBEC - Les activités de l'Office de radio-télédiffusion du Québec (ORTQ) se limiteront strictement à des fins éducatives.

Ainsi, à l'article 22, relatif aux fonctions de l'Office, le nouveau paragraphe se lit dorénavant comme suit:

M. Jamieson revisera le contrat de Murray Hill

OTTAWA (PC) - Le ministre fédéral des transports, M. Don Jamieson, s'est enquis de la teneur du contrat accordé par son ministère à Murray Hill Limousine Service Ltd., contrat qui accorde à cette compagnie le droit exclusif de transporter des voyageurs depuis l'aéroport international de Montréal.

Un autre paragraphe du projet original disait déjà que, parmi ses principales fonctions, l'Office doit "préparer des émissions de radio et de télévision et des documents audio-visuels pour des fins éducatives, en obtenir par achat, échange ou autrement, et en assurer la diffusion."

En Ulster

Les protestants sont mécontents de la réforme de la police

BELFAST (AFP) - Le gouvernement du major James Chichester-Clark a accepté hier de doter l'Irlande du Nord d'une police "à visage nouveau".

Dès l'annonce de l'acceptation par le gouvernement du rapport Hunt, on parlait de "capitulation" dans certains quartiers protestants de Belfast ainsi que chez les "unionistes" qui laissent filtrer la possibilité de changements dans le gouvernement.

Lundi, jour de l'Action de grâces, Le Devoir ne sera pas publié. Nos bureaux seront fermés toute la journée, sauf le service de la rédaction qui sera accessible à compter de 14 heures.

Voir page 10: En Ulster

Classes dans des locaux privés? Les parents accentuent leurs pressions à Chambly

par Gilles Provost

M. Jean-Guy Cardinal, ministre de l'éducation a fait savoir hier aux parents de la polyvalente de Montargis (qui fait partie de la régionale de Chambly) qu'il était disposé à le rencontrer dès son retour d'Europe pour discuter du conflit.

L'impatience des parents a aussi produit d'autres résultats à Chambly: Les enseignants et les administrateurs de la régionale ont repris les négociations hier après-midi grâce aux bons offices d'un comité "ad hoc" mis sur pied par un groupe de parents lundi dernier.

Ce comité travaille d'ailleurs à mettre sur pied des cours gratuits pour les élèves qui sont actuellement privés de leurs cours. Les enseignants, à leur dernière assemblée générale, ont délégué 2 des leurs pour travailler à ce projet auquel travaille aussi le comité central des étudiants de la régionale.

On ignore encore combien d'enseignants et d'étudiants seront présents mais on espère mettre le tout sur pied pour mardi prochain. Certains parents et étudiants ont même parlé de "trouver" les locaux par tous les moyens... en tâchant de ne pas rompre le lock-out.

Par contre, même si ce comité ad hoc refuse de juger les parties en cause, tous n'en font pas autant. Des représentants de l'Association des parents catholiques, des associations de parents d'élèves de la régionale et de l'école de Montargis, des comités scolaires, des unions de familles, de la Chambre de commerce régionale Richelieu, Saint-Laurent, etc. ont entériné hier toutes les positions de la régionale et ont demandé aux enseignants de rentrer au travail.

Contestés par des parents et des étudiants du comité "ad hoc", ces représentants ont refusé de revenir sur leur déclaration. Les membres du comité prétendaient qu'en prenant parti contre les enseignants, les parents tourneraient les élèves contre leurs professeurs et nuiraient au climat futur des classes.

Finalement, au milieu d'un brouhaha général, les représentants ont accepté d'appuyer les moyens de pression du comité ad hoc sans pourtant se rallier à sa neutralité.

Par ailleurs, des commissaires de la régionale, qui étaient présents ont alors déclaré qu'ils n'avaient jamais reçu de réponse au télégramme qu'ils avaient adressé au premier-ministre Bertrand pour lui demander d'intervenir dans le conflit par une loi spéciale.

Ils ont aussi accusé les enseignants d'être à la solde et des marionnettes des négociateurs provinciaux. A l'appui de leurs dires, ils ont rappelé que les moyens de pression n'ont débuté à Chambly qu'au moment où le négociateur syndical, M. Jos Leblanc est venu visiter la régionale, le 17 septembre dernier.

Vers l'heure du souper, les gens présents à la conférence de presse cherchaient toujours un moyen de forcer le gouver-

nement à intervenir pour que les enfants puissent avoir des cours. Il se heurtaient cependant aux multiples difficultés que présentait chaque "solution" en brimant l'une ou l'autre partie et, par répercussion, leurs enfants.

Le document a été paraphé par M. Marcel Masse, ministre délégué à la fonction publique, les représentants du collège d'enseignement général et professionnel d'Achunsiac et ceux du syndicat qui représente les 325 enseignants de cette institution.

Cette convention d'une durée de trois ans détermine des "conditions" avantageuses et est conforme au projet de la convention collective actuellement offerte à tous les enseignants des collèges d'enseignement général et professionnel "selon un communiqué du ministère".

Ainsi, les enseignants d'Achunsiac seront rémunérés selon l'échelle de traitement offerte à tous les enseignants du Québec et déjà acceptée par les enseignants des collèges classiques.

Québec signe une convention avec le syndicat du CEGEP d'Achunsiac

Par contre, le chapitre de la rétroactivité prévoit des modalités plus avantageuses que celles qui ont été offertes à l'ensemble des professeurs, selon un porte-parole du syndicat d'Achunsiac, ce qui comprend un montant forfaitaire pour la période 1967-68, ainsi que des sommes pour couvrir les différences entre les échelles de salaires anciennes et nouvelles à compter du premier septembre 1968 et certains avantages sociaux à incidences pécuniaires, comme la suppléance, par exemple, à compter du premier septembre 1969.

Le même porte-parole estime que la convention signée hier comporte "vingt points différents" des conventions déjà signées par des syndicats affiliés à la CSN.

D'autre part, la charge de travail implique que le nombre d'enseignants est déterminé par le rapport d'un enseignant par 15 étudiants, lequel sera cependant atteint en deux étapes.

Par contre, le chapitre de la rétroactivité prévoit des modalités plus avantageuses que celles qui ont été offertes à l'ensemble des professeurs, selon un porte-parole du syndicat d'Achunsiac, ce qui comprend un montant forfaitaire pour la période 1967-68, ainsi que des sommes pour couvrir les différences entre les échelles de salaires anciennes et nouvelles à compter du premier septembre 1968 et certains avantages sociaux à incidences pécuniaires, comme la suppléance, par exemple, à compter du premier septembre 1969.

Le même porte-parole estime que la convention signée hier comporte "vingt points différents" des conventions déjà signées par des syndicats affiliés à la CSN.

D'autre part, la charge de travail implique que le nombre d'enseignants est déterminé par le rapport d'un enseignant par 15 étudiants, lequel sera cependant atteint en deux étapes.

Par contre, le chapitre de la rétroactivité prévoit des modalités plus avantageuses que celles qui ont été offertes à l'ensemble des professeurs, selon un porte-parole du syndicat d'Achunsiac, ce qui comprend un montant forfaitaire pour la période 1967-68, ainsi que des sommes pour couvrir les différences entre les échelles de salaires anciennes et nouvelles à compter du premier septembre 1968 et certains avantages sociaux à incidences pécuniaires, comme la suppléance, par exemple, à compter du premier septembre 1969.

Le même porte-parole estime que la convention signée hier comporte "vingt points différents" des conventions déjà signées par des syndicats affiliés à la CSN.

D'autre part, la charge de travail implique que le nombre d'enseignants est déterminé par le rapport d'un enseignant par 15 étudiants, lequel sera cependant atteint en deux étapes.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été créée spécialement dans le but d'établir un lien sensible entre nos lecteurs et les maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 28¢ la ligne agate (14 lignes agate au pouce). Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service de cases postales et du retour du courrier est gratuit et strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à midi, la veille de la parution.

Téléphonez ou écrivez à:

LE DEVOIR
434 est. rue Notre-Dame,
Montréal - Tel. 844-3361

Compétence:
Bernard Lutz

ASSISTANT CHEF COMPTABLE

Un hôpital de 400 lits recherche un assistant chef comptable. Les candidats (tes) devront posséder une expérience du milieu ainsi qu'une très bonne formation professionnelle. Faire parvenir Curriculum à:

Bureau du Personnel
Hôpital Ste-Jeanne D'Arc,
4570 St-Urbain,
Montréal 130.

postes importants pour INGÉNIEURS DANS TOUTES LES BRANCHES

Chaque ingénieur qui cherche de l'avancement devrait s'inscrire aux postes actuels et futurs, offerts par des compagnies de premier ordre.

Adressez-vous de suite à:
Arthur Kofman, Ingénieur-Consultant,
Technical Registry Inc. • Alpha Design Inc.,
1010 ouest. Ste-Catherine, suite 724,
Tel.: 866-5414

SUPERVISEUR TECHNIQUE EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

Expérience en électronique, bonne connaissance théorique et pratique, apte à diriger du personnel technique.

Travail permanent à Montréal, dans une entreprise en plein essor.

Salaire en fonction de l'expérience.

Toute demande sera gardée confidentielle. Envoyez curriculum vitae complet à:

Case postale 18,
Station "N",
Montréal, Québec.

EXPERT ÉVALUATEUR

Une importante firme d'évaluation de Montréal, est à la recherche d'un évaluateur ayant au moins 5 ans d'expérience en matière d'expropriation.

Excellentes possibilités d'avancement. Salaire suivant compétence et qualifications. La discrétion absolue est assurée.

Prière de soumettre curriculum vitae en faisant mention du salaire désiré.

Écrire à: Case 1191,
Le Devoir, Montréal, P.Q.

VÉRIFICATEUR INTERNE

Requis pour la division de vérification interne de notre compagnie à Sept-Îles, Province de Québec.

Nous sommes une compagnie importante, à divisions multiples, se servant de méthodes comptables, financières et analytiques et de deux ordinateurs IBM 360/40.

Le diplôme de comptable Agréé est requis et les candidats devront posséder une solide expérience en vérification et une aptitude reconnue à travailler efficacement avec la direction. Une connaissance des procédés utilisés dans l'application de l'informatique aux affaires est souhaitable.

Bon traitement, congés généreux, caisses de prévoyance et de retraite, aide pour l'installation de la famille du candidat.

Les intéressés sont priés de soumettre leur curriculum vitae à titre confidentiel à nos bureaux d'emploi suivants:

Bureau d'Embauchage,
Iron Ore Company of Canada,
700, avenue Laure,
Dossier No 319,
Sept-Îles, P.Q.

Bureau du Personnel,
Iron Ore Company of Canada,
2100, rue Drummond, Bureau 103,
Dossier No 319,
Montréal 107, P.Q.

DIRECTEUR DE L'INFORMATIQUE

Le défi...

Une importante compagnie d'assurance de la région de Québec requiert un directeur de l'informatique pour prendre la pleine responsabilité de toutes les activités connexes à une mécanisation optimale de ses opérations. Les responsabilités du candidat incluront la programmation, le traitement sur ordinateur, l'ordonnement des travaux, la préparation des données d'entrée et de sortie et la mise en marche de toutes les applications sur un ordinateur de 3e génération, selon les caractéristiques d'un assortiment créé pour les compagnies d'assurance. Il devra avoir des rapports étroits et constants avec les autres départements de la compagnie et diriger un personnel de 30 personnes. Le candidat choisi se rapportera directement au directeur général de la compagnie.

Le candidat...

Le candidat doit être bilingue et posséder un degré universitaire. Certaines connaissances du domaine de l'assurance seraient utiles mais non essentielles. Il doit être familier avec les langages Cobol et Assembler, connaître les fonctions des systèmes d'exploitation pour les ordinateurs de la 3e génération. Il doit occuper actuellement un poste de direction administrative ou technique dans un centre d'informatique. Le candidat doit avoir de l'expérience dans la direction et le développement de ses subordonnés. Le salaire sera fixé selon la formation, les connaissances et l'expérience du candidat.

Vous référant au dossier 90-13-005-F, veuillez adresser votre demande qui sera traitée confidentiellement à:

P. S. ROSS ET ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

QUÉBEC: 880 chemin Ste-Foy
MONTREAL • VANCOUVER • EDMONTON
WINNIPEG • HAMILTON • TORONTO
OTTAWA • SAINT JOHN

CROYEZ-VOUS...

Posséder les aptitudes de gérant pour une succursale d'assurance-vie à Montréal? Si oui!

Nous serions heureux de faire votre connaissance.

Curriculum vitae à:

Case 1193,
Le Devoir,
Montréal, P.Q.

La Commission Scolaire Baldwin-Cartier

recherche les services de:

- Un professeur de français pour le secondaire IV

Qualifications requises: Brevet A, spécialisation en français.

- Un professeur pour l'enfance exceptionnelle ou niveau du secondaire I

Qualifications requises: Brevet spécialisé en enfance exceptionnelle.

Prière de faire parvenir curriculum vitae à:

M. René Larouche,
Directeur du Personnel,
Commission Scolaire Baldwin-Cartier,
7, rue Ste-Anne, Pointe-Claire, P.Q.

Un Cegep de la région de Montréal

demande

UN RESPONSABLE DE L'INFORMATION

Fonctions: Sous l'autorité du Secrétaire Général, assurer la coordination et la diffusion de l'information à l'intérieur et à l'extérieur du collège.

Qualifications: Degré universitaire ou l'équivalence. Expérience de l'information et du milieu scolaire. Excellentes connaissances du français.

Envoyer curriculum vitae avant le 17 octobre à:

Case 1192,
Le Devoir,
Montréal, P.Q.

ASSISTANTE EN ADMINISTRATION Soins Infirmiers

Le Poste:

Sous l'autorité de la directrice adjointe des soins infirmiers, elle assume la responsabilité de l'organisation et du contrôle des soins prodigués aux malades tant du point de vue qualité que quantité. Assure en outre la direction des surveillantes d'unités de soins.

La candidate:

Elle détient un baccalauréat en Nursing d'une institution reconnue et compte un minimum de 3 ans d'expérience administrative comme hospitalière ou surveillante.

Faire parvenir curriculum vitae détaillant les qualifications et l'expérience à:

Case 1195,
Le Devoir,
Montréal, P.Q.

CEGEP DE LIMOILLOU POSTE À COMBLER DIRECTEUR GÉNÉRAL

Définition de la tâche

Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général est responsable de la bonne marche du collège. Il est de plus responsable de la planification, de l'organisation et de la direction de toutes les activités du collège dans son ensemble.

Qualifications requises

Cours universitaires ou l'équivalent
Cinq (5) années d'expérience dans l'enseignement
Trois (3) années d'expérience dans l'administration

Salaire: Selon les normes du ministère de l'éducation.

Faire parvenir son "curriculum vitae" en y joignant attestations officielles de scolarité et d'expérience au

Secrétaire général
CEGEP de Limoilou
801, 12ième rue
Québec (3e)

P.S.: Date ultime de réception des candidatures: le 24 octobre 69

éducation

La Fédération des Associations parents-maîtres tiendra son congrès annuel les 18-9 octobre prochain à Sorel. Le thème en sera "éducation... collaboration". Des représentants du gouvernement, des commissions scolaires de la CEQ, des parents et des étudiants doivent y prendre part.

L'école commerciale St-François (régionale Le Royer) vient de former une agence de placement pour aider ses finissants à trouver du travail. L'école organise d'abord un stage d'une semaine dans des industries. Si l'étudiant a fait l'affaire, il peut souvent y trouver de l'emploi par la suite.

L'assemblée des gouverneurs de l'université de Québec vient d'adopter un plan d'assurance collective obligatoire pour la totalité de son personnel. Seuls les professeurs de Montréal auront le choix entre ce programme et celui de leur association.

La compagnie IBM a remis à l'Université du Québec une bourse d'un montant de \$1,500, le "IBM Thomas J. Watson Memorial". C'est la première bourse à être offerte à l'U.Q. par une entreprise privée.

M. Luc Bernier vient d'être nommé au poste de vice-recteur à l'administration pour l'université du Québec à Montréal. Il était autrefois directeur des finances pour l'université.

Le Centre hospitalier universitaire de l'université de Sherbrooke a signé un contrat d'affiliation avec les trois hôpitaux généraux de la ville.

M. Alphonse Riverin a proposé récemment aux autres universités québécoises de mettre sur pied un réseau commun d'informatique, de bibliothèques centralisées et de matériel audio-visuel. Il a aussi proposé d'établir des programmes de recherche communs.

■ aujourd'hui

Congrès de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, à l'hôtel Chantecler de Sainte-Adèle. Thème: "Engagement et contestation". Conférencier: M. Pierre Duceppe, haut-commissaire aux loisirs et à la jeunesse, à 09h00; M. Réal Caouette, chef du Ralliement des créditistes, à 14h00; M. Jean-Guy Cardinal, ministre de l'éducation, de main midi; Me Claude Wagner, député de Verdun, à 18h00 demain, au banquet de clôture.

M. Jean-Paul Cloutier, ministre de la santé, de la famille et du bien-être, prononcera une allocution au banquet de clôture du congrès de l'Association des médecins de langue française, à 18h30 aujourd'hui, au Château Frontenac de Québec.

M. Jean-Noël Tremblay, ministre des affaires culturelles, accompagne M. Jean de Lipkowski, secrétaire aux affaires étrangères de France, dans sa visite à Chicoutimi, à 12h30 aujourd'hui.

M. Rémi Paul, ministre de la justice, prononcera une allocution au dîner de clôture du congrès des juges municipaux, à 17h00 aujourd'hui, à Sainte-Marguerite-du-lac-Masson.

M. Clément Vincent, ministre de l'agriculture et de la colonisation, assiste à la clôture du festival de la pomme et au couronnement de la reine au centre sportif Paul-Sauvé, à 20h00.

M. Jean-Jacques Bertrand, premier ministre du Québec, est conférencier à l'Association des anciens de l'université d'Ottawa, à l'hôtel Skyline.

Ce soir, à 19h30, à l'hôtel Reine Elizabeth, le public est invité à une assemblée ouverte des Alcooliques anonymes qui termineront demain par un banquet leur 11e conférence provinciale.

Demain, à 14h00, M. Jean-Marie Morin, ministre d'Etat à l'éducation, assiste à l'inauguration de l'école polyvalente des Iles-de-la-Madeleine.

Demain, à 21h00, M. Robert Lassier, ministre des affaires municipales, prononcera une allocution à l'ouverture du congrès de la Corporation des secrétaires municipaux et scolaires au Château Champlain.

A 10h00 demain, à l'hôtel/motel Universel de Québec, ouverture du congrès de la Corporation des bijoutiers du Québec.

Demain, à 14h00, ouverture du salon de l'épicerie par le ministre de l'industrie et du commerce, M. Jean-Paul Beaudry, à la salle Concordia de la Place Bonaventure.



Le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de France, M. Jean de Lipkowski, s'est entretenu, hier, avec le premier ministre, M. Bertrand. M. de Lipkowski a déclaré que l'un de ses principaux objectifs est d'accroître le taux des investissements français au Québec. (Téléphoto CP)

La consultation s'achève

Les syndiqués acceptent les offres de l'Hydro

En dépit de la résistance acharnée des hommes de métier de la région Saint-Laurent (Montréal), les 8,500 employés de l'Hydro-Québec concluent dans les prochains jours une entente collective de travail.

Quelque 1,200 syndiqués devaient être les derniers à se prononcer sur les offres de l'employeur, hier soir et ce matin. Tous les autres, à l'exception des quelque 1,000 hommes de métier de la région montréalaise, ont accepté les propositions de l'Hydro-Québec avec une majorité confortable.

Le Conseil du Québec du SFCP a fourni les résultats des votes venus jusqu'ici. (Ces résultats, à toutes fins utiles, représentent l'opinion de 85 p.c. des syndiqués environ).

Chez les employés de bureau, qui sont au nombre de 3,000, environ 85 p.c.

de ceux qui se sont prononcés ont accepté les offres patronales. Les 1,500 qui travaillent dans la région Saint-Laurent ont dit "oui" dans la même proportion aux propositions de l'employeur; 93 p.c. des employés de la région de Drummondville ont fait de même.

Chez les techniciens, qui sont au nombre de 800, les offres patronales ont été agréées dans une proportion de 92 p.c. à Montréal, 80 p.c. à Québec, 90 p.c. à Hull et 80 p.c. à Rouyn.

Chez les hommes de métier, les résultats ont été beaucoup plus serrés. Des 2,100 membres qui se sont jusqu'ici prononcés sur leur droit de vote, 1,250 ont approuvé l'offre, soit un peu moins de 60 p.c. On ne pense pas toutefois que les résultats à venir changeront sensiblement ce pourcentage.

A Montréal, toutefois, les hommes de métier ont rejeté les offres dans une proportion de 82 p.c., jeudi soir, au terme d'une assemblée houleuse où l'exécutif du syndicat et le Syndicat de la fonction publique ont été à maintes reprises accusés d'avoir en quelque sorte "trahi" la base.

Ces syndiqués, ceux, particulièrement, de la station Jarry, qui ont déclenché un arrêt de travail de six heures mercredi, malgré l'avis contraire du syndicat qui venait de décider qu'il valait mieux retarder la grève, recourront-ils à la grève ou acceptent-ils le verdict majoritaire de leurs confrères de province?

Il y en a, parmi eux, qui affirmaient jeudi soir, au terme de l'assemblée, qu'ils "sortiraient" quand même; ils reconnaissent volontiers que leur geste serait désespéré, qu'il n'apporterait, concrètement, aucun avantage mais, disaient-ils, il faut prouver à l'Hydro-Québec et au syndicat que nous ne sommes pas des lâcheurs.

Il apparaît cependant que toute action qui pourrait être entreprise serait le fait d'une minorité. En effet, plus nombreux sont les syndiqués — et parmi les plus influents auprès de leurs confrères — qui estiment que, dans les circonstances, en vertu du principe de la solidarité syndicale, la résignation vaut mieux que la revendication publique, si justifiée que soit celle-ci.

Les hommes de métier de Montréal croient qu'ils devraient obtenir davantage que leurs confrères du reste de la province. Dans le passé, avant la nationalisation de l'électricité, l'écart de salaire était grand entre les employés de l'Hydro-Québec et ceux d'autres compagnies privées. Mais, depuis 1962, les travailleurs de l'Hydro-Québec demeurant à l'extérieur de Montréal, ont accusé des hausses très substantielles de salaires afin de réaliser la parité. Les syndiqués montréalais précisent qu'ils approuvent les bénéfices additionnels

Hâtez-vous d'enrayer les ennuis de l'automne avec les

GOUSSIÈRES "PRIMEAU"

Galvanisé • Cuivre • Aluminium

Estimation et installation

MONTREAL 322-4160

QUEBEC 872-9244

PRIMEAU METAL INC.

Jean de Lipkowski

La France accélérera ses investissements au Québec

QUEBEC (PC) — La France intensifiera davantage ses relations économiques avec le Québec "en donnant un coup d'accélérateur décisif dans les investissements français au Québec", a déclaré le secrétaire d'Etat des affaires extérieures de la France, M. Jean de Lipkowski, vendredi matin, au terme d'un entretien de 50 minutes avec le premier ministre, M. Jean-Jacques Bertrand.

M. de Lipkowski a dit qu'il y avait eu accord complet entre lui et M. Bertrand sur la nécessité de faire un effort spécial concernant les investissements français au Québec.

Il a ajouté qu'il "faut assoier la coopération franco-québécoise non seulement sur la culture mais aussi sur l'économie".

Les deux hommes ont exprimé leur pleine satisfaction de la rencontre.

Le secrétaire d'Etat a souligné "le plein accord" sur la nécessité de maintenir absolument la coopération franco-québécoise, et pour le Québec et pour nous, à caractère irréversible.

"Le scandale ne réside pas dans la coopération de la France avec le Québec, a poursuivi M. de Lipkowski, mais dans le fait de ne pas l'avoir amorcée plus tôt."

"J'ai donné l'assurance à M. Bertrand que notre préoccupation première sera de donner le coup d'accélérateur décisif dans les investissements français au Québec."

Interrogé par un journaliste sur la possibilité d'une visite du président de la France, M. Georges Pompidou, au Québec, M. de Lipkowski a dit qu'il ne pouvait répondre pour lui et qu'il faudrait lui poser la question.

D'autre part, le secrétaire d'Etat a dit que M. Bertrand "est toujours le bienvenu en France, n'importe quand".

M. de Lipkowski s'est par la suite entretenu avec le ministre de l'industrie et du commerce, M. Jean-Paul Beaudry, et le ministre des Affaires intergouvernementales, M. Marcel Masse.

Au cours de la journée d'hier, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de France a rencontré successivement le premier ministre et les ministres suivants: MM. Marcel Masse, Jean-Paul Beaudry, Jean-Guy Cardinal, Jean-Marie Morin, Jean-Noël Tremblay. Il a été reçu à dîner par le ministre de l'éducation, au cercle universitaire.

Aujourd'hui, le distingué visiteur passe la journée dans la région de Chicoutimi: déjeuner offert par l'ALCAN et visite de l'usine d'aluminium; visite de la centrale électrique de Shipshaw et du centre culturel de Jonquière; di-

qu'ont acquis leurs confrères mais estiment néanmoins qu'ils devraient recevoir plus. La raison la plus souvent invoquée: les risques du métier, plus grands à Montréal qu'en province.

Autre motif d'insatisfaction: l'abolition graduelle de droits considérés comme acquis par la base, droits à incidence pécuniaire. C'est ce qui explique que les hommes de métier, au cours de l'assemblée de jeudi, aient démontré une si grande méfiance à l'endroit de leur syndicat et du SFCP, qu'ils accusent en quelque sorte de ne pas avoir réussi à négocier ces clauses à leur avantage.

Les hommes de métier demandaient une augmentation de 18,6 p.c. pour un contrat de deux ans; ils ont obtenu des hausses moyennes de 18 p.c. pour trois ans. Les augmentations varient d'une classification à l'autre; il est des corps de métier qui, en 1970, toucheront des augmentations horaires d'un et deux cents seulement, d'autres qui obtiendront jusqu'à 65 cents.

De leur côté, les employés de bureau et les techniciens obtiennent des augmentations de 15 p.c. Les premiers jouiront d'une réduction, sans perte pécuniaire, des heures de travail.

Pour les trois unités de négociation, les principaux gains sont au chapitre des vacances (trois semaines après cinq ans d'ancienneté au lieu de huit), ainsi qu'au chapitre des congés statutaires, du régime d'assurance-groupe, des primes de quart, de la réduction de la semaine de travail (bureaux et techniciens), des plans d'évaluation et de la participation du syndicat dans l'élaboration des politiques touchant la formation professionnelle. Les syndiqués recevront en outre un montant forfaitaire variant entre \$190 et \$305.

Service postal lundi

Le lundi, 13 octobre, jour d'action de grâce, sera observé comme congé statutaire au bureau de poste de Montréal. Il n'y aura pas de distribution du courrier à domicile. Les succursales postales et les bureaux auxiliaires seront fermés toute la journée.

Cependant, les salles d'attente au bureau-chef et à la succursale "Place d'Armes" seront ouvertes de 08h00 à midi, à l'intention des locataires de cases postales. Les services de réception et d'expédition des dépêches fonctionneront comme à l'ordinaire. Le service de distribution par exprès et la levée des boîtes aux lettres: service du dimanche.

ner offert par la ville de Chicoutimi. Dimanche, M. de Lipkowski visite la Manic, Forestville et Tadoussac. Lundi, il visite le moulin Donohue, à Clermont, et La Malbaie.

Mardi, de retour à Québec, il y aura réunion de travail avec les fonctionnaires québécois responsables de la coopération, visite de l'université Laval.

rencontre avec M. Mario Beaulieu, ministre des finances et de l'immigration, visite à la mairie de Québec, conférence de presse, réception offerte par le consul général de France et dîner offert par le gouvernement du Québec (cravate noire), sous la présidence de M. Marcel Masse, ministre des affaires intergouvernementales.

Le Quai d'Orsay

Cette visite ne compromet pas les rapports Ottawa-Paris

A la suite de commentaires en provenance d'Ottawa, au sujet du voyage de M. Jean de Lipkowski au Québec, le porte-parole du Quai d'Orsay a fait à la presse la déclaration suivante:

"La visite de M. Jean de Lipkowski au Québec, (...), fait suite à une invitation du gouvernement québécois, qui lui avait été adressée au mois de février dernier."

"Cette visite s'inscrit dans le cadre normal des échanges résultant des ententes sur l'éducation et la culture qui ont été signées entre la France et le Québec en 1965. M. de Lipkowski est, en effet, chargé de coordonner ces échanges sur le plan gouvernemental français."

"Il convient de rappeler à cet égard qu'il avait été décidé, au mois de septembre 1967, d'instituer des réunions périodiques entre Français et Québécois,

en vue d'accroître l'efficacité de la coopération entre la France et le Québec."

"Les mesures prises en fonction de cette décision ne sauraient, de l'avis du gouvernement français, être considérées comme portant atteinte aux relations normales entre la France et le Canada. La cordialité de celles-ci a été attestée par le séjour que M. René Pleven, Garde des Sceaux, ministre de la justice, a effectué à Ottawa, au mois de septembre dernier."

"D'une manière générale, rien n'empêche un membre du gouvernement français, pour traiter d'un problème particulier, de se rendre à Ottawa."

"Conformément aux arrangements existant entre Paris et Ottawa, le gouvernement canadien a été tenu au courant de ce voyage."

université
du
québec

ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION

sollicite des candidatures aux postes de:

(1) ADJOINT AU DIRECTEUR: (poste à Québec)

Fonctions:
Il est chargé d'assumer toutes les responsabilités qui lui seront déléguées par le directeur de l'École et en particulier:
- de préparer les réunions du Conseil d'Administration et des comités pédagogiques et d'en rédiger les comptes rendus;
- de participer à la gestion des services pédagogiques: inscriptions, horaires, dossiers, etc...
- de servir d'agent d'information auprès du public.

Qualifications:
- Diplôme universitaire, de préférence en droit, en sciences sociales ou en administration publique.
- Quelques années d'expérience pertinente.
- Une certaine connaissance préalable du fonctionnement des services gouvernementaux.
- Aptitude à rédiger en français et en anglais.

Traitement:
De \$9,000.00 à \$13,000.00, selon la compétence.

(2) DOCUMENTALISTE: (Poste à Québec)

Fonctions:
Sous la surveillance du Directeur de l'École:
a) mettre sur pied et diriger un centre de documentation sur les questions d'administration publique et autres sujets connexes;
b) établir le système de classification et voir à ce qu'il soit appliqué;
c) obtenir de l'extérieur toute documentation requise pour fins d'enseignement ou de recherches;
d) préparer et mettre à la disposition des professeurs et élèves des dossiers documentaires.

Qualifications:
a) bonne connaissance des disciplines sociales et en particulier de l'administration publique.
b) quelques années d'expérience dans le fonctionnement d'un centre de documentation ou d'une bibliothèque.

Traitement:
De \$9,000.00 à \$12,000.00, selon la compétence.

(3) AGENTS D'ADMINISTRATION: (poste à Québec)

Fonctions:
Sous la surveillance du directeur de l'École, il veille à l'exécution des directives d'ordre administratif reçues du Conseil d'Administration et en particulier:
- il voit à la bonne marche des opérations courantes, à la préparation des prévisions budgétaires et au contrôle des dépenses.
Sa responsabilité comporte la coordination d'activités et la direction de personnel.

Qualifications:
- Diplôme universitaire en comptabilité ou en administration.
- Quelques années d'expérience dans des domaines reliés à la fonction, de préférence dans l'administration scolaire.

Traitement:
De \$6,000.00 à \$8,000.00 selon les qualifications et l'expérience.

Répondre à: M. Roland Parenteau, directeur, École nationale d'administration publique, 220, Grande Allée Est, Québec 4, P.Q.

INTER CONTINENTAL

Tours et Voyages

2118 est, rue Jean-Talon
729-5264

Espagne & Portugal

Voyage en groupe

\$464.00

ca. Deux sem.

Comprenant trajet aérien aller-retour, hôtels deluxe & repas, visites avec guide.

Hôtels deluxe & première classe
Autocar deluxe climatisé,
Départ de Montréal tous les lundis.

Vous visiterez:

Lisbonne - Séville - Gibraltar - Malaga - Grenade - Madrid -
Torremolinos et Fatima.

Itinéraire de base de 15 jours avec la possibilité de prolonger vos vacances.

Un guide polyglotte: ce guide s'occupe de tous les menus détails et de ce fait, vos formalités douanières sont simplifiées, vos réservations d'hôtels sont confirmées, vos bagages sont surveillés et vos excursions sont organisées.

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE

Alfred Gagliardi
6900, RUE SAINT DENIS
271-6900

MONDIAL AVIOMAR
445 D. RUE JEAN TALON
274-7595

UN GRAND SUCCÈS... AUX ÉDITIONS DU JOUR

LE GRAND ROMAN D'UN PETIT HOMME

par YVES THERIAULT

• La reédition attendue du roman le plus envoûtant d'Yves Theriault, une inoubliable histoire d'amour se déroulant dans un petit village québécois.

EN VENTE PARTOUT: \$2.00

ÉDITIONS DU
JOUR
Dessiné par Jacques Hébert
1631 ST-DENIS MONTREAL
V10-2228

Les valeurs libérales à l'épreuve

Par-delà les manifestations répétées de contestation et de violence dans lesquelles nous sommes plongés depuis un certain temps, il se pose un problème beaucoup plus profond que celui du maintien extérieur de l'ordre et de la loi: c'est la remise en question des valeurs morales et sociales sur lesquelles repose tout l'effort de renouveau tenté au Québec depuis 1960.

Certains aiment souligner, à cet égard, la chute dangereuse des valeurs morales et les effets tragiques qui en découlent déjà pour la vigueur démographique et sociale du Québec. D'autres sont davantage intrigués par l'espèce de confusion intellectuelle qui paraît régner surtout chez les jeunes et dont René Lévesque disait l'autre jour, à l'Assemblée nationale, qu'elle ressemble "à une espèce de broyeuse nucléaire".

Chacune de ces constatations mériterait un examen sérieux: nous serions vite amenés à conclure qu'on ne remplace pas impunément des valeurs solidement établies par des mythes non éprouvés.

Mais bornons-nous pour l'instant à constater un phénomène plus paradoxal encore, au plan strictement politique, soit la contradiction dangereuse dans laquelle la "renaissance québécoise", après un départ spectaculaire mais relativement tranquille, paraît s'être engagée.

●

Tout l'effort de libération et de modernisation des années 60 avait été entrepris sous le signe de "l'ordre libéral" classique.

En libéralisant l'éducation, la censure, les relations du travail, en remettant en honneur la libre circulation des idées et des valeurs, on assumait un risque sérieux. Mais ce risque, on acceptait bravement de le courir en faisant confiance aux valeurs de raison et de responsabilité qui ne demandaient qu'à s'exprimer chez les citoyens. Il y avait, dans cette option, beaucoup d'inédit pour nous, mais rien de vraiment neuf en soi: on se bornait à appliquer au Québec, avec quelques générations de retard, un modèle de civilisation qui avait fait ailleurs la preuve de son efficacité.

Or, il est loin d'être sûr, présentement, que le pari qui a réussi ailleurs soit promis ici au même résultat. Sans qu'on sache si cela doit être attribué à une accélération universelle de l'histoire ou à la rapidité sans précédent des changements opérés au Québec même, nous assistons depuis quelque temps au spectacle d'une liberté apparemment résolue, à peine affranchie de ses anciennes contraintes, à se retourner contre l'ordre même qui a assuré son émancipation.

Les éléments qui veulent saccager l'ordre politico-social du Québec sont, en réalité, les premiers profiteurs des valeurs libérales qu'ils veulent détruire. Ils méprisent, au fond, les lois et les institutions issues de l'ordre libéral, mais ils possèdent à un degré raffiné l'art de s'en servir pour troubler la paix publique et la liberté des autres.

Ces éléments ne représentent qu'une infime minorité de citoyens: au plus quelques centaines ou quelques milliers. Ils ont néanmoins réussi, par une pénétration habile de certains secteurs particulièrement vulnérables, à se doter d'une puissance d'encadrement qui leur permet de mobiliser, à quelques jours d'avis, une foule pouvant aller de 5 à 10,000 personnes. Comme ils savent, au surplus, greffer leurs initiatives à des thèmes susceptibles d'exprimer des frustrations ressenties par des milliers d'autres citoyens et qu'ils disposent de techniques d'action très raffinées, il n'est pas exagéré de penser qu'ils sont en mesure de viser à installer la cité dans un état de siège incessant.

Il n'est pas question, pour le moment, d'une prise de pouvoir par ces éléments, ils ne disposent aucunement des appuis populaires dont ils auraient besoin à cette fin. Mais on doit constater que, dans l'état actuel des lois et du développement social, ils sont en mesure d'imposer à l'ordre libéral une sorte de guérilla psychologique permanente.

Faut-il laisser ce phénomène se propager sans réagir, au nom d'un respect infini des libertés individuelles qui sont le fondement même de l'ordre libéral? Faut-il, au contraire, tenter de l'enrayer par le recours à des moyens radicaux qui portent atteinte à des libertés fondamentales, sous prétexte que l'ordre libéral doit se défendre contre le sabotage?

Toutes les mesures d'urgence que requiert une situation explosive comme celle qui a surgi à Montréal mardi doivent, de toute évidence, être prises. Mais toutes tentatives visant à conférer une quelconque permanence à de telles mesures seraient la négation même de l'ordre libéral, et par conséquent la réduction à néant des valeurs que cet ordre prétend servir.

L'ordre libéral à l'état pur postule, à sa base, des citoyens prospères, heureux et raisonnables. Or, telle n'est pas, dans l'ensemble de la planète, la condition présente des hommes. La majorité des hommes ne sont ni prospères, ni heureux. La majorité

d'entre eux ne sont même pas capables, à court terme, d'une haute rationalité. Ces fondements faisant défaut, et l'ancien consensus qui fondait la stabilité de l'ordre libéral dans les pays avancés s'étant passablement volatilisé chez les jeunes, que doivent faire ceux qui préfèrent malgré tout, l'ordre libéral à l'extrémisme totalitaire, que celui-ci soit de gauche ou de droite?

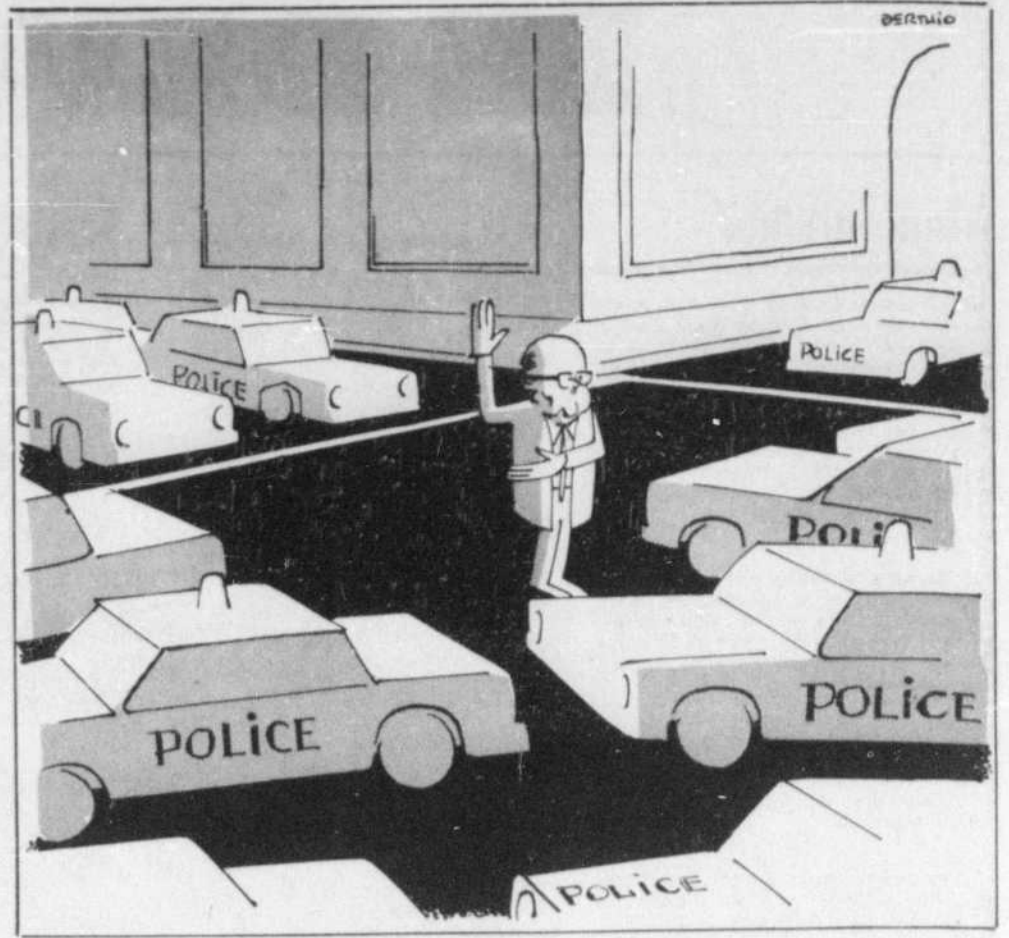
Dans l'immédiat, il faut hélas que les sociétés habituées à une plus grande mesure de liberté acceptent temporairement certaines contraintes indispensables au maintien des libertés individuelles et collectives. Le régime "d'occupation" vécu à Montréal cette semaine eût été impensable il y a quelques semaines. Il valait quand même mieux que l'anarchie et la destruction.

Parmi les contraintes qu'il faudra accepter, il y a aussi celle d'une plus grande discipline, d'une retenue plus sévère dans l'escalade des aspirations. La société québécoise, pour ne mentionner que celle-là, s'est donnée depuis quelques années des rêves qui dépassent, à court terme, la limite de ses moyens réels. Nous avons pensé, au début, que nous pourrions rattraper nos retards en rognant sur l'avance prise par les autres. La concentration de plus en plus forte des conflits sociaux dans le secteur public donne à croire que cela pourrait déboucher sur une sorte de lutte masochiste où nous finirions par nous dévorer entre nous.

A plus long terme — et ceci n'implique aucunement qu'il ne faille pas commencer tout de suite — il faut reviser en profondeur les fondements souvent corrompus de l'ordre social et économique où nous vivons. Notre pays a été longtemps une sorte d'oasis dans un monde livré majoritairement à la pauvreté. Dans son sein même, il cachait souvent, sous les apparences d'une prospérité générale, d'importants îlots de misère. Ces ghettos de la prospérité et du confort ne seront plus possibles dans le monde ouvert de 1970. Nous devons opter beaucoup plus radicalement pour la solidarité et l'égalité de tous les hommes: la résider, par-delà leurs excès, l'essentiel du message des générations nouvelles.

Assiégé dans ses conquêtes les plus chères, l'ordre libéral doit se défendre, dans l'immédiat, par la force. Il ne se sauvera et se régénérera, à la longue, que par un retour à ses sources originelles, où se mariaient beaucoup plus heureusement que dans ses conquêtes historiques les valeurs de liberté et de justice.

Claude RYAN



PROPOS D'ACTUALITÉ

Les événements de mardi vus par René Lévesque et Yves Michaud

● Lors du débat qui a précédé, mardi, l'adoption de la loi d'exception ordonnant le retour immédiat des policiers au travail, MM. René Lévesque et Yves Michaud ont livré à leurs collègues et à l'opinion québécoise des propos qui dépassent de beaucoup la portée immédiate des événements de cette sombre journée. Voici quelques extraits des discours prononcés par MM. Lévesque et Michaud.

Chose certaine, il n'a existé encore nulle part, sous aucun régime, de sociétés en tant soit peu organisées qui aient pu se passer de ce mal nécessaire, quelle que soit l'imperfection de leur structure et de ces conventions collectives globales qu'on appelle les lois et les règlements qui en découlent. Toutes les populations qui se sont données une vie sociale ont dû consentir à cette contrainte d'un organisme de surveillance, d'application et de dissuasion qu'on appelle la police.

René LEVESQUE

Le Québec glissera-t-il vers le fascisme?

"Nous sommes en voie de réunir au Québec les conditions pouvant peut-être mener à l'instauration d'un état fasciste. conditions que l'on retrouve à l'origine de tous les pouvoirs oppresseurs qui se limitent à quatre têtes de chapitres fondamentaux:

- 1) le désordre social;
2) l'exaspération populaire;
3) le désir des masses d'assurer l'ordre à tout prix, même au prix de libertés civiles;
4) le désir secret, chez l'honnête citoyen, de voir poindre l'homme fort, le gendarme, l'homme providentiel qui réglerait tous les problèmes et sa conséquence, le régime autoritaire.

Les régimes autoritaires, infailliblement, sont toujours nés de ce qu'un célèbre général appelait la chienlit. Quand l'Etat ne dicte plus la loi, quand il ne prend pas les moyens d'assurer la paix publique et la sécurité des personnes, nous ne sommes pas loin des régimes de dictature et des régimes de colonies. Il ne s'agit pas de dramatiser, mais je crois que l'heure est extrêmement grave. Toutes les sociétés et particulièrement la nôtre qui est un modèle de société occidentale sont menacées aujourd'hui par les extrémismes, les fanatismes et les sectarismes de tous ordres.

Yves MICHAUD

Le Parlement souverain

"Nous ne pouvons tolérer, je le répète, que le Québec — et je pense mes mots — devienne un "border" social institutionnalisés, car alors nous serons tous perdants. Galvaudée par des tactiques méprisables, la démocratie, qui, à l'origine, est née d'une réaction contre l'aristocratie, peut engendrer le fascisme et les extrémismes par une perversion de son propre principe. Or, quand nous avons des cas (comme celui du 7 octobre) qui placent le coup de force comme la règle de droit, il est normal que le Parlement souverain intervienne.

Yves MICHAUD

L'impossible parité absolue

"Je ne peux pas évaluer adéquatement les limites de cette équivalence absolue que les dirigeants des policiers, comme je crois, ceux des pompiers, prétendent établir entre eux-mêmes et leurs confrères de Toronto. Cependant, je sais fort bien qu'une telle équivalence absolue est inadmissible, du moment que l'on tient compte un peu des niveaux de vie, de la prospérité relative des deux sociétés et de leur capacité très inégale de payer."

René LEVESQUE

lettres au DEVOIR

Les parents et la violence des jeunes

Bien éduquer et bien aimer les enfants est-il le souci majeur des parents d'aujourd'hui?

Récemment, on pouvait lire en grande manchette dans un journal de la métropole: "Attention! chez Drapeau". Mon indignation est tellement grande que je ne veux commenter la nouvelle elle-même.

Une question primordiale pour moi: les parents de nos dynamiteurs, de nos poseurs de bombes, de ceux qui entraînent les rues, ceux qui font pendant ce temps? Savaient-ils où étaient leurs jeun-

nes? Avec qui? Et sinon pourquoi? Si ces jeunes qu'on prétend souvent être les seuls à blâmer avaient eu un vrai foyer, des parents qui s'occupaient d'eux, qui s'intéressaient à eux, à ce qu'ils pensaient, ils n'auraient pas dans la grande majorité des cas cherché ailleurs ce qu'ils auraient eu chez eux.

Tant que les parents croiront que gagner de l'argent, donner tout le confort matériel, satisfaire tous les caprices de leurs enfants, tout leur permettre est le but primordial, ils seront dans l'erreur. Etre

parents aujourd'hui, c'est s'occuper de former, d'aimer et de savoir sacrifier son égoïsme personnel pour faire pleinement son devoir d'éducateur.

Parents de ma génération, réveillez-vous et même si cela peut être difficile, occupez-vous avant tout, de respecter vos obligations. Ce n'est ni la gardienne, ni les professeurs et encore moins la force publique qui pourront vous remplacer.

G. POIRIER

Verdun, 30-9-69

bloc-notes

Grève évitée à l'Hydro-Québec

Les journaux d'hier rapportaient que la menace de grève semble définitivement écartée à l'Hydro-Québec. Deux des trois syndicats en cause, ceux des bureaux et des techniciens, ont approuvé les offres patronales à une très forte majorité. Le troisième syndicat, celui des métiers, est en voie d'accepter ces mêmes offres, à son tour, même s'il le fait de façon beaucoup plus hésitante.

Dans ce dernier cas, c'est la section de Montréal qui a surtout jeté une note discordante. Cette section de Montréal, particulièrement militante, a même rejeté le projet de contrat dans une proportion de 82 pour cent au cours de sa première réunion de jeudi soir. Mais ce vote négatif aura été annulé par celui des autres locaux en province, y compris celui de Sainte-Thérèse.

Dans l'ensemble, le projet de contrat qu'on s'approprié à ratifier est sûrement raisonnable, surtout si l'on tient compte du fait que les employés de l'Hydro étaient déjà particulièrement bien traités par cette société de la couronne. D'après l'estimation même du Syndicat canadien de la fonction publique (FCF), qui regroupe les trois syndicats impliqués dans cette négociation, la politique salariale du gouvernement provincial a été largement respectée dans leur cas. Ainsi, les employés de bureaux auraient obtenu une augmentation de 18,5% en trois ans, si l'on tient compte de la réduction de leurs heures de travail; les hommes de métier, compte tenu d'une nouvelle évaluation des tâches, toucheraient 18 pour cent; enfin, les techniciens, eux, s'en tireraient avec une augmentation de 15 pour cent.

D'autres avantages ont aussi été obtenus à d'autres chapitres. On a décroché, par exemple, trois semaines de vacances après cinq ans de service au lieu de huit ans, comme c'était le cas jusqu'ici. Cer-

tains gains ont été réalisés en ce qui concerne les congés statutaires, le régime d'assurance-groupe, les primes de quart et la participation du syndicat à l'élaboration des grandes politiques touchant la formation professionnelle.

Certes, on demandait beaucoup plus qu'on a obtenu. Il y a quelques droits acquis qui n'apparaissent plus au nouveau contrat. Certaines classes de travailleurs ont, de fait, une hausse de traitement inférieure à dix pour cent. Et quelques points ne sont pas encore complètement réglés.

Violence verbale

En somme, cette convention, comme toutes les autres, ne pouvait plaire à tout le monde. Elle n'était pas parfaite. Pourtant, il y a lieu de se demander pourquoi on a eut tant de difficulté à la "vendre" aux hommes de métier de la zone de Montréal.

Nous avons assisté à la réunion de jeudi soir au cours de laquelle ces hommes de métier ont voté à 518 contre 112 pour le rejet du projet. Ce rejet en lui-même peut probablement s'expliquer pour plusieurs raisons. La politique de parité des salaires à travers la province, par exemple, n'est sans doute pas à l'avantage des travailleurs montréalais qui avaient été habitués à donner le ton dans ce domaine. Mais c'est la façon dont ces syndicats, encore une fois très militants, s'y sont pris pour exprimer leur désaccord, qui nous a quelque peu bouleversés. La violence verbale y était largement à l'honneur.

On aurait dit, par moment, que les gens de la salle s'adressaient à leurs négociateurs comme s'ils avaient été les patrons. Ils leur reprochaient de leur avoir menti, d'avoir fait un marché de dupe et que sais-je encore. Les huées fusaient de toutes parts.

Et ces hommes qui, tour à tour, accaparaient le micro pour crier leur mécontentement paraissaient sincères. Ils se sentaient visiblement trahis.

Ce n'est pas la première fois que nous observons pareil phénomène.

Nous n'avons pas suivi suffisamment le déroulement de cette négociation pour risquer ici un pronostic le moins sérieux. Mais, disons que, dans d'autres cas, face à des manifestations de ce genre, nous avons eu nettement l'impression que les dirigeants syndicaux étaient en bonne partie responsables de ces excès de violence verbale.

Il nous semble que trop souvent, au départ, des dirigeants syndicaux promettent facilement mer et monde à leurs membres. Ils ne sont pas suffisamment réalistes quant aux engagements qu'ils prennent. Puis, surtout quand les négociations traînent en longueur, ils chauffent à blanc leurs troupes pour en assurer la solidarité. Aussi, quand au dernier moment, l'on veut présenter aux membres une formule de compromis substantiellement éloignée des demandes originales, les membres de la base n'y comprennent plus rien. C'est une douche d'eau froide. De là à crier à la trahison des négociateurs, il n'y a qu'un pas. Il est inconcevable que ceux-ci aient pu ainsi pactiser avec un patron qu'on leur a continuellement représenté comme borné, incompétent ou exploiteur.

Nous comprenons qu'il faille hausser parfois le ton au cours des négociations. Mais, à notre avis, les équipes de négociateurs syndicaux s'évitent bien des déboires si elles font preuve de plus de pondération tant dans leur langage que dans leurs revendications. La chose est sûrement possible sans atténuer la fermeté du dialogue avec le patron.

Des dirigeants syndicaux, en tout cas, ne doivent pas trop s'indigner qu'on les conspu quand ils doivent avouer qu'ils n'ont pu livrer ce qu'ils avaient promis. Ils doivent plutôt se demander s'ils ne sont pas alors traités exactement comme ils le méritent.

V.P.

La visite de M. de Lipkowski

Le séjour au Québec du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de France soulève un nouveau débat quant aux relations entre Paris, Québec et Ottawa. S'il n'y avait là qu'une question de protocole ou de courtoisie diplomatique, le litige serait futile. Si par contre, il s'agissait vraiment d'un aspect du conflit qui oppose le gouvernement canadien et le Québec au sujet des relations extérieures de notre province, ce débat disgracieux serait un bien mauvaise façon de rechercher une solution.

On a l'impression que les gouvernements en cause veulent éviter un affrontement sur un problème réel qui n'est pas complètement résolu, et que chacun attache une importance excessive à des apparences ou à des détails de procédure qui peuvent devenir des symboles

de succès ou d'échec dans l'épreuve de force engagée depuis quelques années.

Il existe un accord-cadre entre le Canada et la France, à l'intérieur duquel le Québec entretient des relations avec Paris. Ottawa ne devrait donc pas avoir de raison de se plaindre de visites et d'activités qui sont conformes à cet accord. S'il faut que tout passe chaque fois par Ottawa, l'accord-cadre n'a plus de sens et le gouvernement canadien remet tout en question.

Ces jours derniers, la Commission internationale conjointe qui s'occupe des eaux limitrophes du Canada et des Etats-Unis a publié un rapport sur la pollution des lacs Erie et Ontario; dans ce rapport on préconise des mesures qui relèveraient de l'Ontario ainsi que des Etats américains riverains de ces lacs. Lorsque des représentants de l'Ohio, de la Pennsylvanie ou de New York iront à Toronto à ce sujet, devront-ils aller chaque fois à Ottawa afin que le prestige et l'autorité du gouvernement canadien ne soient pas menacés par les relations extérieures de l'Ontario?

Cependant, si on replace la visite de M. de Lipkowski dans son contexte, il faut admettre que le mécontentement des autorités canadiennes est compréhensible. Après l'avènement du président Pompidou, le gouvernement Trudeau a rétabli avec Paris des relations qui avaient été tendues sous le président de Gaulle. Si cela avait été fait avec moins d'éclat tout serait rentré dans l'ordre. Mais Ottawa a vu là un triomphe contre les prétentions du Québec à exercer des relations extérieures dans les domaines de compétence provinciale. C'est peut-être ce qui a incité le gouvernement français à ne pas envoyer son ministre à Ottawa en même temps qu'à Québec.

Les autorités canadiennes se seraient montrées plus habiles en ne donnant pas une importance exagérée à cet incident mineur. L'attitude du gouvernement français, peut s'expliquer par le fait que le meilleur climat des relations entre la France et le Canada a été exploité maladroitement par Ottawa. Malgré tout cela, il eût mieux valu que M. de Lipkowski aille à Ottawa; le voyage additionnel n'a rien de compliqué et on aurait évité d'irriter des susceptibilités sans compromettre les relations entre la France et le Québec.

Si l'on considère cette querelle byzantine dans le cadre des événements tragiques et inquiétants qui se déroulent à Montréal depuis quelques jours, il est plus facile de l'évaluer à sa juste proportion. Mais il est évident que si le problème réel des relations extérieures des deux ordres de gouvernement dans la fédération canadienne était résolu de façon harmonieuse, ce qui serait facile avec un peu de bonne volonté, la visite d'un ministre français ne serait pas un symbole de friction fédérale-provinciale.

P.S.

propos d'actualité

"Le profit doit être désormais regardé comme une garantie d'avenir et une assurance sur la vie d'une entreprise. Il est une prime payée pour la sécurité de l'emploi au moins autant que du capital. Mais réinvesti sous une forme ou sous une autre dans l'entreprise, il ne doit pas pour autant être transformé en bénéfice, en capital des seuls actionnaires."

(Georges Pompidou, président de la France, dans une conférence de presse radiotélévisée, le 22 septembre 1969.)

"La coalition entre les sociaux-démocrates et les libéraux avec à sa tête un chancelier Brandt ne répond pas à ce que la grande majorité des électeurs désirent. C'est la raison pour laquelle

nous constatons dans notre pays une profonde sensation de malaise et d'insécurité. Cette impression est compréhensible car la coalition de gauche ne dispose, en ce qui concerne sa composition numérique, que d'une base très étroite et présente au vu de son programme un mariage contre nature.

Le fait que cette alliance entre S.P.D. et F.D.P. sera surveillée par la C.D.U.-C.S.U. est une garantie contre de trop grands dommages. Je suis très soucieux au sujet de la politique vers l'Est et de la politique allemande.

Kurt Georg Kiesinger de l'Allemagne de l'Ouest dans une interview accordée à l'hebdomadaire Welt am Sonntag, le 5 octobre 1969.

Le Canada doit cesser d'entretenir sa réputation de 'boy scout' international

par Pierre C. O'Neil

NIAGARA FALLS — On peut faire à M. Mitchell Sharp les mêmes reproches "que ceux qu'on peut adresser à tous ses prédécesseurs, celui d'être incapable de défendre ou de montrer que la politique extérieure canadienne poursuit des intérêts premiers canadiens. On peut même souhaiter que le Canada pratique, avant la lettre, ce qui sera vraisemblablement un jour inévitable, pour lui comme pour les autres, le supranationalisme. Mais encore faudrait-il que ses dirigeants, aient le courage de le dire ouvertement, ou qu'ils cessent de prétendre que les buts qui appartiennent en propre à des organisations internationales, ou que peuvent se fixer de grandes puissances, sont les seuls ou les principaux buts de la politique étrangère canadienne".

C'est en ces termes que le professeur Gilles Lalonde de l'université de Montréal a commencé de vilipender hier le processus d'élaboration des objectifs de la politique étrangère du Canada au ministère des affaires extérieures.

Il parlait au cours des travaux de l'atelier portant sur la place du Canada dans le monde à la conférence des conservateurs à Niagara Falls. Et il a poursuivi ainsi:

"Aucune nation ne saurait tolérer longtemps la confusion qui caractérise actuellement la formulation de politique étrangère du Canada et surtout l'imprécision qui entoure ses buts... les définitions actuelles, il faut le redouter, n'arrangent en définitive que certains fonctionnaires à qui revient le pouvoir de déterminer sans guide, à propos de chaque décision, ce qui constitue l'intérêt national".

"Si la disponibilité apparemment très grande du Canada, voire son empiètement sur le territoire international, ou que peuvent se fixer de grandes puissances, sont les seuls ou les principaux buts de la politique étrangère canadienne".

ou la redéfinition des buts de la politique étrangère canadienne".

Ces objectifs, M. Lalonde les a établis dans l'ordre suivant:

1- Une indépendance qui n'exclurait pas l'interdépendance et qui serait même disposée à céder à cet égard une fraction de la souveraineté nationale chaque fois que l'indépendance l'exige.

2- La sécurité du Canada qui implique des responsabilités militaires par exemple en Europe, et des responsabilités de développement économique dans les pays non-communistes, en tenant compte et en cherchant à renforcer la dualité culturelle du pays.

3- Le progrès économique du Canada "en réconciliant les intérêts sur ce plan des classes, des sections ou des régions canadiennes, et en prenant soin de ne pas hypothéquer l'indépendance politique du pays".

Cette place importante accordée par M. Lalonde à l'indépendance canadienne a immédiatement été contestée par M. Leonard Beaton un ancien membre de l'Institut de Stratégie Studies de Grande-Bretagne qui s'est présenté com-

me un internationaliste, qui a déploré que la politique étrangère canadienne soit superficielle parce qu'elle est trop influencée par la détestable introspection dans laquelle le Canada est plongé depuis deux ou trois décennies.

Il a suggéré qu'on regarde le monde tel qu'il est, qu'on élabore des liens étroits avec la France, qu'on mette fin au discrédit qui entoure tout rapport étroit avec Londres, l'ancienne puissance coloniale, et qu'on pratique à l'égard des Etats-Unis une politique qui ne serait pas l'image des attitudes de l'adolescent impatient et quelquefois irresponsable.

Il est allé jusqu'à laisser entendre que le rôle de boy-scout du Canada avait le mérite de le distinguer de l'Argentine et de l'Indonésie.

Tout en critiquant M. Sharp, le professeur Lalonde a loué M. Trudeau d'avoir sacrifié M. Paul Martin après les élections de 1968.

Il a dit que les objectifs qu'il propose à la politique étrangère du Canada existent peut-être déjà "sous les piliers, les principes, les fondements, les points d'appui et les postulats d'antan". M. Lalonde venait de parler de l'orgie sémantique qui depuis la guerre jusqu'en juin 1968 a marqué l'évolution de la politique étrangère du Canada. "Il suffira alors de les déterrer, de les restaurer dans leurs droits légitimes, et de nous les rappeler sans cesse. C'est là, la responsabilité des chefs politiques du pays ou, à leur défaut, le moment venu, de ceux qui assumeront à leur place la charge de gouverner ce pays".

Plus tôt dans son intervention M. Lalonde avait parlé de ce que furent tour à tour les principaux objectifs de la politique extérieure du Canada:

● La conquête du statut de pays souverain et indépendant, de la déclaration Balfour jusqu'à la deuxième guerre mondiale.

● La sécurité, au moment de la participation du Canada à la deuxième guerre mondiale.

● La sécurité collective après la guerre.

Depuis ce temps, a dit M. Lalonde, le Canada se fait le champion de la paix dans le monde et a participé à toutes les opérations de maintien de la paix dans le monde.

"Voilà qui risque de confondre, dit-il, le Canada avec l'organisation des Nations unies... Voilà qui, en apparence du moins, place le Canada avec un brin de prétention au rang des puissances mondiales et répond à un vœu que le Canada et les Etats-Unis poursuivent des objectifs communs dans le monde".

"C'est comme si le souci du Canada d'agir à tout prix en matière de sécurité internationale avait primé sur la nécessité pour lui d'agir de façon autonome".

Il faut "repartir de zéro"

Les conservateurs du Québec comptent beaucoup sur la conférence de Niagara Falls

NIAGARA FALLS (PC) — Bien que venant d'une province qui n'a élu que quatre députés conservateurs lors de l'élection générale de juin 1968, les 70 ou 80 délégués du Québec à la conférence nationale d'orientation politique que le parti

conservateur tient à Niagara Falls, s'attendent d'y jouer un rôle très actif.

"Nous voulons essayer de réveiller nos gens qui pensent que le parti national est en train de sombrer au Québec," a déclaré dans une entrevue, M.

Fernand Alie, président de l'aile québécoise du parti progressiste-conservateur.

"Nous venons ici avec un esprit de recherche... nous Canadiens français, nous voulons avoir des gens partout dans les cadres du parti, dans les comités, etc."

Sur ce M. Alie fait remarquer que plusieurs ateliers de travail sur des priorités qui a débuté jeudi, sont soit présidés ou co-présidés par des Canadiens français venant du Québec.

Cette conférence nationale qui porte sur des priorités au Canada est présidée par le chef du parti, M. Robert Stanfield, et doit prendre fin lundi prochain.

Environ 700 à 800 délégués venant de toutes les provinces canadiennes, y participent. C'est l'Ontario qui y a la délégation la plus importante. Cela s'explique, a dit M. Alie, du fait que la rencontre a lieu dans cette province et que les délégués ontariens ont généralement des distances moins importantes à parcourir pour y assister.

M. Alie, Montréalais âgé de 46 ans, a adhéré au parti conservateur canadien au lendemain de l'élection générale de juin 1968.

Le parti conservateur a choisi cette conférence "la plus importante à être tenue par le parti" parce que c'est un endroit qui n'offre d'autres distractions que ses fameuses chutes, a confié un officier du congrès.

Dans une telle ville "environ 35,000 âmes" les délégués pourront mieux travailler, a-t-il dit.

M. Alie a commenté qu'il voulait voir cette conférence comme "une étape vers autre chose" et non pas comme une rencontre où doit être arrêté le programme électoral du parti.

Il a admis que le parti conservateur était dans une situation précaire au Québec et qu'il fallait "repartir de zéro".

Toutefois la conférence de Niagara devrait, selon lui, donner un nouveau visage au parti.

M. Alie a signalé l'apport de plus en plus important des jeunes au parti, notant que ce changement était d'ailleurs bien accepté par les aînés.

"Les plus âgés, a-t-il dit, tiennent à ce que des figures nouvelles prennent la relève. Et, déjà, il y a plus de figures nouvelles que par le passé. Les jeunes sont plus progressifs que conservateurs et c'est d'ailleurs une tendance existant non seulement au Québec mais aussi à travers le pays."

D'autre part, M. Alie a dit que le parti chercherait dorénavant "à pénétrer dans les milieux universitaires" ce qu'il n'a pas réussi à faire jusqu'à présent.

Quant à l'ancien chef du parti M. John Diefenbaker, absent à cette conférence, le président de l'aile québécoise avoue qu'il ne serait pas venu au parti si M. Diefenbaker en était encore le leader.

Les conservateurs s'interrogent

Une politique étrangère axée sur le nationalisme ou le continentalisme?

de notre envoyé, Pierre-C. O'Neil

NIAGARA FALLS — Les conservateurs réunis à Niagara ont repris hier le grand débat plusieurs fois ajourné mais toujours repris au cours de la dernière décennie sur la question de savoir si, dans ses rapports économiques avec les Etats-Unis, le Canada doit adopter le point de vue des nationalistes, des continentalistes ou des internationalistes.

Deux ateliers ont consacré tout l'après-midi d'hier à cette question, question qui s'inscrit dans l'autre encore plus vaste de déterminer si c'est le nationalisme ou l'internationalisme qui doit être la source de l'inspiration de toute notre politique étrangère.

Aucun des débats n'a véritablement tracé pour les conservateurs les voies de l'avenir. Et à cet égard le débat d'ordre économique a été d'autant plus décevant que le président de l'assemblée M. Ed Goodman avait pensé que cette réunion s'inscrirait peut-être dans l'histoire comme celle où les conservateurs auraient fait un choix clair entre l'école continentaliste (celle des libéraux) et l'école nationaliste (celle de certains néo-démocrates).

Le débat n'a pas été concluant; il s'est souvent égaré dans des questions de détail et finalement il n'a pas permis de dégager un véritable consensus.

Il aura permis toutefois, grâce surtout à un document préparé par les professeurs Litvak et Maule, de l'université McMaster, d'identifier de façon très précise les données du problème, de critiquer les solutions qu'on y a déjà proposées et d'éclairer les choix qui restent possibles pour le Canada.

Dans leurs interventions, les deux professeurs tracent d'abord une toile de fond. Sur cette toile ils ont disposé les facteurs géographiques, l'interdépendance culturelle, la complémentarité des ressources des deux Etats et l'extraordinaire différence qui existe sur le plan de la démographie aussi bien que de la richesse entre les deux pays. Ils ont fait l'histoire des préoccupations canadiennes au sujet de la souveraineté, rappelant à l'occasion que les provinces, par leur comportement sur le plan financier avaient souvent contredit les gestes de certains hommes politiques qui s'exprimaient sur le plan de l'intégration économique.

Ils ont fait une critique sévère des travaux de M. Walter Gordon, du rapport Watkins et des directives énoncées par l'ancien ministre Robert Winters.

Les deux derniers documents pécheraient, selon eux, d'une part par une exagération de la force politique du gouvernement canadien à Washington, et d'autre part par leur incapacité de comprendre les indications du comportement des sociétés multinationales.

Ainsi, ils donnent plusieurs raisons pour lesquelles l'agence commerciale dont la création est recommandée dans le rapport Watkins pour surveiller le commerce et le comportement de ces sociétés, ne rendrait pas les services qu'on en attend. La solution de la société canadienne de développement ne les satisfait pas davantage. Les directives de M. Winters ne sont à leurs yeux qu'une opération de relations publiques.

Les options politiques sont de trois ordres, selon les professeurs et elles varient selon les objectifs en matière de souveraineté politique.

● Il y a d'abord l'option des isolationnistes et des nationalistes qui serait d'agir unilatéralement pour corriger la situation, une option dont les conséquences seraient infiniment plus désastreuses que celle du premier budget de M. Walter Gordon en 1963.

● Il y a l'option des continentalistes qui souhaitent par des ententes bilatérales comme le pacte de l'automobile, négocier d'égal à égal avec les USA. Mais les deux hommes estiment que ce traité est une illustration de l'escalade de la menace à notre souveraineté, qui s'ensuivrait.

● L'option des professeurs est celle des internationalistes. Ils considèrent que seule une action multilatérale d'un certain nombre de pays liés dans l'économie occidentale peut avoir l'impact nécessaire pour sauvegarder la souveraineté du Canada et de ses autres partenaires.

"Le choix de l'option multilatérale, concluent-ils, suit logiquement la réalisation que les structures et le comportement des entreprises multinationales (que les deux hommes ont d'ailleurs brillamment décrit) minent la stratégie

de l'option continentaliste et annulent complètement l'efficacité de l'option nationaliste. Ce choix reconnaît également que les sociétés nationales sont une donnée permanente de l'économie mondiale. Pour un pays comme le Canada, l'existence de la société multinationale exige une action multilatérale".

D'autres économistes se sont chargés d'apporter des nuances à cette thèse. M. L. R. Wilson ajoute à cela qu'il faut développer de nouveaux marchés, diversifier les sources de nos capitaux, attaquer la position dominante du syndicalisme américain au Canada, former plus d'entrepreneurs, encourager dans tous les secteurs l'émergence d'une véritable identité nationale, toutes solutions qui ne sont pas incompatibles avec celles des deux professeurs. M. Wilson ajoute à cela qu'il faut prendre tous les moyens de canadieniser l'économie, que ceci fait il faudrait encore canadieniser la politique de défense, d'éducation, etc.

Un jeune professeur de l'université de Sherbrooke, M. Roma Dauphin, a rejeté la thèse des professeurs Litvak et Maule en disant que l'abolition des tarifs réglerait la plus grande partie de nos problèmes en entraînant une rationalisation de l'économie. Il a maintenu que les avantages économiques que nous tirons de la puissante intervention américaine dans le domaine des affaires sont plus grands que les inconvénients qu'elle entraîne sur le plan politique.

Les professeurs répondent à cela que la réduction des tarifs n'est pas du tout incompatible avec la solution dont ils parlent.

Enfin M. John Sherman qui est à l'emploi d'une grande banque canadienne a suggéré qu'on prenne des mesures posi-

Suite à la page 10



Photo: André Larose

L'homme inventa l'image, mais il s'en lassa. Il découvrit alors l'exaltation de l'abstrait et du surréalisme. Il s'éloigna de cette forme connue. Il chercha un nouveau mode d'expression à la hauteur de son esprit.

Ce portrait fait partie de la Collection de photographies d'André Larose, portraitiste à Montréal. Pendant quelques semaines, quelques-uns de ces tableaux photographiques seront publiés dans le journal "Le Devoir". Prise dans plusieurs pays, et notamment au Canada, cette série de portraits d'art d'André Larose est exposée à son atelier de la rue Saint-Denis. L'entrée est libre.

Renseignez-vous...

ACHETEZ SCANDALES POLITIQUES
Prix modique de \$2,00
Case 87, Station Youville, Montréal.
Vous le recevrez par le retour du courrier.

prêtres et laïcs

No 7 Le chrétien dans la Ville

(septembre)

No 8 Le prêtre, aujourd'hui et demain

(octobre)

No 9 La parole est aux laïcs

(paraîtra en novembre)

Un instrument de travail pour prêtres et laïcs préoccupés de pastorale populaire et de présence au monde.

Abonnement: \$0,50 le numéro \$4,00 pour un an \$7,00 pour deux ans

Rédaction et administration: 1201, rue Visitation, Montréal 133, Qué. Can. Téléphone: 524-1188

HMH

Éditions HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126,
849-6381

JEAN-PAUL AUDET, O.P.

Styles de vie et service presbytéral

Mariage et célibat ecclésiastique

Collection Aujourd'hui - \$2,50

Paul HAMEL, S.J. invite chaque jour.

à l'émission Témoignage

des témoins du monde chrétien.

du 13 ou 18 octobre 1969

LUNDI: Georges Mondor, P.B. Peut-on encore aujourd'hui être missionnaire?
MARDI: L'abbé André Beauchamp: Les jeunes prêtres recherchent leur identité.
MERCREDI: Gilles L'Heureux: Pourquoi je suis allé travailler en Haïti.
JEUDI: René Didier: Influences sur la famille d'une société qui change.
VENDREDI: Jean Langlois P.M.E.: L'accueil missionnaire sur Terre des Hommes.
SAMEDI: Claire Campbell: Présence dynamique du père au foyer.

CEC 19h 30; CKBS 15h 40; CKCV 4h 05, 15h; CJSO-CJRM 15h 45; CPOA 4h 20, 16h 15; CQSM 11h.

agence du livre français

ESSAIS LITTÉRAIRES

JANVIER, Ludovic
POUR SAMUEL BECKETT 5.65

FAUCHEREAU, Serge
LECTURE DE LA POÉSIE AMÉRICAINE 6.45

BLAISE PASCAL, L'HOMME ET L'OEUVRE
Collection "Cahiers de Royoumont" **8.70**

LINGUISTIQUE

CHOMSKY, Noam
LA LINGUISTIQUE CARTESIEENNE 5.75

HJELMSLEV, Louis
LA LANGAGE 5.65

JAKOBSON, Roman
ESSAIS DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE 8.25

ESSAIS SUR LE LANGAGE
En collaboration **6.95**

DERRIDA, Jacques
DE LA GRAMMATOLOGIE 8.70

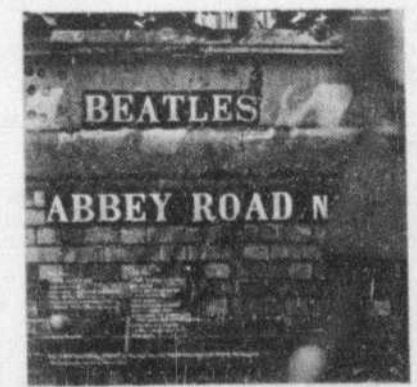
1249 ouest, rue Bernard - Montréal, tél. 271-6888

MONTROSE

ESCOMPTES EN VIGUEUR
12 MOIS PAR ANNÉE

POUR RENDRE SERVICE À NOS NOMBREUX CLIENTS DE L'EXTÉRIEUR NOTRE MAGASIN SERA OUVERT LUNDI, TOUTE LA JOURNÉE

LE NOUVEAU DISQUE des **BEATLES**



"ABBEY ROAD"
16 nouvelles chansons

Côté 1
Come together - Something - Maxwell's Silver Hammer - Oh Darling - Octopus's garden - I want you (She's so heavy)

Côté 2
Here comes the sun - Because - You never give me your money - Sun King - Mean Mr. Mustard - Polythene Pam - She came in through the bathroom window - Golden Slumbers - Carry that weight - The End.

Disque apple SO-383
12" microsillon - Stéréo
Prix suggéré du manufacturier: 7.29

PRIX MONTROSE
5.49

CENTRE DU DISQUE
MONTROSE

3162 est, Bélanger RA. 9-2833

Montréal 408

La C.S.C. de la Cité de Jacques-Cartier émet \$1,217,000 d'obligations à 8 1/2 %

potins financiers

La Bourse de Montréal s'est comportée, hier, plutôt fort bien, après 5 séances consécutives à la hausse. La Bourse de Toronto, qui avait aussi dégringolé durant les 5 séances précédentes, paraissait hier vigoureux. L'indice des industriels de DJ clôture hier 317 points plus haut, à N.Y. à 806.95. Quelques titres retenaient l'attention, hier, sur la Bourse de Paris par leur franchise fermée, dans un marché dans l'ensemble assez soutenu. Sur la Bourse de Londres, les valeurs de tout repos étaient soutenues, hier, tandis que les vedettes industrielles se repliaient, encore. Les pertes moyennes furent de 1.7 point, à 378.8 pour l'indice des industriels, compilé par le Financial Times de Londres. Le franc français a glissé, hier, sur le marché de Paris « au plus bas niveau » depuis la dévaluation de cette monnaie qui eut lieu au mois d'août 1969. Il a fallu que la Banque de France emploie \$20,000,000 pour protéger, hier, cette monnaie.

La nécessité d'écarter la productivité dans l'industrie soviétique par des compressions de personnel et une réforme du système des salaires fut actuellement l'objet d'une mesure arrêtée par le Comité Central du parti communiste russe et d'un article du professeur A. Birman, un des meilleurs économistes soviétiques, selon une dépêche de Moscou. Comme il importe grandement que nos établissements manufacturiers, industriels, miniers, etc., s'arment aussi leur production par homme par heure, nul doute que notre monde patronal et syndical saura suivre l'exemple précité... avant que nous ayons trop souffrir de la concurrence étrangère, qui sera mal aussi bien aux travailleurs canadiens qu'aux dirigeants de nos entreprises.

Les activités modérées hier sur les Bourses de Montréal, Canadien.

Bourse de Montréal

On paraissait moins prudent, hier, sur la place locale.

La tendance à la Bourse de Montréal, hier, s'est affirmée à la fin de la journée et la séance s'est clôturée avec un gain pour la première fois en six jours. Les échanges ont toutefois été modérés.

Les industriels, ont dominé dans les gains à l'indice général avec une hausse de 96 à 171.45. Néanmoins, les pertes ont quand même surpassé les gains par 89 à 79.

Chez les banques, Nouvelle-Ecosse a gagné 1-4 à 22-34; Montréal, 1-8 à 5-14; Royale, 1-8 à 21. Commerce a perdu 1-8 à 19-7-8.

Chez les industrielles, Falconbridge a avancé de 1-14 à 22-34; International Nickel, de 1-18 à 26-12; et Central Del Rio, de 5-8 à 11-3-8. Hudson Bay Mining a baissé de 1 point à 80.

A la Bourse canadienne, Commodore a perdu 1-2 à 9-1-2.

A l'indice, les industrielles ont avancé de 119 à 178.74; les papiers, de 83 à l'indice général, de 56 à 170.79; et les services publics, de 34 à 141.94.

Un total de 587,400 actions ont été échangées, comparativement à 742,500, jeudi.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Texaco Canada Limited donne un bel exemple en offrant des bourses d'études

Treize enfants d'employés de Texaco Canada Limited, à travers le pays, ont gagné des bourses d'études universitaires offertes par la compagnie.

Les bourses, qui couvrent les frais de scolarité et autres frais obligatoires, sont renouvelables annuellement pendant quatre années pour tout cours dans une université canadienne de leur choix. Le groupe de cette année porte à 51 le nombre total de bourses présentement détenues par des enfants d'employés de Texaco. Le coût de ce programme, depuis son lancement en 1966, s'élève à plus de \$30,000.

Les Immeubles Cummings Limitée vont bien pour leur 1ère année d'exploitation

Les Immeubles Cummings Limitée (Cummings Properties Limited) et ses filiales viennent de publier un rapport intermédiaire bilingue, couvrant les 9 mois terminés le 31 juillet 1969. Son président leur déclare en partie ce qui suit:

"Pour ces neuf mois, Les Immeubles Cummings Limitée rapportent un bénéfice avant impôts sur le revenu reportés de \$1,265,608, soit 82 cents l'action.

Les mouvements de trésorerie ont atteint \$1,815,450, soit l'équivalent de 82 cents l'action.

Comme l'expliquait le président, M. Robert M. Cummings, on ne dispose pas de données intermédiaires comparatives, vu que les Immeubles Cummings Limitée en sont à leur première année d'exploitation en tant que société publique.

Les indices permettent d'entrevoir pour l'année entière des bénéfices nets supérieurs de 40% environ à ceux de l'année dernière."

En marge des activités d'Isac Canada Limited

Isac Canada Limited, qui est devenue société publique, a été constituée en septembre 1967 pour assurer la distribution du système ISEC au Canada.

La société, dont le siège est à Montréal, est dirigée par son président, M. Donald Levovitz, et son vice-président et directeur général, M. B. Stuart Lyon.

Le 23 juillet 1969, ISEC Canada Limited faisait une première offre publique de 175,000 actions ordinaires souscrite par N.L. Sandler & Company Limited de Toronto et Shapiro, Brown & Co. Ltd. de Montréal. ISEC Canada Ltd. a obtenu d'être inscrite à la bourse canadienne, à Montréal, moyennant certaines exigences de la bourse, auxquelles on satisfait actuellement.

Les abonnés canadiens doivent déboursier \$600 pour l'achat de leur calculatrice satellite ISEC 250. Ce prix comprend l'entretien.

Les services de données canadiennes et américaines sont offerts pour \$350 chacun par année. L'abonné peut s'assurer les deux services pour \$600.

On peut également se prévaloir d'un service de location.

Marcel CLEMENT

Par l'intermédiaire de Cliche & Associés Ltée

La Commission des Ecoles Catholiques récemment de la Cité de Jacques-Cartier, comté de Chambly, a vendu, à Cliche & Associés Ltée, à un prix de 94.20, \$1,217,000, à 8 1/2 %, en 2 tranches, dont l'une de \$926,000, en séries de 10 ans et l'autre de \$291,000, à terme 20 ans. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 9.5908%. La tranche de \$926,000, en séries comporte un solde de \$293,000, à renouveler en 1979 pour un terme additionnel de 6 ans. Le gouvernement provincial a accordé, pour cette émission un octroi de \$475,000. Le service de la dette sur la présente émission sera effectué par le Ministre des Finances à même le dépôt en fidéjussimis, entre ses mains, de subventions à être versées annuellement à cette corporation scolaire par le Ministre de l'Éducation.

Datées du 1er octobre 1969, les nouvelles obligations échoient comme suit: \$926,000, en séries du 1er octobre 1970 au 1er octobre 1979 inclusivement et \$291,000, à terme 20 ans échoient le 1er octobre 1989. Les obligations en séries ne sont pas rachetables par anticipation; cependant celles émises à terme 20 ans échoient le 1er octobre 1989 seront rachetables par anticipation, au pair, mais seulement pour le montant du versement requis pour les fins de l'amortissement annuel desdites obligations commençant le 1er octobre 1986 conformément au tableau d'amortissement. L'emprunt est contracté pour la construction d'une école élémentaire de 24 classes et pour la construction d'un centre administratif. L'octroi de \$475,000, applicable au service de l'émission est payable en 5 versements annuels et consécutifs de \$95,000, de 1970 à 1974 inclusivement.

L'évaluation imposable de la corporation scolaire, pour 1968-69, s'élevait à \$141,697,000. Le 30 juin 1969, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$7,812,500, et un octroi total de \$4,010,750, s'y appliquait. En 1968-69, le territoire soumis à la juridiction de cette corporation avait une population de 53,322 âmes.

Canadian ASEA construira une usine à Trois-Rivières

(CNW) — La Canadian ASEA Electric Limited a annoncé qu'elle construira une nouvelle usine de service dans le centre de la ville de Trois-Rivières. Le coût de la nouvelle installation sera d'environ 700,000 dollars.

L'usine de 20,000 pieds carrés renfermera un atelier de service spécialisé dans la remise à neuf et la réparation des moteurs et des générateurs de tous genres. On y fabriquera également des bobines de générateurs à haute tension de toutes les dimensions et de toutes les charges.

M. A. C. De Léry, président de la compagnie, a déclaré qu'il avait opté pour la ville de Trois-Rivières en raison de son importance comme centre des pâtes et papiers, des produits chimiques, de l'acier et d'autres grandes industries. L'emplacement stratégique de la ville, située à mi-chemin entre Montréal et Québec sur la rive nord du Saint-Laurent, à proximité du pont donnant accès à toute la rive sud, fut un autre facteur prédominant dans ce choix.

ASEA, est l'un des plus importants fabricants au monde d'équipement électrique. Le groupe ASEA est en affaires dans plus de 70 pays et fournit de l'énergie à plus de 33,000 personnes. En 1968, les ventes du groupe suédois aux industries et aux sociétés de services publics du monde entier ont dépassé les 575,000,000 de dollars.

ASEA annonçait récemment la construction d'une usine de 10 millions de dollars à Ste-Anne-de-Varennes, à 15 milles au sud-est de Montréal près de Boucherville, pour desservir les marchés du

Un second tour d'équipe, nécessitant environ 35 employés additionnels, sera mis sur pied dès que le travail le justifiera.

ASEA a fourni de l'outillage électrique à des projets canadiens de grande envergure depuis plusieurs années. Parmi ces derniers on note le réseau de 735 kv de l'Hydro-Québec — le plus important réseau de transmission à forte tension au monde — et le premier système de courant continu à forte tension du continent en Colombie-Britannique.

La compagnie est présentement en voie d'exécuter une commande de près de 10,000,000 de dollars au projet des Chutes Churchill. Cette dernière comprend 22 réacteurs shunts, 15 transformateurs de puissance, 24 transformateurs d'intensité, 42 transformateurs de tension et 26 parafoudres.

United Corporations Ltd. rapportent que la valeur nette de leurs actifs par action de classe "B" s'élevait au 30 septembre dernier à \$20.12. Comparativement au mois précédent, ce chiffre de \$20.12 est légèrement moindre que les \$20.39 du 31 août. Au 30 septembre 1968, la valeur nette des actifs par actions de classe "B" s'élevait à \$21.03 et au 30 septembre 1967 à \$19.61.

Bourse de Toronto

Vil essor de la liste, hier, après 5 séances à la baisse

La Bourse de Toronto a connu, vendredi, sa meilleure journée de plus de trois semaines, ce qui a également mis fin à cinq jours de baisse.

Les prix ont ainsi considérablement remonté, alors que la tendance à la hausse qui avait commencé à la veille de la clôture, jeudi, s'est poursuivie au cours d'une séance modérée, hier.

A l'indice, les industrielles ont fermé avec un gain de 1.18 à 174.79. Les métaux ont avancé de 45 à 107.29; les pétrolières de l'Ouest, de 1.77 à 197.09. Les titres avariés ont baissé, de 2.44 à 174.79.

Les gains ont surpassé les pertes par 340 à 198, tandis que 258 demeuraient inchangés.

Consumers a perdu 1-2 à 15-1-2 et Union 1-8 à 16-3-4.

Denison a gagné 1-2 à 50. La compagnie a fait savoir que Tokyo Electric Co. s'est engagée à acheter des quantités additionnelles de concentrés d'uranium.

Asamera a avancé de 7-8 à 24-7-8 et Inco 1 à 39.

Falconbridge a reculé de 1-2 à 141-1-2, tandis que Stelco perdait 1-8 à 21-7-8 et Algoma Steel demeurait inchangée à 15-3-4.

Au total, 1,789,300 actions ont été échangées, comparativement à 2,151,000, jeudi.

United Corporations Ltd. rapportent que la valeur nette de leurs actifs par action de classe "B" s'élevait au 30 septembre dernier à \$20.12. Comparativement au mois précédent, ce chiffre de \$20.12 est légèrement moindre que les \$20.39 du 31 août. Au 30 septembre 1968, la valeur nette des actifs par actions de classe "B" s'élevait à \$21.03 et au 30 septembre 1967 à \$19.61.

United Corporations Ltd. rapportent que la valeur nette de leurs actifs par action de classe "B" s'élevait au 30 septembre dernier à \$20.12. Comparativement au mois précédent, ce chiffre de \$20.12 est légèrement moindre que les \$20.39 du 31 août. Au 30 septembre 1968, la valeur nette des actifs par actions de classe "B" s'élevait à \$21.03 et au 30 septembre 1967 à \$19.61.



Ne jetez pas vos vieux pneus. Faites-en des corbeilles à fleurs dans votre jardin. Doug Goodwin de Goodyear-Canada en montre deux qu'il a ainsi transformés. Comment faire? Coupez le talon d'un côté du pneu et découpez votre modèle sur le flanc. Retournez l'intérieur du pneu vers l'extérieur et il en résultera un modèle semblable à celui de la photo. Ajoutez un peu de peinture et vous aurez une corbeille à fleurs attrayante. Et ne vous inquiétez pas s'il vous arrive de la tamponner avec la tondeuse à gazon.

Bourse de N-Y

Wall Street a connu une belle fin de semaine

(AFP) — Wall Street a confirmé vendredi l'amélioration enregistrée pendant la deuxième partie de la séance jeudi. Les cours se sont inscrits d'entrée en hausse modérée. Les fluctuations ont en suite été plus irrégulières. En clôture le marché était resté pressé de son plus haut niveau de la journée, avec une progression de 3.17 points de l'indice des industrielles. Les affaires ont été plus nombreuses.

Quelques compartiments ont toutefois enregistré des fluctuations irrégulières. C'est le cas des sidérurgiques, des caoutchoutiers, de radio-télévisions, des papeteries des pétroliers, des cinémas, des aéropostales, des compagnies aériennes et des ordinateurs, ailleurs les hausses dominent. De nombreuses valeurs de premier plan ont fait preuve de fermeté. Philip Morris et Reynolds aux tabacs, Allied Chemical aux produits chimiques, Copper Range aux cuprifères, Syntex aux pharmaceutiques, General Electric aux électro-mécaniques, General Foods aux alimentaires, Ford Industries aux mécaniques, Motorola aux radio-télévisions, Texaco aux pétroliers se sont mis en vedette. Au chapitre des baisses on peut noter un recul de General Motors aux automobiles, et de United Aircraft aux aéropostales.

Indics des obligations à N. Y.

Hier	59.3	80.6	78.5	91.4	74.0
La veille	59.3	80.8	78.4	91.4	74.4
Sem. der	59.1	80.2	78.7	91.6	74.4
Mois der	60.5	81.1	77.8	91.5	78.5
1968	62.8	80.6	80.1	90.5	82.3
1969	64.9	80.7	79.3	92.2	79.6
1969	64.9	80.7	79.3	92.2	79.6
1968	64.3	81.0	81.4	92.5	82.3
1968	64.3	81.0	81.4	92.5	82.3
1968	64.3	81.0	81.4	92.5	82.3

Usine de \$200,000,000 pour Falconbridge en Rép. Dom.

Le gouvernement dominicain et la firme canadienne Falconbridge ont signé un accord pour la construction d'une usine de fer-nickel d'une valeur totale d'environ \$200 millions. Cet accord fait suite à un contrat conclu en 1956 entre l'Etat dominicain et l'entreprise canadienne.

L'Etat recevra 9.6 pour cent des actions, des capitalistes nord-américains en auront 25 pour cent, et le reste reviendra à l'entreprise canadienne.

Le président Balaguer et M. Archibald A. Cooper, président de la Falconbridge, ont apposé leurs signatures au bas de l'accord.

On a annoncé d'autre part que la République dominicaine recevra, au cours des 20 prochaines années, environ \$300 millions sous la forme de devises étrangères et \$200 millions comme impôts.

La construction de l'usine, à une soixantaine de milles au nord de Saint-Domingue, durera trois années. Et l'on prévoit que l'exportation du fer-nickel pourra rapporter au pays au moins \$50 millions par an.

Indics à Toronto

Hier	175.36	174.79	107.29	197.09
La veille	174.18	172.23	106.94	196.32
Sem. der	178.13	186.73	110.21	200.05
Mois der	178.54	191.70	109.80	200.85
1968	178.05	212.49	112.94	228.46
1969	180.77	225.96	123.54	210.72
1969	180.77	225.96	123.54	210.72
1968	184.25	228.22	125.58	210.58
1968	181.07	220.79	119.26	203.94
1968	181.07	220.79	119.26	203.94

Indics à Montréal

Hier	317.00	317.00	178.74	174.79
La veille	317.00	317.00	178.74	174.79
Sem. der	317.00	317.00	178.74	174.79
Mois der	317.00	317.00	178.74	174.79
1968	317.00	317.00	178.74	174.79
1969	317.00	317.00	178.74	174.79
1969	317.00	317.00	178.74	174.79
1968	317.00	317.00	178.74	174.79
1968	317.00	317.00	178.74	174.79

Indics Dow Jones

30 Inds.	866.03	813.23	799.89	806.96	-3.17
30 Ralis.	195.22	197.20	193.87	196.89	-1.37
15 Inds.	110.27	111.52	109.66	110.78	+0.80
45 Sicks	272.52	275.12	270.56	273.23	+1.18

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE				Cours fournis par Francis I. Dupont & Cie.			
Ventes	Haute	Bas	Ferm.	Ventes	Haute	Bas	Ferm.
Abitibi	22796	110	94	10	10	10	10
Acian	1385	33	29	1	1	1	1
Alcan	132	33	33	1	1	1	1
Aloma	5429	115	15	15	15	15	15
Am. Culp	100	56	6	6	6	6	6
Asbestos	2475	118	17	17	17	17	17
ATI Sug	200	56	6	6	6	6	6
Bank Mont	6584	115	15	15	15	15	15
Bank N.S.	1400	22	22	22	22	22	22
Bk. Can. Nat	740	111	10	11	11	11	11
Bk. Prov. Can	100	58	8	8	8	8	8
Bel. Can.	2765	42	42	42	42	42	42
Can. Comm.	50	32	32	32	32	32	32
Can. Brew	4850	58	8	8	8	8	8
Can. Int. P.	1170	113	13	13	13	13	13
Can. Int. P.	200	113	13	13	13	13	13
Can. Interurb.	200	400	400	400	400	400	400
Can. Marconi	100	490	490	490	490	490	490
Can. Pac.	10	110	110	110	110	110	110
Can. Pa. I.	1250	780	780	780	780	780	780
C. P. R.	760	74	73	73	73	73	73
Can. Tire	100	60	60	60	60	60	60
Can. Tel.	100	113	11	11	11	11	11
Chemical	845	110	10	10	10	10	10
Col. Caltex	300	58	8	8	8	8	8
Col. Cell.	450	117	12	12	12	12	12
Com. Can.	100	330	32	32	32	32	32
Con. Bathat	1685	22	21	21	21	21	21
Coronath	1500	175	165	175	175	175	175
Corpor.	1000	390	390	390	390	390	390
Crescent	622	37	37	37	37	37	37
Crown Tel	161	273	23	23	23	23	23
Crush	10300	112	12	12	12	12	12
Dist. Sea	1950	50	50	50	50	50	50
Dom. Brdg.	170	113	13	13	13	13	13
Dom. Lime	800	410	400	400	400	400	400
Dom. Stores	4010	112	12	12	12	12	12
Dom. Text	1670	112	12	12	12	12	12
Dominar	100	110	10	10	10	10	10
Dorchester	200	110	10	10	10	10	10
Dorchester	300	118	18	18	18	18	18
Falcon	216	141	141	141	141	141	141
Fin. Call.	100	380	38	38	38	38	38
French Pet	1050	860	860	860	860	860	860
Genstar	1025	112	12	12	12	12	12
Gingjar	500	465	460	460	460	460	460
Gulf Oil	480	518	17	18	18	18	18
Hawker Sid	325	320	305	320	320	320	320
Home	450	339	38	38	38	38	38
Imperial	300	380	36	36	36	36	36
Imperial	500	111	11	11	11	11	11
Imp. Tot.	185	415	415	415	415	415	415
Int. Accep.	100	430	430	430	430	430	430
Int. Nickel	2965	339	38	38	38	38	38
Int. Oil	1475	532	31	31	31	31	31
Int. Int.	100	113	13	13	13	13	13
Int. L. 32	300	111	11	11	11	11	11
Inter. Pl.	1400	320	19	19	19	19	19
Int. P. W.	100	925	925	925	925	925	925
Kaiser	200	116	16	16	16	16	16
Koffler	100	111	11	11	11	11	11
Labatt	225	128	28	28	28	28	28
Labatt P.	250	128	28	28	28	28	28
Laur. Fin.	500	55	5	5	5		

BOURSE DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, including various indices and individual stock prices.

Table of stock market data for Toronto, continuing from the previous table.

BOURSE DE NEW YORK

Table of stock market data for New York, including various indices and individual stock prices.

BOURSE DE NEW YORK

Table of stock market data for New York, continuing from the previous table.

Advertisement for 'Le Cartier' featuring a large image of a building and text describing it as 'La meilleure adresse en ville'.

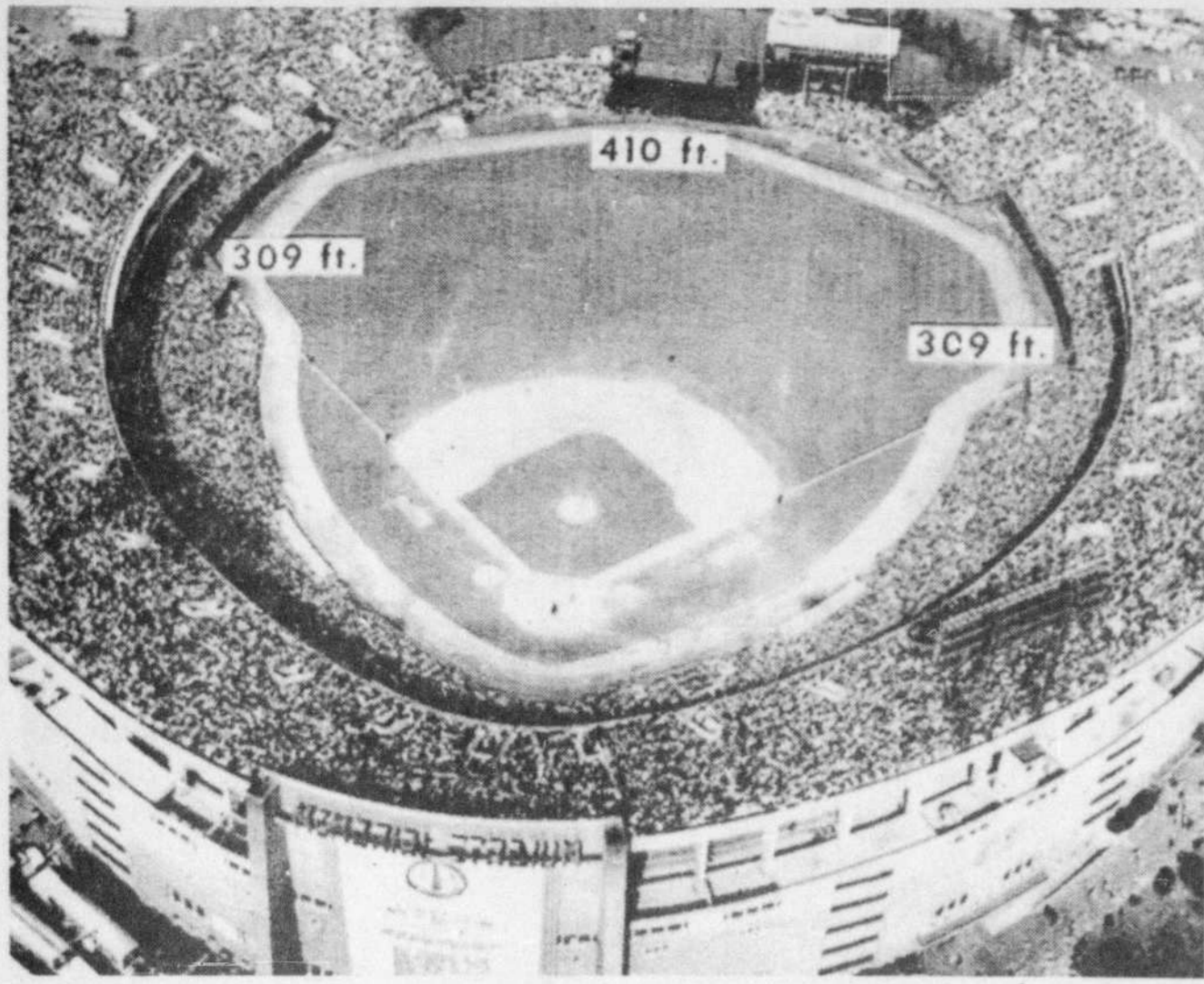
Advertisement for 'les MOTS CROISÉS du Devoir' featuring a crossword puzzle grid and a list of words.

Large advertisement for 'LES MODÈLES 1970 SONT PRÊTS' featuring images of houses and text describing various models.

l'information

sportive

Les Mets tenteront aujourd'hui d'écrire une page d'histoire



BALTIMORE — LA SÉRIE MONDIALE DÉBUTE ICI CET APRES-MIDI — Voici une vue aérienne du stade Memorial



NEW YORK — LA DEMEURE DES METS — Voici le stade Shea à New York, où seront disputées les troisième, quatrième

et cinquième parties (si nécessaire) de la série mondiale de baseball qui débute aujourd'hui. (Téléphoto PA)

en faisant mentir les experts et les statistiques

BALTIMORE — Le lanceur-étoile Tom Seaver des Mets de New York fera face à Mike Cuellar des Orioles de Baltimore cet après-midi dans la

première partie de la série mondiale de baseball entre ces deux équipes respectivement championnes de la ligue Nationale et Américaine.

Une foule de 52.000 spectateurs est prévue pour cette première joute d'une série de quatre de sept et dont les Orioles de Baltimore sont favoris à 8 contre 5, qui sera disputée au stade Memorial. Une température idéale ensoleillée est prédite pour l'ouverture de la série qui débute à 1:00 p.m. aujourd'hui. La série entière est radiodiffusée et télévisée par le réseau de la National Broadcasting Company des États-Unis.

Bien que les statistiques favorisent nettement les Orioles de Baltimore dans les domaines des coups de circuits, de moyennes d'équipe au bâton et même au domaine des lanceurs, les Mets de New York demeurent les favoris sentimentaux de la foule. On sait que les Mets sont partis de la neuvième place au classement pour finalement décrocher le championnat de la ligue Nationale en éliminant en trois parties d'affilée les Braves d'Atlanta. C'était le premier

lanceurs Tom Seaver, Gerry Koosman et Gary Gentry. Les joueurs des Orioles ont ensuite écouté religieusement les conseils des nombreux dépêches qui ont suivi les Mets à la loupe depuis le commencement de leur ascension au sommet de la ligue Nationale.

Gil Hodges, instructeur-en-chef des Mets à par la suite annoncé tel que prévu que l'alignement de ses joueurs serait en grande partie formée de joueurs droitiers pour faire face au gaucher Mike Cuellar. Ceci veut dire que Hodges laissera sur le banc des joueurs tels que les gauchers Art Shamsky, Ed Kranepool, Ken Boswell et Wayne Garrett qui ont conservé une moyenne collective de .380 contre les Braves d'Atlanta.

Tom Seaver, un droitier du Sud de la Californie, a conservé une fiche de 25-7 au cours de la saison régulière, sera au monticule pour les Mets. Seaver a été malmené par les

Braves la semaine dernière, et n'a battu les Braves que de justesse après avoir été remplacé au marbre par le frappeur de relève J. C. Martin.

L'adversaire de Seaver sera le Porto-Ricain Mike Cuellar qui est un expert du lancer tire-bouchon. Cuellar a terminé la saison régulière avec une fiche de 23-11. Cuellar est passé aux Orioles de Baltimore dans l'échange qui a vu Curt Blefary rejoindre les rangs des Astros de Houston, en décembre dernier.

Cuellar a commencé la première partie de la série contre les Twins de Minnesota et a lancé neuf manches avant d'être remplacé par Dick Hall qui a reçu le crédit de la victoire en douzième manche. Grâce à la victoire des deux équipes de Baltimore et de New York en trois parties d'affilée en semi-finales contre Minnesota et New York res-

pectivement, Tom Seaver et Mike Cuellar sont donc bien reposés et prêts à lancer neuf manches sans broncher.

Avec les quatre changements faits par Gil Hodges, Mike Cuellar, lanceur des Orioles, fera donc face à toute une équipe de droitiers. Seaver de son côté affrontera trois gauchers seulement, soit le premier but Boog Powell, premier but, le receveur Rod Hendricks et le frappeur ambidextre Don Buford.

Le pouvoir d'attaque des Orioles est presque entièrement composé de droitiers, sauf pour Boog Powell qui a réussi 37 coups de circuit cette saison et qui a fait compter 121 points. Frank Robinson a claqué 32 circuits et fait compter 100 points tandis que Brooks Robinson a récolté 23 circuits et fait marquer 84 points. Paul Blair est un autre dur frappeur chez les Orioles. Blair a frappé 26 circuits et a fait enregistrer 76 points.

Chez les Mets, Tommy Agee

seront à leur seconde série mondiale. On se rappelle que les Orioles avaient battu les Dodgers de Los Angeles en quatre parties d'affilée en 1966, même si ces derniers

étaient alors conduits par les deux fameux lanceurs Don Drysdale et Sandy Koufax. Incidemment Sandy Koufax est l'un des commentateurs de la série mondiale à la télévision.



NEW YORK — CA Y ESTI — Mme Charles Shipman Payson, principale actionnaire des Mets de New York, tient dans sa main la dernière balle lancée qui a éliminé les Braves d'Atlanta lorsque ses "enfants" ont décroché le championnat de la ligue Nationale. Elle espère lui trouver une petite jumelle lorsque ses bambins en auront fini avec les Orioles de Baltimore! (Téléphoto PA)



Baltimore — IL VEUT SURPRENDRE LE SECRET DES METS — Mike Cuellar, lanceur étoile des Orioles de Baltimore est équipé d'une espèce de radar pour mieux voir venir les Mets. C'est au cours d'une pratique d'hier que Cuellar s'est affublé d'une telle paire d'oreilles supplémentaires pour mieux écouter ce que les Mets avaient à dire en provenance de New York. (Téléphoto PA)

Débutants probables des Mets

Harrelson, arrêt-court Agee, champ centre Jones, champ gauche Clendenon, 1er but Swoboda, champ droit Charles, 3ème but Grote, receveur Weis, 2ème but Seaver, lanceur, 25-7

championnat des Mets de New York depuis leur entrée dans la ligue Nationale en 1961.

Les Orioles ont été acclamés par leurs milliers de partisans au cours d'une parade en automobiles à travers les rues de la ville, hier, et au cours de laquelle chaque joueur des Orioles était seul dans une décapotable. Les joueurs ont distribués des autographes à profusion et ont lancé dans la foule des centaines et des centaines de balles faites de caoutchouc-mousse.

Le gérant des Orioles, Earl Weaver, a ensuite laissé les joueurs étudier les dossiers des joueurs des Mets afin de savoir comment les accueillir au bâton et au champ.

Tous les joueurs des Orioles après la pratique d'hier matin se sont mis à l'oeuvre pour étudier chaque dossier de chaque Met, y inclus plus spécialement ceux des trois

Baltimore favori à 7 contre 5

LAS VEGAS (PA) — Les preneurs aux livres de Las Vegas ont établi les Orioles de Baltimore favoris à 7 contre 5 sur les Mets de New York pour la première partie de la Série mondiale samedi. On sait que les Orioles sont favoris à 8 contre 5 pour remporter la série.

Père Gédéon, vous allez ravalier ça ces paroles là, y sera pas tard, samedi. — J.P.C.

St-Gérard de Beauce, le 9 octobre 1969.

M. Jean Paul Cofsky — Le Devoir.

Gros plein de soupe,

Hein! je te l'avais ben dit! T'as vu, les Mets ont flambé les Atlanta en trois parties... c'est-y assez fort pour toi, ça? Pis à c't'heure, tu vas prétendre, en plein dans ma face, qu'y sont pas capables de plumer tes oiseaux de Baltimore? Voyons donc! Aie, soyons sérieux... tu vas voir... Pis ben vite à part de ça!

Là, la série commence. C'est là qu'on va séparer les hommes des enfants. Moi j'ai gagé sur les New-York. C'est des jeunesse qui sont capa-

feuvevert

Jean-Paul Cofsky

bles à plein. Y'en a même cinq ou six dans leur gang qui auraient assez de corporence pour faire de bons habitants.

Pète-dans-l'trèfle, pis le curé Veilleux sont pas de mon dire. Y carulent que nos Mets fessent pas. Moi j'ai répondu au curé: "Sauf vol respect, vous êtes dans les pétaques. C'est pas de vot' faute, la théologie, ça donne pas de connaissance sur la pelote professionnelle. Je le sais, moi; chaque fois que j'en ai parlé avec mon garçon, le Père Alexandre, qui est Dominicain, y savait rien pantoute! Il est ignorant comme un député." (Ça va choquer le grand fanal à Lussier parce qu'il travaillait pour en devenir un de ce temps-icitte. Si y foire aux prochaines élections, je vas lui envoyer une lettre de sympathie, rien que pour le faire étriver.)

Juvénil Bolduc pis Pantaléon Veilleux te font dire que tu devrais jouer à la pelote toi itou: ça te ferait maigrir...

Je te serre la main pareil, même si t'es mon ennemi intime.

(signé) Gédéon Plouffe, maître-chanteur, marguillier-en-charge, ex-maire de St-Gérard-de-Beauce.

P.S. J'étais à St-Joseph, hier, pour une affaire de loi, pis j'ai vu mon avocat Cliche. J'ai tout pris mes renseignements sur le libelle diffamatoire. Fais attention à ce que tu vas écrire, mon peu d'chien.

A part de ça, l'avocat Cliche, il est pour les Mets lui itou. Ça fait que... surveilles tes paroles.

(signé) G.P.

Débutants probables des Orioles

Buford, champ gauche Blair, champ centre F. Robinson, champ droit Powell, 1er but B. Robinson, 3ème but Johnson, 2ème but Hendricks, receveur Belanger, arrêt-court Cuellar, lanceur, 23-11

est le seul à avoir dépassé les 20 circuits avec un total de 26. Clendenon le suit avec 16, dont quatre ont été réussis avec les Expos de Montréal avant d'être échangé aux Mets. Malgré leurs pousses au bâton contre les Braves d'Atlanta, les Mets sont reconnus comme une équipe de frappeurs moyens. Si la série se prolonge comme certains le prédisent, il se pourrait fort bien que Seaver et Cuellar s'affrontent trois fois au cours de cette série.

Demain ce sera au tour de Jerry Koosman de faire face à Dave McNally tandis que la troisième partie verra aux prises Gary Gentry, des Mets, et Jim Palmer, des Orioles. Pendant que les Mets devaient batailler ferme pour s'adjuger le championnat de leur section dans la ligue Nationale, il en allait tout autrement pour les Orioles qui remportaient aisément le championnat dans leur division.

Les Orioles de Baltimore

FORUM HOCKEY LIGUE NATIONALE

Ce soir à 8 heures p.m. LOS ANGELES vs CANADIENS

Sièges à \$3.50 dans la terrasse et billets d'admission générale à \$3.00 et \$2.50 en vente aujourd'hui à compter de 10h. Billets d'admission générale à \$2.00 en vente ce soir à compter de 7 heures aux guichets de la rue Atwater et du boul. de Maisonneuve.

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL, ROY & CIE Comptables agréés ALAIN BELZILE, C.A. PIERRE CARDINAL, C.A. CLAUDE ROY, C.A. RONALD FERRON, C.A. 2345 est. Belanger Montréal 729-5226	LUCIEN DAHMÉ, C.A. Comptables agréés 276 ouest, rue St-Jacques Suite 110 845-4194
PROVOST & PROVOST Comptables agréés RIGIER PROVOST, C.A. ROLAND PROVOST, C.A. 928 est. boul. St-Joseph 526-1661	VIAU & ROBIN Comptables agréés LUCIEN D. VIAU, C.A. JACQUES R. CHADICQ, C.A. ARMAND H. VIAU, C.A. J. SERGE GÉVAIS, C.A. GÉRARD FÉRIGET, C.A. S. JACQUES GUYTAL, C.A. WAGUIM BOULOS, C.A. 4926 ave. Verdun, Verdun 769-3871

Duval, Buteau & Cie
COMPTABLES AGRÉÉS
159 ouest, rue Craig, Montréal 1 861-9987

Mallette, Normandin & Cie
René de Cotret & Cie
Comptables agréés
Jean Chiquet, C.A.
Louis P. Aubin, C.A.
Pierre J. Seguin, C.A.
André St-Arnaud, C.A.
Bernard Proulx, C.A.
Pierre D. Bouchard, C.A.
Jacques Lestrange, C.A.
Léopold Beaudet, C.A.
Guy Lafleur, C.A.
Jean La Courte, C.A.
Yvon Normandin, C.A.
Michel Martois, C.A.
Paul E. Mallette, C.A.
Gilles R. Normandin, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.
Bertrand Dumais, C.A.
Gilles Chiquette, C.A.
Jean-J. Lévesque, C.A.
André Fournier, C.A.
Robert Béliveau, C.A.
Paul-André Lachance, C.A.
Gastin Robitaille, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.
Robert R. Inward, C.A.
André Roussel, C.A.
Gerald I. Préfontaine, C.A.
Vincent A. Paterlini, C.A.
André Houde, C.A.
Conrad Brassard, C.A.
René Chénier, C.A.

1440, Ste-Catherine, Montréal - 866-2891
Ottawa - Hawkesbury - Québec - Drummondville - Nicolet
Trois-Rivières - St-Jérôme - Gatineau - Chicoutimi

THORNE, GUNN & CIE
Incorporant
AIMÉ GALARNEAU & CIE
Comptables agréés
R.J.P. Dawson, C.A.
D.P. Atkins, C.A.
D.M. Long, C.A.
H.J. Corbois, C.A.
F. Gauthier, C.A.
L.L. Gross, C.A.
R.A. Ross, C.A.
F. Clouet, C.A.
R.B. Soucie, C.A.
J.F. Léves, C.A.
J.D. Hogg, C.A.
G.S. McPhee, C.A.
W.G. Hogg, C.A.
I.A. Wright, C.A.
D.W. Smith, C.A.
W.B. Turcotte, C.A.
B.N. Courville, C.A.
R. Boudreau, C.A.
C.A. Fossion, C.A.
A. Galarneau, C.A.
J.M. Broome, C.A.
E.G. Ward, C.A.
E.S. Yonke, C.A.
B.T. Davé, C.A.
R.M. White, C.A.
I.P. Chestert, C.A.

800 Place Victoria, Suite 2604 - Tél. 878-3011
Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés
Comptables Agréés.
Maurice Samson, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Dallard Houff, C.A.
Clément Pinaud, C.A.
Vivian Forget, C.A.
Pierre Bérubé, C.A.
Adrien Côté, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.
René Auger, C.A.
Jean-Paul Barbeau, C.A.
Jacques Miller, C.A.
Jean Faveau, C.A.
Paul-A. Michoud, C.A.
Robert Blonchette, C.A.
Gilles Beaudet, C.A.
Conrad Menard, C.A.
Pierre Legault, C.A.
Louis Giroux, C.A.
Gilles Masson, C.A.
Gaston Gauthier, C.A.
Paul Gonthier, C.A.
Lucien P. Bélair, C.A.
Lionel Roustin, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Benoit Sylvaux, C.A.
Dennis Bell, C.A.
Raymond Gauthier, C.A.
Marcel Ducharme, C.A.
Jean-Paul Boyer, C.A.
Emile Houff, C.A.
Emilien Gauthier, C.A.
Bertrand Lavoie, C.A.
Pierre Pharoand, C.A.
Roland Lévesque, C.A.
André Lévesque, C.A.
Gervais Hongreux, C.A.
Reyon Myre, C.A.
Clément Lussier, C.A.
Raymond Robitaille, C.A.
Pierre Mignault, C.A.
Robert SpOngé, C.A.
Paul E. Babin, C.A.
Grazielle Ballavosse, C.A. Sybilé
Leon Côté, C.A.
Hendley Bourgeois, C.A.
Albert Gauthier, C.A.
Pierre Lesage, C.A.
Pierre Chouinard, C.A.
Gilles Trépanier, C.A.
Marcel Messier, C.A.
Pierre David, C.A.
Robert Gosselin, C.A.
Northe Gauthier, C.A.
Roland Truchon, C.A.
Clément Duchesne, C.A.
Yves Beaulieu, C.A.
Pierre Vermette, C.A.
Gilles Trépanier, C.A.
Richard Jean, C.A.
Jacques Prud'homme, C.A.
Yves Lamotte, C.A.
Jacques Lavoie, C.A.
Robert Jetté, C.A.
G.-A. Menard, C.A.

MONTRÉAL - QUÉBEC - RIMOUSKI
Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115, 861-5741

suites de la première page

MANIFESTATION

les événements d'hier, quoique marqués au coin d'une certaine fantaisie, ont été une confusion peu rassurante au sein des forces d'urgence et ont semé l'inquiétude quant à l'éventualité d'une émeute où la police de Montréal devrait travailler ainsi sous l'empire de la loi de police.

Plus tôt dans la journée le ministre de la Justice, M. René Paul, avait déclaré à l'Assemblée nationale que dans les circonstances actuelles, aucune démonstration populaire ne pouvait être acceptée, tolérée ou avoir lieu dans la soirée à Montréal.

Espérant que la manifestation projetée par le FLP ne se mettrait pas en marche, M. Paul avait ajouté: "Après en avoir discuté avec M. Saint-Pierre et avec d'autres autorités de la ville de Montréal — il est malheureux de le dire, mais c'est peut-être nécessaire — la force policière est prête à faire face à toute éventualité et ce, pour le maintien de l'ordre et de la paix et en raison du climat qui peut encore exister et que nous souhaitons voir se dissiper au plus tôt."

Le chef de l'opposition, M. Jean Lesage, avait alors demandé si le gouvernement s'était assuré que le directeur de la Sûreté du Québec et coordonnateur des forces de l'ordre pour la région de Montréal, M. Maurice Saint-Pierre, avait donné des avis publics voulant "qu'aucune manifestation ne saurait être tolérée dans Montréal, dans la période que nous traversons".

Le ministre Paul répondit affirmativement, donnant les raisons suivantes: "Contrairement à ce que stipule la charte de Montréal, aucune demande officielle n'a été faite pour la tenue d'une démonstration populaire."

Une démonstration ou marche populaire ne saurait avoir lieu "à cause de la circulation intense du vendredi soir à Montréal, comme dans beaucoup d'autres municipalités."

"Le caractère d'expression publique, ou d'agissement public de beaucoup de requérants, suivant la nouvelle parue au sujet de cette manifestation, ont indiqué le danger possible d'une telle manifestation."

Rappelons que l'article 91 du règlement municipal 1319 relatif à la circulation et à la sécurité publique à Montréal prévoit qu'aucune parade ou procession ne doit être organisée sans un permis spécial du directeur du service de la police, qui devra désigner l'heure où aura lieu telle procession ou parade et la route qu'elle devra suivre."

Des l'heure du souper la tension était très grande dans le centre de la ville. Des dépêches rapportaient que des arrestations avaient été faites, dès le début de la journée, par des agents de la Gendarmerie royale, de la SQ et de la police de Montréal. Au cours de raids effectués à ces occasions, les forces de l'ordre avaient trouvé des armes ainsi qu'une presse sur laquelle auraient été imprimés les milliers de tracts invitant les travailleurs à se joindre à l'action du FLP.

Des 4h00 hier après-midi, sur l'ordre de la police municipale, tous les automobilistes qui stationnent ordinairement leur véhicule sur le Champ-de-Mars à l'arrière de l'hôtel de ville, devaient avoir quitté les lieux. Vers 5h00, on comptait déjà sur place huit camionnettes de la brigade mobile anti-émeute de Montréal, une centaine d'hommes et leurs matraques, deux autobus spéciaux de la CTM, et, naturellement, des fourgons de l'armée.

La garde de l'hôtel de ville était encore assurée par des soldats. Deux par deux, des membres de l'escouade anti-émeute montaient la garde à tous les coins de rue, près de la colonne Nelson, bref à tous les postes avoisinant les principaux édifices publics de la ville.

Des pelotons de soldats étaient également rassemblés coin Bonsecours et Notre-Dame, devant les quartiers généraux de la police de Montréal, ainsi qu'au Champ-de-Mars.

Plus tôt dans la journée, le directeur de la police de Montréal, le chef Jean-Paul Gilbert, avait demandé aux postes de radio et de télévision de transmettre aussi fréquemment que possible un "message d'intérêt public" dans lequel il affirmait qu'aucun permis n'avait été accordé pour une manifestation et invitait les parents de la région de Montréal à dissuader leurs enfants de participer de près ou de loin à toute manifestation "pour qu'ils ne s'exposent pas à des risques inutiles".

Entre-temps, plusieurs organismes comme la Fédération des travailleurs du Québec, l'Association des pompiers de Montréal et la Ligue pour l'intégration scolaire (LIS) avaient pris leurs distances par rapport à la marche projetée par le FLP.

Comme pour rendre encore plus explosif le climat qui se développait d'heure en heure hier dans la métropole, des appels à la bombe étaient lancés. Ainsi trois banques de la place Ville-Marie firent évacuer leurs employés après que la police eut reçu un tel appel dans l'après-midi. On n'a rapporté aucune explosion. De même à Québec, les policiers durent fouiller la maison du ministre du travail, M. Maurice Bellemare, rue Grande-Allée, après un appel anonyme annonçant que "la maison du ministre Bellemare va sauter". Encore là, aucun engin n'a été découvert.

DRAPEAU

cidé d'installer à Montréal son bureau d'achat de marchandises canadiennes. "Voilà comment nous tentons de créer de l'emploi, de combattre le chômage, et de combattre la misère et la pauvreté, pendant que d'autres s'emploient à détruire la société et à créer du chômage chez nous," a lancé l'homme politique.

Le maire a soutenu qu'avant son départ pour Saint-Louis, absolument rien ne laissait prévoir que les membres de la Fraternité des policiers de Montréal, qui avaient convoqué deux assemblées pour mardi, quittaient massivement

leurs fonctions pour n'aller qu'à la première.

Prévenu de la situation, Me Drapeau est demeuré en communication constante avec le président du comité exécutif, M. Lucien Saulnier. Il a, dit-il, ainsi participé aux décisions et attitudes prises par l'administration. Au surplus, vers midi ce jour-là, il ne semblait pas nécessaire d'interrompre le voyage ni de tenter de revenir à Montréal par des moyens plus rapides.

Me Drapeau a précisé qu'à sa descente d'avion à Montréal, il ne s'était pas rendu à son établissement — le Vaisseau d'or — mais à l'hôtel de ville, et ce non sans risque, où il participa jusqu'au matin aux démarches en cours. S'il faut s'étonner, à son avis, c'est d'admiration devant l'unanimité exprimée de tous ceux qui avaient un rôle à jouer pour en arriver à mettre fin au danger qui aurait pu continuer de menacer la population.

Quant à son silence personnel sur les événements, le maire l'a expliqué par la formule appliquée à la ville par son parti, de laisser le président du comité exécutif communiquer les décisions de l'administration.

"Je ne voulais porter personne à croire que je devais me substituer à lui", dit Me Drapeau, attribuant à cette formule les progrès "de géant" accomplis par la métropole depuis neuf ans que son parti est au pouvoir.

Enfin, le maire de Montréal a déclaré que, s'il n'avait pas manifesté le sentiment qu'il pouvait avoir de la gravité de la situation, ce n'est pas par manque de conscience, mais parce qu'il croyait que les déclarations ne réglent rien. "Ma maison a été détruite par une bombe", a-t-il dit.

Commentant ce qu'il a appelé le souffle de destruction, d'anarchie et de désordre qui souffle sur le monde actuel, il a ajouté qu'il ne fallait pas se surprendre que Montréal, devenant une métropole internationale, connaisse les événements qui en France frappent Paris, en Angleterre Londres, et en Italie Rome.

Puis il a conclu: "Nous tenterons d'avoir le courage d'accomplir notre devoir jusqu'au bout, sans manquer de sang-froid mais aussi avec toute la compréhension qu'il faut dans les circonstances graves, sachant que parfois le silence est plus utile que d'exprimer son indignation."

"Je prie donc la Providence avec vous que nous puissions continuer d'avoir le courage de faire face à la situation et d'accomplir notre devoir jusqu'au bout."

Le maire de Montréal n'a pas touché aux autres événements dramatiques qui ont bouleversé la métropole au cours de la semaine.

MURRAY HILL

d'assurer au public voyageur le meilleur service possible.

Le transport des voyageurs arrivant aux aéroports internationaux a toujours été un sujet de dispute entre le gouvernement et les compagnies de taxi, tant à Montréal qu'à Toronto. Le ministère soutient que le seul moyen d'assurer un service de 24 heures au public voyageur est d'accorder une franchise à une seule compagnie.

A Toronto, cependant, sous la pression des compagnies de taxi, le ministère a modifié ses restrictions. Les chauffeurs de taxi de Toronto qui transportent un voyageur à l'aéroport international ont le droit d'en ramener un autre, durant les heures de pointe, alors que le service de limousine ne pourrait suffire.

Rien de tel n'existe à Montréal. Les chauffeurs de taxi qui transportent un voyageur à l'aéroport international doivent retourner à leur point de départ avec leur voiture vide.

Pas plus à Toronto qu'à Montréal, il n'est permis à un chauffeur de taxi d'attendre les clients à l'aéroport, ni d'y circuler dans l'espoir d'être hélé par un client.

Déjà, en octobre 1968, des chauffeurs de taxi de Montréal avaient manifesté dans la violence ce qui avait donné lieu à des escarmouches avec la police. Deux policiers avaient alors été blessés, huit personnes avaient été arrêtées et six véhicules incendiés. Cette manifestation avait englobé 400 chauffeurs de taxi et une centaine d'étudiants sympathiques à leur cause.

ABSTENTION

pathie à l'endroit de ceux qui se préparaient à manifester hier soir et tout en dénonçant violemment "l'Etat policier actuel et le pouvoir établi qui s'obstine à envenimer les conflits plutôt qu'à enrayer leurs causes", M. Lemieux a émis l'opinion que la manifestation d'hier soir serait utilisée comme piège tendu à tous ceux qui ont exprimé l'intention de s'opposer à la future loi de restructuration scolaire à Montréal.

"Cette manifestation, a dit le président de la LIS, pourra justifier la proclamation de la loi martiale, l'établissement de l'Etat policier en permanence et permettra ensuite au ministre de la justice d'empêcher toute manifestation possible devant le parlement de Québec lorsque le bill Page sera déposé devant l'Assemblée nationale. "La LIS, qui avait organisé la manifestation du 10 septembre dernier à Saint-Léonard, entend se vouer immédiatement à la lutte contre le projet de loi de restructuration scolaire à Montréal, qui, s'il est inspiré du rapport Page, comme le craint M. Lemieux, légaliserait l'enseignement en anglais dans la région de Montréal."

Entre-temps, plusieurs organismes comme la Fédération des travailleurs du Québec, l'Association des pompiers de Montréal et la Ligue pour l'intégration scolaire (LIS) avaient pris leurs distances par rapport à la marche projetée par le FLP.

Comme pour rendre encore plus explosif le climat qui se développait d'heure en heure hier dans la métropole, des appels à la bombe étaient lancés. Ainsi trois banques de la place Ville-Marie firent évacuer leurs employés après que la police eut reçu un tel appel dans l'après-midi. On n'a rapporté aucune explosion. De même à Québec, les policiers durent fouiller la maison du ministre du travail, M. Maurice Bellemare, rue Grande-Allée, après un appel anonyme annonçant que "la maison du ministre Bellemare va sauter". Encore là, aucun engin n'a été découvert.

Entre-temps, plusieurs organismes comme la Fédération des travailleurs du Québec, l'Association des pompiers de Montréal et la Ligue pour l'intégration scolaire (LIS) avaient pris leurs distances par rapport à la marche projetée par le FLP.

Comme pour rendre encore plus explosif le climat qui se développait d'heure en heure hier dans la métropole, des appels à la bombe étaient lancés. Ainsi trois banques de la place Ville-Marie firent évacuer leurs employés après que la police eut reçu un tel appel dans l'après-midi. On n'a rapporté aucune explosion. De même à Québec, les policiers durent fouiller la maison du ministre du travail, M. Maurice Bellemare, rue Grande-Allée, après un appel anonyme annonçant que "la maison du ministre Bellemare va sauter". Encore là, aucun engin n'a été découvert.

Entre-temps, plusieurs organismes comme la Fédération des travailleurs du Québec, l'Association des pompiers de Montréal et la Ligue pour l'intégration scolaire (LIS) avaient pris leurs distances par rapport à la marche projetée par le FLP.

présentants des organismes susmentionnés dont MM. Marcel Chaput de la SNP et André Dagenais du CQLN, à terminée sa communication en disant: "Nous lançons un appel urgent au patriotisme et à la solidarité de tous les Québécois en ce moment de crise pour qu'ils participent calmement, lucidement et courageusement au vaste mouvement de libération nationale". Le président de la LIS a déclaré par la suite que quoi qu'il arrive eu égard à la loi de restructuration scolaire son mouvement tiendrait une assemblée générale de tous ses membres afin de définir les nouveaux objectifs de la LIS. M. Lemieux a dit en outre que plusieurs mouvements ou organismes étaient prêts à faire front commun avec la LIS.

RADIO-QUÉBEC

Le ministre des affaires culturelles, M. Tremblay, a ajouté qu'il faut partir d'une définition non pas restrictive de l'éducation, mais d'une définition qui rejette l'ensemble des concepts pédagogiques que ce terme recouvre.

Pour le reste, l'opposition a vainement demandé que le conseil d'administration soit considérablement élargi, de sorte qu'il inclue des gens du milieu intéressés, c'est-à-dire des éducateurs, des pédagogues, des spécialistes en techniques audio-visuelles. Le premier ministre a répliqué qu'il ne fallait pas alourdir les structures naissantes et qu'au surplus, les ministères les plus directement impliqués (éducation et affaires culturelles) sont déjà entourés de nombreux comités et conseils consultatifs, dont le Conseil supérieur de l'éducation.

DÉSESCALADE

avait, selon lui, la bonne façon d'agir en rapport avec le conflit en cours au Vietnam.

Entre-temps, à Paris, le chef de la délégation nord-vietnamienne à la conférence de Paris, le ministre Xuan Thuy, a déclaré à son arrivée à l'aéroport d'Orly, hier soir, qu'il avait deux conditions pour que la conférence sorte de l'impasse:

1) Le retrait rapide et total des troupes américaines et alliées: "Il ne s'agit pas d'un retrait qui s'échelonne sur plusieurs années, a-t-il dit, mais bien d'un retrait total, rapide, en quelques mois seulement".

2) La formation d'un gouvernement de coalition provisoire au Sud-Vietnam, chargé d'organiser les élections générales, libres et démocratiques.

M. Xuan Thuy a souligné qu'il n'y avait "absolument aucun changement dans la politique intérieure et extérieure du gouvernement de la R.D.V." depuis la mort du président Ho Chi Minh. Il continuera à soutenir, a-t-il dit, la solution globale en dix points du FNL et à condamner la politique Nixon de retrait "au compte-gouttes des troupes américaines du Vietnam".

M. Xuan Thuy avait quitté Paris le 4 septembre pour assister aux obsèques du président Ho Chi Minh.

Le 12 septembre dernier, le chef de l'Exécutif convoquait à la Maison-Blanche toutes les personnalités responsables à des titres divers de la conduite des opérations militaires comme de la stratégie diplomatique appliquée à la recherche d'une issue au conflit. Trois jours plus tard, M. Nixon faisait connaître sa décision d'amputer le corps expéditionnaire américain d'une nouvelle tranche de 35.000 à 40.000 hommes avant le 15 décembre, portant ainsi le total des troupes ramenées dans leur foyer à environ 60.000.

Le président des Etats-Unis, au cours d'une conférence de presse tenue en juillet dernier, avait exprimé l'espoir de pouvoir retirer un minimum de 100.000 GI's du Vietnam avant la fin de l'année, à condition qu'au moins l'une des trois conditions formulées par lui soit remplie: diminution du niveau des combats, progrès aux négociations de paix à Paris, capacité accrue des Sud-Vietnamiens de relever leurs frères d'armes américains. C'est sur la base de ce troisième critère que le président Nixon a autorisé les deux premiers retraits de forces américaines.

Depuis quelques semaines, l'intensité des opérations militaires a fortement diminué et la semaine dernière, le nombre des tués dans les rangs américains était tombé à 64, le plus bas depuis plus de trois ans. Personne, à Washington, ne s'aventure à analyser les raisons de cette accalmie soudaine. L'ennemi est-il à bout de souffle, regroupent-ils ses forces lourdement décimées par le pilonnage des bombardiers B-52 ou cherche-t-il tout simplement à donner le signal d'une négociation sérieuse?

Si cette troisième hypothèse est retenue par la Maison-Blanche, il est possible que M. Nixon décide de replier une nouvelle tranche de 40.000 ou 50.000 hommes avant le 31 décembre 1969, à la fois pour encourager l'adversaire à entamer le dialogue et pour désamorcer l'opposition nationale à une guerre dont l'impopularité menace directement son avenir politique. Ce n'est pas une coïncidence que cette série de conseils exceptionnels se tiennent à la veille des grandes manifestations qui vont déferler sur la nation le 15 octobre.

Pour M. Nixon, il est donc urgent de trouver un nouveau moyen de gagner du temps et calmer l'impatience du peuple américain afin de l'empêcher de jouer malgré lui le jeu de l'ennemi.

EN ULSTER

Aussitôt après la publication du rapport Hunt, le chef des forces de police ulstériennes, l'inspecteur général Anthony Peacocke, a démissionné. Le gouvernement de Londres a nommé, pour lui succéder, Sir Arthur Young, commissaire de la police de la City (Londres), lequel se trouve déjà à Belfast.

Les forces "B-Special" ont été mises sur pied au moment de la partition de l'Irlande, il y a près de 50 ans et avait comme mission de défendre les frontières contre l'Armée républicaine irlandaise mais depuis les années 60 on en avait fait une force anti-émeute.

Le révérend Ian Paisley, leader des extrémistes protestants, n'a pas tardé à réagir aux changements annoncés par le major Chichester-Clark, qu'il somme de convoquer des élections: "C'est une abdication complète devant les Républicains et devant les mouvements des soixant-dix droits civiques."

Des protestants ont déjà fait savoir qu'ils considéreraient tout changement

dans l'organisation de police comme un affront à leur appartenance à l'Ulster. (On sait que les catholiques se sont plaints particulièrement de la partialité des forces "B-Special").

Le rapport Hunt veut faire des "B-Special" une sorte de "Home Guard". Les rapports entre le pouvoir civil et la police étant définis d'une manière "vague et peu satisfaisante", Lord Hunt, dans son rapport suggère la mise en place d'un organisme civil chargé spécialement d'examiner les doléances de la population envers la police. La nouvelle police devrait être inspectée régulièrement par un haut-fonctionnaire britannique et recevoir le renfort de policiers britanniques en cas de besoin.

D'autre part, les huit mille policiers suppléants "spéciaux B", tant redoutés par la minorité catholique, devront choisir entre deux nouvelles formations: l'une, dont un tiers devra être renouvelé chaque année, sera mobilisée en cas d'émeute, l'autre, dont les effectifs devraient se limiter à quatre mille hommes, sera chargée, sous l'autorité du commandement britannique, de tâches de surveillance militaires.

Ces mesures risquent d'avoir de profondes répercussions dans l'opinion et de heurter notamment les partisans du pasteur Ian Paisley, qui, bien que "loyalistes", sont mécontents de ce "rapprochement" entre Belfast et Londres, estimant les observateurs. Le modérateur de l'Eglise presbytérienne libre a énergiquement dénoncé devant la presse ce qu'il a appelé la "braderie" de la police.

UNE POLITIQUE

suite de la page 5

tives pour établir un climat de bons rapports économiques avec les Etats-Unis et un industriel ontarien, M. G. D. Heffernan, a demandé qu'on encourage les Canadiens à acheter des actions plutôt que des obligations et qu'on fasse tout, au contraire, sur le plan fiscal, pour que les Américains investissent davantage chez nous sous forme d'obligations plutôt que sous forme d'actions.

Mais à la fin, les panelistes ont convenu que le débat est en voie d'échapper aux seuls économistes et que de plus en plus il faut le considérer non seulement sous son angle économique mais aussi sous l'angle de la politique, ce qui implique l'intervention de plusieurs autres spécialistes des sciences humaines, des disciplines juridiques.

Il semble que l'opposition fondamentale entre les nationalistes et les internationalistes sera la dimension la plus importante des travaux des ateliers sur "notre économie dans les années 70" et sur "le Canada dans la communauté mondiale".

LE CUIR CHEVELU LES RÉALITÉS LES PROMESSES. MM. Georges Bonhivers, J. De Terwagne et R.A. Pierre, trichologues vérifiant le programme de la journée.

Une entreprise quelle qu'elle soit a le devoir d'être en permanente contestation avec elle-même, si elle veut progresser et par ce même truchement aider loyalement le public dont elle dépend, sans jamais essayer de tromper ce dernier.

C'est l'objectif poursuivi par le CENTRE CAPILLAIRE PIERRE DEPUIS 15 ANS.

Le Centre Capillaire Pierre fait-il des examens gratuits? Non et ceci par souci de ne pas abuser du client. Nous ne croyons pas qu'il soit possible d'être spécialiste et de faire des consultations gratuites. Selon nous ce procédé frise l'attrape-nigaud, car dans la vie rien ou très peu de choses se donnent gratuitement. Ne le pensez-vous pas?

Donnons-nous des garanties? Non! Nous traitons le cuir chevelu et ses innombrables problèmes, s'il s'avère qu'il peut bénéficier adéquatement des résultats tels qu'expliqués par l'un de nos trois trichologues.

Peut-on faire repousser les cheveux déjà perdus? En règle générale, la réponse doit être non. Car la encore c'est une mauvaise représentation que l'on pourrait faire en faisant croire des choses invraisemblables, et plus on est chauve plus on est crédule et plus l'on veut espérer. Le Centre Capillaire Pierre reconstruit la chevelure, mais nous insistons une fois de plus "La chevelure qui vous reste, et celle-là diminue journellement par le non-remplacement, conséquemment l'élément temps joue contre vous si vous négligez davantage de vous faire traiter quand il est encore temps.

Formules et traitements? Les formules sont d'usage individuel. Le Laboratoire Accurate Manufacturing Chemist Inc., le plus grand du Québec en recherches privées, est en charge des prescriptions individuelles de nos clients. Nous pouvons certifier à nos clients que les formules les meilleures leur sont prescrites suivant leur cas. Le Centre Capillaire Pierre ne relâche jamais sa vigilance dans les recherches de laboratoire, tout en sachant bien que la formule miraculeuse n'existe pas. Mais c'est par le choix de formules adéquates que nous pouvons parler sans essayer d'induire en erreur une clientèle que nous voulons exigeante.

Méliez-vous des produits type ou standard proposant la solution à tous problèmes capillaires car ce serait admettre que chaque individu réagit de la même façon et cela, vous le savez, n'est pas vrai.

Que faire maintenant? Prendre rendez-vous, consacrer 90 minutes de votre temps pour un examen. Vous mettrez ainsi fin à un problème qui vous angoisse et vous complex, ne prétendez pas le contraire, ce serait manquer de sincérité envers vous-même. Laissez tomber en même temps ces vieilles superstitions qu'il n'y a rien à faire, que votre père était chauve, etc., et tout cela parce que le voisin vous l'a dit. Avant de croire ce que disent les âmes bien intentionnées, demandez-vous quelle est leur profession et jugez par vous-même au nom de qui ou de quoi elles vous donnent des conseils concernant le cuir chevelu. Ne vous condamnez plus à une calvitie précoce par méfiance grotesque. Si le Centre Capillaire Pierre, comme dit plus haut, ne peut pas faire repousser les cheveux déjà perdus, il peut scientifiquement vous assainir votre cuir chevelu et vous certifier que vous garderez votre chevelure votre vie durant. La hantise et l'anxiété de la calvitie ne seront pour vous qu'un mauvais souvenir. Une chevelure soignée donne une touche finale à votre personnalité. D'ACCORD?

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE ÉDIFICE PLACE CANADIENNE 450 est, SHERBROOKE, angle Berri Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378

Sortie du métro Sherbrooke - Berri Heures: 11 h. a.m. à 8 h. p.m. Le samedi: 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

La commission Gendron reprend ses audiences à Québec le 27 octobre

La prochaine série d'audiences publiques de la commission d'enquête Gendron sur la situation de la langue française et sur les droits linguistiques au Québec aura lieu à Québec les 27, 28 et 29 octobre prochains.

La commission reviendra à Montréal les 19, 20 et 21 novembre et les 10, 11 et 12 décembre.

Des avis seront publiés dans les journaux invitant les entreprises, les organismes ou les individus intéressés à comparaître devant la commission d'enquête.

Celle-ci, comme on sait, a tenu une première série d'audiences publiques à

Montréal, du 29 septembre au 3 octobre. Elle a alors entendu 48 pétitionnaires, la plupart anglophones ou faisant partie d'une entreprise ou d'un organisme anglophone.

Les commissaires n'ont pas caché qu'ils étaient déçus de la passivité qu'affichent les francophones à l'endroit de la commission. Plus de vingt organismes ont annoncé leur intention de boycotter la commission dont les travaux, prétendent-ils, ne pourront servir à régler le problème linguistique au Québec. Le mouvement de contestation a été engagé par la Ligue pour l'intégration scolaire de M. Raymond Lemieux.

Pour sa part, le syndicat de la police a fait savoir qu'il approuvait les réformes proposées. De leur côté, les catholiques ont été avertis hier par M. Chichester-Clark que la police, sans attendre l'application des réformes, reprendrait ses activités normales dans toute l'Irlande du Nord, c'est-à-dire notamment, pensent les observateurs, dans les enclaves catholiques du Bogside à Derry et des Falls à Belfast, d'où elle est exclue depuis août.

titique familiale sont nécessaires au bien-être du Québec. Il est par conséquent important, a dit M. Cloutier, que les organismes familiaux réalisent qu'ils ont une tâche fondamentale à accomplir: celle d'informer et d'éduquer la population en lui disant ce que doit être une politique familiale pour le Québec.

LE QUÉBEC

Suite de la page 15

litique aussi importante. Il faut pour que cette politique se réalise, que la population se donne des objectifs concrets et précis en étant convaincue que les investissements offerts dans une poli-

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

APPARTEMENT A LOUER. Vue panoramique grand 3 1/2, meublé ou non, meublé, centre-ville, près métro, 19e étage, \$175. 16e étage \$150. Tél.: 842-5818. 11-10-69

ACHAT DE LIVRES. ACHETONS livres de tous genres, histoire, philosophie, littérature, livres de poche, Canadiana, belles éditions, etc. Téléphonez à 521-3626. 15-10-69

AUTO A VENDRE. Peugeot 1966, 16.000 milles, excellent état. Tél.: 733-1440. 14-10-69

Chrysler 1965, Saratoga 300, tout équipé, très propre, prête pour l'hiver, très bas prix Particulier. Tél.: 766-1041. 14-10-69

A VENDRE. Articles de ménage, Meubles divers, fer à repasser, laveuse automatique, meuble à bureaux, tables, chaises, etc. Tél.: 387-1339. 14-10-69

FRANCHISE KOA. Un business d'affaires. Très grand système international de terrains de camping - 294 en opération, 346 en projet. Système prouvé au succès dans les lieux les plus av. Excellents revenus pour actionnaires. Écrire Kamprongs of America, Box 1138, Billings, Montana 59103. 14-10-69

BUREAUX A LOUER. Edifice Cherrier Parc Lafontaine et Cherrier, environ 625 p.c., 2 bureaux fermés, 2 ouverts, papeterie et petite pièce de terrasse de 5 x 5. Quelques minutes du métro Berri, Sherbrooke, arrêt d'autobus Sherbrooke est et ouest, stationnement intérieur, air climatisé. Tél.: 526-7791. 15-10-69

CHALET A LOUER. Chalets et Motel "Christian Québécois" vue panoramique sur Laurentides et Rivière du Nord, vaste piscine, ganitige \$7 à \$33 par jour, \$38 à \$110 semaine. Saison ski: \$300 à \$1200 Route 11, 7 mil. de l'autoroute. Tél.: Val David 322-2742. 11-10-69

CHALET A VENDRE. Région Ste-Adèle, petit Westmont, avec plage sablonneuse, sur grand lac naturel, 3 chambres à coucher, chalets surés, foyer pierre, piscine, tennis, près piste de ski, terrain compris, \$14.800 paiements mensuels. Tél.: 731-3901. 13-10-69

CHALET A VENDRE OU A LOUER. STE-AGATHE, superbe chalet neuf (style Tross) résidentiel, franc montage, foyer, six chaudières, meubles rustiques, près piste de ski, terrain à bâtir. Tél.: 256-6825 (samedi: 254-6728). 30-10-69

CHAMBRE A LOUER. Chemin Côte St-Luc, arrêt d'autobus, privilège cuisine, langue anglaise, étudiant ou personne travaillant. Tél.: 482-8344. 14-10-69

LOUIS-HÉMOND, 3 pièces meublées, dans cottage possible, dame, demesseille travaillent. Tél.: 727-9933. 15-10-69

DIVERS. TOP MART INC., 15 est. rue Ste-Catherine, Tél.: 845-0401, métro, St-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers importations européennes, vêtements sport \$10, habits complets Worsted \$20-\$30, jaquettes sport, \$15, imperméables \$10-\$15, costumes d'automne \$15-\$18, Pull-over \$5-\$6,50, pantalons \$3-\$6,50 etc. J.N.G.

FEMMES DEMANDÉES. GLOBE SCHOOL OF LANGUAGES demande jeunes filles entre 18 et 30 ans, excellente présentation, 30 minutes, excellentes présentations, francophones, parlant parfaitement le français, pour être présentées comme professeurs et manager. Expérience passe-temps: bon salaire. Tél.: 866-9731. 14-10-69

FEMMES DEMANDÉES. GLOBE SCHOOL OF LANGUAGES demande jeunes filles entre 18 et 30 ans, excellente présentation, 30 minutes, excellentes présentations, francophones, parlant parfaitement le français, pour être présentées comme professeurs et manager. Expérience passe-temps: bon salaire. Tél.: 866-9731. 14-10-69

EDIFICE A VENDRE. OUTREMONT ÉDIFICE COMMERCIAL (Laurier & Querbes) Usage possible: Bureaux, restaurant, maison de chambres, nombre de pièces: 50, dimensions: 50' x 80' = 4.000 p.c. oor étage (x3) Rénovation récente - site exceptionnel

JEAN-GUY DÉCARIE & ASSOCIÉS Courtier en immeubles 273-1509 14-10-69

OUTREMONT ÉDIFICE COMMERCIAL (Laurier & Querbes) Usage possible: Bureaux, restaurant, maison de chambres, nombre de pièces: 50, dimensions: 50' x 80' = 4.000 p.c. oor étage (x3) Rénovation récente - site exceptionnel

JEAN-GUY DÉCARIE & ASSOCIÉS Courtier en immeubles 273-1509 14-10-69

OUTREMONT ÉDIFICE COMMERCIAL (Laurier & Querbes) Usage possible: Bureaux, restaurant, maison de chambres, nombre de pièces: 50, dimensions: 50' x 80' = 4.000 p.c. oor étage (x3) Rénovation récente - site exceptionnel

JEAN-GUY DÉCARIE & ASSOCIÉS Courtier en immeubles 273-1509 14-10-69

Réjean Ducharme, 3 ans après

Il y a trois ans, presque jour pour jour, que Réjean Ducharme apparaissait avec faste sur la scène littéraire québécoise. Édité par Gallimard en 1966, "L'Avalée des avalés" fut un "quasi-Goncourt". Cette même année, Marie-Claire Blais obtenait, pour de vrai, le Prix Médicis. Les deux jeunes écrivains d'un quart de siècle rejetaient dans l'ombre trois autres écrivains québécois publiés en même temps qu'eux à Paris, Hubert Aquin ("Trou de mémoire"), Yves Thériault ("Le Temps du Carcajou") et Jean Basile ("La Jument des Mongols"). Dès la parution de son premier ouvrage, Réjean Ducharme est apparu comme un être à part, suscitant polémique et imitations qui se poursuivirent après la parution de "Le Nez qui voque" (1967), "L'Océantume" (1968). Son dernier ouvrage vient de paraître, toujours chez Gallimard, sous le titre de "La Fille de Christophe Colomb". Enfin, Réjean Ducharme écrit pour le théâtre. Le TNM créera une nouvelle pièce de lui, en automne, "Le Marquis qui perdit". Que reste-t-il du "phénomène Ducharme" trois ans après? Nous avons réuni ici quelques témoignages. Jean Éthier-Blais fait la critique de "La Fille de Christophe Colomb"; Jean-Cléo Godin rappelle l'importance de l'oeuvre; André Major souligne l'influence du romancier sur ses cadets; Marie-Claire Blais, sa rivale heureuse es-Prix littéraires, envoie son témoignage de même que Jean Basile et Hubert Aquin, ses rivaux malheureux. Enfin, Claude Jasmin a tenu à donner son opinion sous forme de parodie.

création
recreation
Le Devoir



Une idole aux pieds d'argile

par Jean-Cléo Godin

Un ami me parle de la Fille de Christophe Colomb, que je n'ai pas lu, et dont la lecture l'a, dit-il, profondément navré. Je parcours rapidement le livre, et je m'interroge: vais-je moi aussi perdre la foi? Et je m'aperçois que je n'ose m'attarder, tant je redoute au fond de moi jusqu'à l'idée d'un possible désenchantement.

Mais déjà je sais que je devrai me convaincre que ces vers de mirilton, après la poésie vive du Nez qui voque, après la bouleversante richesse de l'Avalée des avalés et de l'Océantume, ne sont pas signe d'une déchéance. J'aimerais

peut-être bientôt fait?) que, me persuader (mais ce sera par cette écriture terne et vieillotte, tissée comme une étoffe du pays à la trame du vers et au fil de la rime, Ducharme poursuit, mais en variant la formule, son entreprise. Mystifier le lecteur, démythifier le langage. Confier à "l'hypocrite lecteur" les secrets de son âme, mais en n'oubliant surtout pas de lui faire, en cours de route, un magistral pied-de-nez. S'ériger en idole en attirant toujours l'attention sur ses pieds d'argile, pour qu'ainsi on risque moins de les voir... Et le

frère, comment refuserait-il de faire sien ce jeu sublime?

Voilà donc par où l'oeuvre de Ducharme nous tient, nous captive et nous inquiète. Et cet écrivain qui a dérouter tous les chasseurs de photographies, de confidences et de témoignages, refusant de se montrer parmi nous, il a réussi ce prodigieux exploit — unique, peut-être, au Québec — d'être en nous. Ce que je dis là paraît excessif à certains, et prétentieux; j'ai pourtant l'opinion de nombreux lecteurs de Ducharme. De cet ami qui est triste de ne pas aimer la

Fille de Christophe Colomb; d'étudiants venus me reprocher ma sévérité à l'égard du Nez qui voque, alors que j'avais simplement émis quelques réserves; d'autres enfin, nombreux, dont l'entière fascination n'arrive jamais à se traduire autrement que par l'extrême joie du regard. Ducharme, c'est chacun de nous, aussi solitaire, aussi farouchement pur, mais aussi fragile que Bérénice, Mille Milles Iode Souvie; et nous craignons tous qu'un jour, la fragilité ne l'emporte, et que toute l'entreprise prométhéenne de Ducharme, qui nous grandit, croule et s'achève, que le ré-

ve touffu et exaltant s'interrompe. C'est pourquoi nous nous inquiétons, nous sommes prêts, toujours, à "défendre" Ducharme; et c'est nous-mêmes, profondément concernés, que nous cherchons à protéger.

Solitaires, oui. Presque complices, comme l'ont été tous ceux qui ont approché cet auteur "introuvable" et qui gardent le secret. Les uns et les autres ont compris que cet écrivain bizarre, génial ou farceur, n'était que ce qu'il prétendait être. "Je ne suis pas un homme de lettres", écrit-il en préface au Nez qui voque. "Je suis un homme".

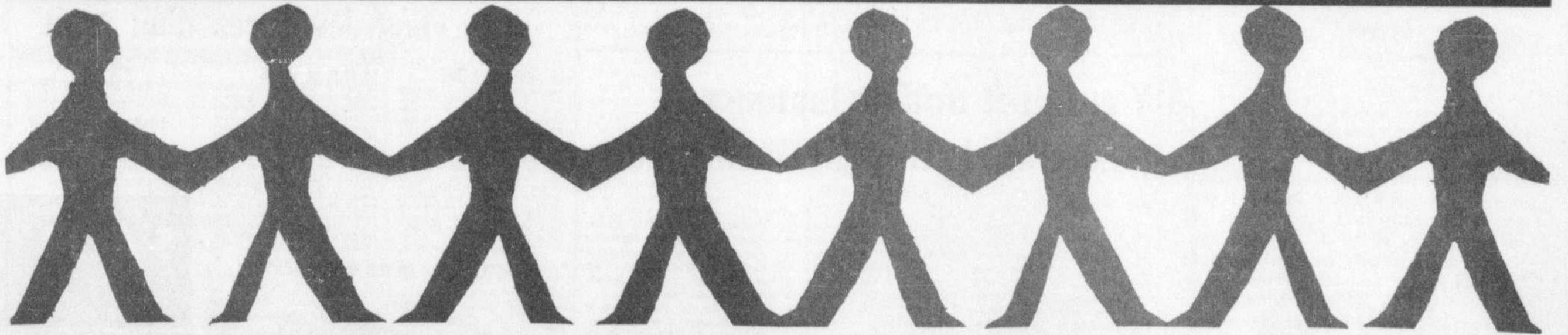
Quelle déception pour les chasseurs de pots! Mais qu'il s'en trouve pour être déçus, c'est bien là le scandale, et la preuve que l'immense contestation de la société et du langage que Ducharme laisse déferler sur nous, est fondée et nécessaire. Pourtant, elle ne revendique pas autre chose que la place de l'homme dans le monde. Et l'idole aux pieds d'argile, c'est lui: aussi implacable que Bérénice Einberg, mais s'abritant, comme elle, derrière un boucher vivant. L'homme, dans sa grandeur et sa médiocrité.

Aussi, les appréciations diverses que l'on a pu faire de

l'oeuvre de Ducharme m'ont semblé refléter une image de l'homme: refusant soit d'en faire une idole, soit, et c'est bien plus grave, de reconnaître que ses pieds sont d'argile. Cette ambivalence est pourtant au coeur même de l'oeuvre. Géniale, facile et quotidienne, oeuvre d'envol et d'enracinement, délirante et rigoureusement "réaliste", elle est tout cela à la fois, riche de toutes les contradictions de l'homme.

Si déçevants soient-ils (mais je n'en sais rien encore), ce ne sont donc pas Colomb et Blablaba qui me feront changer d'avis. Il est trop tard,

déjà, pour perdre la foi en Ducharme, car il faudrait pouvoir oublier l'inoubliable et tendre Bérénice, Iode Souvie et son frère Inachos (l'inventeur de mots), et la rayonnante figure de Châteaugué, Châteaugué, dont Mille Milles dit qu'elle "sera toujours la pour monter la garde devant les blanches constructions de notre enfance pleine de pissenlits et de têtards". Ce n'est pas autrement que je me plais à voir Ducharme, son oeuvre, son rôle irremplaçable parmi nous: il monte la garde, une garde farouche, impertinente, devant les paradis sauvages de l'homme.



Le fils de Christophe Colomb

par Jean Éthier-Blais

On ne peut pas dire que M. Réjean Ducharme soit un écrivain simple. Au contraire, chez lui, c'est le maniérisme qui triomphe. Le comble du maniérisme, ne serait-ce pas de donner, sciemment, dans une sorte de crudité absolue de la forme, du vocabulaire, du ton? Laissons les larmes perlées et les alambics de Gongora ou aux miroirs convexes du Parmesan. M. Réjean Ducharme ne s'embarrasse pas de la préciosité du sentiment. Ses personnages, Iode ou Bérénice, ou Colomb sont tout d'une pièce. Ce sont des jeunes filles dynamiques, rêveuses et cruelles, gyrovagues, qui voudraient être des garçons et grimper aux arbres. Le maniérisme est ailleurs. Il est d'abord dans le décor: château perdu dans la brume, à la Anne Hébert, château qui n'a rien à voir avec le fonds commun québécois. C'est une Espagne mythique qui se révèle devant nos regards étonnés.

Ces palais nous viennent en droite ligne du "manoir" de Saint-Denis-Garneau et il n'est si petit écrivain au Québec qui, poussé dans ses derniers retranchements, ne se voie sous les traits d'un seigneur ou d'un fils de seigneur. Anne Hébert a volé son foyer à son cousin Hector; Marie-Claire Blais, dans ses premiers romans, nous en offrait une nouvelle mouture. Ses châteaux, en plus d'être garnéliens, surgissaient aussi de la brume du Grand Meaulnes. Chez Réjean Ducharme, les maisons sont pittoresques; vieux bateau échoué, large

maison ouverte à tous les vents, le retournée où les habitants vivent la tête en bas. Surtout, rien d'ordinaire. Pas de maison comme tout un chacun! Beckett, prince des maniéristes contemporains, fait vivre ses personnages dans des poubelles, ou dans un trou. Lorsque l'absence de naturel se transforme en symbole de la condition humaine, il y a maniérisme. L'auteur fait des mines; chez Louise de Vilmorin ou Cocteau, elles sont gracieuses et fleurissent la lavande; chez M. Réjean Ducharme, elles sont moqueuses, lourdes, elles se veulent ironiques. Leurs apprêts importent peu; ce sont des mines et voilà tout.

Il y a, ensuite, la psychologie. L'écrivain maniériste a besoin de machines et non pas d'êtres humains. Dans La fille de Christophe Colomb (1) M. Réjean Ducharme montre toutes ses couleurs. Il est fabuliste. Ses trois premiers romans affectaient d'obéir aux règles qui font que le comportement humain est ce qu'il est. Ses héroïnes se laissent emporter par la passion, ne fût-ce que celle de la méchanceté. Et dans Le nez qui voque je crois qu'il y avait de l'amour. L'enfance triomphait des ironies de la vie. En face de la femme mûre, l'adolescent vibrant, avait peur, voulait fuir et pourtant céda. Sa détresse le personnifiait. Sans doute cette acceptation du réel et de la beauté du désespoir eût-elle entraîné M. Réjean Ducharme trop loin.

Il s'est hâté de revenir à ses habitudes formalistes au point de vue psychologique et maniéristes pour tout ce qui touche à l'action. Cette haine qui dévore ses personnages, c'est celle du genre humain. On comprend ses lamentations; il maudit son siècle, pousse des cris d'horreur devant les défiles de grévistes nantis. M. Réjean Ducharme a raison et nous allons tout droit vers une dictature de gauche ou de droite. Peu importe du reste, c'est la même sauf que les gens de senestre sont un tantinet plus sanguinaires. Et tout cela nous mène, naturellement, à l'hécatombe atomique (dont il est souvent question dans La fille de Christophe Colomb). Le désir profond de M. Réjean Ducharme, c'est de supprimer l'humanité. Il est l'Héliogabale de notre littérature. A la fin de son dernier roman, les animaux, qui entourent Colomb Colomb et, par amour de sa personne, en ont fait leur Reine, s'unissent pour massacrer les hommes. C'est l'An Mil, et l'hécatombe, thèmes maniéristes par excellence, puisqu'ils signifient à la fois la fin du monde et celle de l'écriture. Dans cet ordre d'idées, les jeux de mots auxquels se livre avec le plaisir que l'on sait M. Réjean Ducharme, relèvent aussi du maniérisme littéraire le plus caractérisé. Cette façon d'écrire, qu'affectionnait Ausone, porte le nom de logodéale. Tout ceci est à la fois amusant et tragique; amusant pour le critique, tragique pour l'auteur, car où cet

te virtuosité maniérée (E. R. Curtius) le mènera-t-elle? A une écriture décharnée et prétentieuse, si l'on en juge par La fille de Christophe Colomb. "Mon idée", écrit M. Réjean Ducharme, est d'aller loin dans la niaiserie." Il est allé assez loin pour susciter l'ennui; pas assez loin pour susciter la pitié. Il n'est ni savant ni primitif. Il est l'écrivain petit-bourgeois, généreux et agressif, qui fait ses cabrioles sans savoir pourquoi. Tous ces livres, qui ont semé l'admiration et le doute sur leur passage, n'ont-ils été écrits que pour nous apprendre cette nouvelle que l'humanité doit périr et que Dieu s'est arrêté en chemin? A ce compte, une lettre de jeunesse de Benjamin Constant vaut plus que tout ce bavardage; comme chez M. Réjean Ducharme, l'esprit d'enfance y est avili, mais, au moins, en peu de mots, et sur le ton de la bonne compa-

Dans La fille de Christophe Colomb, M. Réjean Ducharme a voulu, de toute évidence, créer un type de femme qui représente la pureté préhistorique. Colomb Colomb est à la fois la Vierge et Gargamelle. C'est une belle géante, empiétreuse des aquatiques palus. Elle peut ramener un bateau à la surface sans crier gare. A son insu, elle empoisonne son père, le célèbre "cartographe". Seule dans la vie, elle devient victime. Belle comme le jour, elle est la proie de tous les hommes. C'est à qui jettera sur elle son dévolu: le prêtre, dont le presbytère a cinquante et

un étages, le jeune intellectuel au visage couvert de comédons, un coiffeur sénile, mais lubrique, qui paiera de sa vie cet amour, Colomb porte bien son nom. Elle reste chaste. Un chien la léchera et dormira sur son sein virginal. Mais nous n'en sommes pas à un chien près. Colomb tura ses soupirants et ceux qui lui veulent du mal; son père lui a laissé un coeur d'or, et de son sein ruissellent les pierres précieuses. Ce n'est pas une jeune fille ordinaire. Pour s'arracher aux humains, elle recherche les animaux et on la voit, pendant cent pages, passer d'un continent à l'autre entourée de son zoo. Ce sont les mille et une nuits du rêve; mais au contraire de la traduction de Mardrus, l'intérêt flanche. Colomb se retrouve en Italie, en Grèce, à Koweït, aux Etats-Unis. Comme je l'envie d'avoir connu les vrais déserts! C'est peut-être le côté le plus attachant des romans de M. Réjean Ducharme; il nous fait songer à des nombreux départs. Plages lointaines, désert froid des nuits et ces palmiers qui apparaissent soudain, dressés sur le soleil, à la fois affirmatives et douces. Colomb Colomb a connu tout cela et n'en parle pas, toute à sa tâche de bergère. Un méchant lion, un tigre non moins cruel font leur pâture des fidèles compagnons de Colomb. Elle leur fait la leçon, mais en vain. Les bêtes seraient-elles aussi cruelles et dominées par l'instinct, que nous? Celui qui a dit que mieux il connaissait les hommes, plus il aimait son chien aurait-il eu

tort? Il est certain que la ménagerie colombienne cède au besoin de la vengeance. Les hommes périront parce qu'ils ont insulté à l'ordre de la nature. Tout ceci est plein de bonnes intentions. Pour ma part, je crains plus mes semblables que les bêtes. Il y a des chiens à qui je donnerais volontiers des noms d'hommes et ce ne serait pas les flatter, pauvres caniches.

Ce roman est écrit en vers de mirilton. Certains d'entre eux frappent par la profondeur de la misanthropie; certains autres par la cruauté de la clairvoyance. "Plaignons celui que, un instant, le public aime"; M. Réjean Ducharme sait de quoi il parle, lui qui a été l'objet de l'adulation de tous. Moi qui admire par-dessus tout les écrivains qui écrivent, je ne puis m'empêcher (bien que l'oeuvre déçoive) de souhaiter qu'un jour M. Réjean Ducharme en finisse de jouer sa gourme. Les aveux dont est parsemée La fille de Christophe Colomb en disent long sur ce que Saint-Simon appelait la "désespérance". M. Réjean Ducharme est trop savant, trop cultivé et trop artiste pour finir sa carrière littéraire par cinquante pochades. Jarry s'est contenté d'une seule. Dans l'ordre des signes, comme dirait M. Réjean Ducharme, la répétition est de mauvais aloi (comme dirait, elle, Colomb Colomb). Les beaux génies, ceux qui font cent, sont divers.

(1) Réjean Ducharme: La fille de Christophe Colomb. Gallimard, Paris 1969.

demandez catalogue et magazine gratuits

marabout

226 Est, Christophe Colomb - Québec 2

L'OEIL SUR LES LIVRES

lisez LES PLUS GRANDS ROMANS DU MONDE

marabout bibliothèque

MEDICAU - FANTASTIQUES - CLASSIQUES - SUSPENSE

CHOIX DE CALEMBOURS

"J'aime cela quand cela rime. J'aime à commettre des crimes. J'aime à comète des crimes. Mettons Commode, l'empereur empoisonné et étranglé, dans un tiroir de la commode. Accommodons-nous de l'incommode. Accaparons-nous de l'Alaska. L'Alaska fait partie du Canada comme le pied du panda fait partie du panda. Panda rime avec Canada et avec Alaska. Qui est le vendu qui a vendu l'Alaska aux Etats-Désunis?" - Réjean Ducharme, "Le Nez qui voque", page 26.

"Sacré-Coeur, sacré coeur comme on dit sacré temps, sacré Bozo; j'ai oublié de faire un détour par Sacré-Coeur; elle enseigne peut-être encore la petite fille de Tadoussac rencontrée l'an dernier au café-campus; elle me pue au nez, je ne veux plus me rouler avec elle dans le foin, c'est sale, livide, lit vide je m'ennuie, le fleuve me donne soif, ça ne vaut pas un cinzano saint zanot priez pour nous au nom du père et des fesses et des seins est-ce pris..." - Paul Villeneuve, "J'ai mon voyage", page 126.

"Ah! quel sordide monde que celui-ci! Partout le dépit critique! Partout le fol y est! Partout on en gousse! Partout le mal a dit le médecin." - V-Lévy Beaulieu, "Race de monde!", page 27.

"Je travaille dans un restaurant à l'Exposition universelle. Nous disons entre nous un snack-bar. Nous ajoutons des "bar" au bout de tous les mots parce que nous sommes barbares." - Jean Nadeau, "Bien vôtre", page 15.

"4) Tobie or notre Tobie il fallait être aveugle pour croire que telle était encore la question..." - Jean-Marie Poupard, "Que le diable emporte le titre!", page 114.

Si Peter Paul Rubens vivait aujourd'hui, il lirait

Réalités

"La plus belle revue au monde"



La grande sensibilité artistique de Rubens et son appréciation pour la beauté, le dirigeraient instinctivement vers Réalités. "La plus belle revue au monde". Chaque mois il aurait la joie de pénétrer dans un monde fascinant, lequel renferme le plus grand art, le voyage, la politique, la mode, les aliments. Il s'émerveillerait devant les magnifiques reproductions de peintures et de photographies, imprimées sur papier glacé de qualité: son imagination serait troublée par les images évoquées, par les mots de nos éditorialistes. Si Rubens vivait aujourd'hui il lirait Réalités. Vous, qui vivez aujourd'hui dans un monde fascinant, pouvez profiter encore plus de Réalités, en vous abonnant.

RÉALITÉS en Amérique Dept. V-14
301 ave Madison, New York, N.Y. 10017
Pour un temps limité seulement, une offre vraiment spéciale

Edition anglaise 1 an (12 numéros pour \$17.00) (régulier \$20)
 Edition française Chaque abonnement additionnel \$13.50

NOM
ADRESSE
VILLE PROVINCE

règlement ci-joint Prière de me facturer

Réjean Ducharme, 3 ans après

La postérité : une nouvelle sensibilité ?...

par André Major

Dès 1966, avec la parution de "L'Avalée des avalés", on a eu l'impression qu'un nouveau courant littéraire, commençant à circuler dans notre roman. En poésie, des éditeurs notent un phénomène semblable: les jeunes poètes écrivent sous la dictée de Raoul Duguay, pratiquant à outrance l'allitération. Chose certaine, les trois romans de Ducharme ont eu sur les jeunes romanciers qui commencent à écrire une influence considérable qu'on peut vérifier dans les détails de l'écriture, dans la nature des personnages, dans le ton du récit et même, pour ne pas chercher aussi loin, dans les titres.

Les éditeurs montréalais reçoivent de trop nombreux manuscrits directement inspirés par l'oeuvre de Ducharme; et, pour ne prendre qu'un exemple, citons un roman retenu en finale, l'année dernière, par le jury du Cercle du Livre de France, et qui s'intitulait "Le ciel automatique de Jésus Tanné". "Bien vôtre", roman de Jean Nadeau couronné par le jury du prix Jean-Béraud 1968, avait une odeur, un ton Ducharme. L'auteur ne s'en cachait d'ailleurs pas puisqu'il citait Ducharme au cours de son récit et qu'il avait à la radio sa grande admiration pour l'auteur de "L'Avalée". Il y a aussi Jean-Marie Poupard qui, dans "Que le diable emporte le titre!", emprunte à Ducharme la manie du calembour, de même que Paul Villeneuve dans "J'ai mon voyage!" et V-Lévy Beaulieu dans "Race de monde!".

Chacun, bien sûr, cultive son propre sol mais en y mêlant l'engrais Ducharme. Ce qui est commun à ces jeunes romanciers, outre le recours au calembour, c'est peut-être une sensibilité littéraire qui les rend fous des mots avec lesquels ils jouent, qu'ils torturent, qu'ils dénaturent, qu'ils déforment ou dont ils épuisent le sens. Détail curieux, chez Ducharme, beaucoup plus que le sens, c'est la composition matérielle du mot qui le passionne: "Hiérarchiser. Gide a écrit quelque part que c'est un mot horrible, affreux. Pour qu'il ait écrit cela, Gide, il faut qu'il n'ait pas bien regardé ses mots, ses lettres. Les mots sont aussi beaux les uns que les autres. Un u est-il plus joli qu'un i, un i moins bien tourné qu'un e? Un mot, pour moi, c'est comme une fleur; c'est comme un pétales; c'est comme un

arbre; c'est fait de branches". Et le poète fait du vent dans le feuillage, il renverse les feuilles, il les arrache, il leur fait parler un langage étrange et inattendu. La première observation qu'on se fait, c'est que le mot cesse d'être un simple instrument d'expression, il donne vie à des personnages en leur conférant du même coup un caractère d'irréalité - exclusifs les personnages de l'Avalée -; il y a Mille Milles, Azie Azothé, Ina Scouvie, et puis Van der Laine, Faire Faire, etc. En fait, ces mots vivants sont des êtres désocialisés, arrachés au monde social et livrés à une existence marginale et désespérée. Ils sont nés pour parler et puis mourir. Mille Milles, dans "Le nez qui voque", croit que mourir est l'acte suprême, la vie étant une entreprise impossible, vouée dès le départ à l'échec. Et le lecteur, lui, doit avoir foi aux mots qui masquent des êtres de chair et surtout de souffrance. C'est d'autant plus difficile que les calembours dont le récit est généreusement truffé sont parfaitement inutiles (par exemple: "Qui est-ce qui a mis (amis)...").

Jean Nadeau, lui, comme ses personnages selon leurs caractéristiques physiques ou sociales: Granbouche, Lalonde, Levendeur, Clopan - ce dernier invente le matériel d'un autre. La fascination qu'exerce l'auteur de l'Avalée s'explique par la légende créée autour de son existence mystérieuse, mais aussi par le fait indéniable que son oeuvre porte les germes d'une sensibilité nouvelle.

étrangers à l'intrigue. On a l'impression que le narrateur se laisse entraîner, non par le cours de l'action, mais par un mot, une formule: en gros, il est à la merci des mots, qui lui font faire des détours et des digressions.

Ce qu'on trouve chez Ducharme - refus du social, vision presque apocalyptique de la vie, goût du jeu verbal, fantaisie, imagination et insolite -, on le retrouve chez les jeunes pour qui écrire devient une aventure très personnelle où leur personnalité se cherche et s'affirme en toute liberté. Mais en reprenant à leur compte les expériences verbales de Ducharme, ils s'enferment dans une contradiction insurmontable: inventer un monde personnel avec le matériel d'un autre. La fascination qu'exerce l'auteur de l'Avalée s'explique par la légende créée autour de son existence mystérieuse, mais aussi par le fait indéniable que son oeuvre porte les germes d'une sensibilité nouvelle.

Au réalisme joual devait succéder un délire de l'imagination où le mot tendrait le grand rôle. Peut-être que les apprentis-romanciers commencent à faire du Ducharme avant de trouver leur propre voie. En tout cas, ils cherchent moins à décrire justement une situation objective qu'à s'abandonner à la volupté des mots et de l'imagination. Le langage, dégagé de son utilisation quotidienne, ne devient pas, comme c'était le cas du joual, un instrument de dénonciation et de revendication, mais le lieu d'une exploration sans but, dans un monde condamné à l'insignifiance. Et ce qui rapproche les jeunes romanciers influencés par Ducharme, c'est une attitude globale: chez eux, le jeu verbal se substitue au jeu social

qu'ils refusent de jouer. Leurs personnages échouent socialement et ne croient plus à la vérité des mots parce qu'ils masquent des rapports faussés entre les êtres, et il arrive

assez souvent que le narrateur doute de ses propres affirmations, de ses fragiles certitudes, particulièrement dans "Le nez qui voque". Et le calembour, aussi artificiel

soit-il, traduit bien ce refus d'accorder aux mots leur sens usuel. Si les mots perdent leur antique sens, il faudra que les choses et la vie elle-même aient un sens nouveau.

VIENT DE PARAÎTRE

dans la COLLECTION "ÉLÉMENTS DE MATHÉMATIQUES MODERNES"

J.M. Jarry, directeur de la Collection

SECONDAIRE I Diapositives pour rétro-projecteur

Pierre DECELLES - Normand DEPELTEAU

Ce matériel didactique constitue un instrument de travail des plus utiles pour la compréhension et l'assimilation des idées maîtresses du livre de théorie du Secondaire I et facilite la tâche des professeurs dans une très large mesure tout en soulevant l'enthousiasme des élèves.

Les diapositives mettent en relief les idées capitales suivantes:

- | | |
|--|--|
| 1 Représentation d'une relation | 14 Distributivité entre \cap et \cup |
| 2 Produit cartésien $E \times E$ et $A \times B$ | 15 Distributivité de X sur \cap |
| 3 Propriétés de relation I | 16 Nombres cardinaux |
| 4 Propriétés de relation II | 17 p.p.m.c. et p.g.f.c. |
| 5 Relation d'équivalence | 18 Les nombres entiers |
| 6 Relation d'ordre | 19 Addition des entiers I |
| 7 Relation réciproque | 20 Addition des entiers II |
| 8 Applications de A vers B | 21 Addition des entiers III |
| 9 Composée de deux applications | 22 Addition des entiers IV |
| 10 Permutations I | 23 Multiplication des entiers I |
| 11 Permutations II | 24 Multiplication des entiers II |
| 12 Graphes | 25 Soustraction des entiers |
| 13 Opération dans un ensemble | |

25 montages - 185 acétates \$250.00

274-6521



1083 AVE VAN HORNE, MONTREAL 154, QUE.

LIBRAIRE LIDEC EDITEUR - IMPRIMEUR

d'inoubliables AVENTURES HISTORIQUES que vous dévorerez d'un trait

LE CORSAIRE ROUGE

Aujourd'hui introuvable, c'est sans doute le meilleur roman de Fenimore Cooper qui fut à la fois navigateur, historien et romancier avec un égal succès. "Nulle part, écrit Sainte-Beuve, les beautés de l'art de Cooper ne se montrent plus nombreuses et plus éclatantes que dans le Corsaire Rouge. Personne mieux que lui n'a compris l'océan..." Vous partagerez l'avis du grand critique de tous les temps et vous voguerez, de surprise en surprise, jusqu'au double et dramatique dénouement de ce prodigieux roman historique.

LA TOUR DE NESLE

La Tour de Nesle construite sous Philippe-Auguste abrita les amours scandaleuses de têtes légalement ou secrètement couronnées. Les brins de Philippe-le-Bel y attirèrent de plaisants escoliers et faisaient ensuite liquider dans la Seine leurs amants d'une nuit. D'autres héros non moins célèbres comme la duchesse d'Etampes, Henriette de Clèves et la duchesse de Nevers occupèrent la fameuse tour pour des motifs analogues. Ce sont ces aventures en grande partie authentiques, quelquefois scandaleuses et souvent dramatiques, qu'évoque cet ouvrage.

Ces deux passionnants romans historiques pour bibliophiles somptueusement reliés

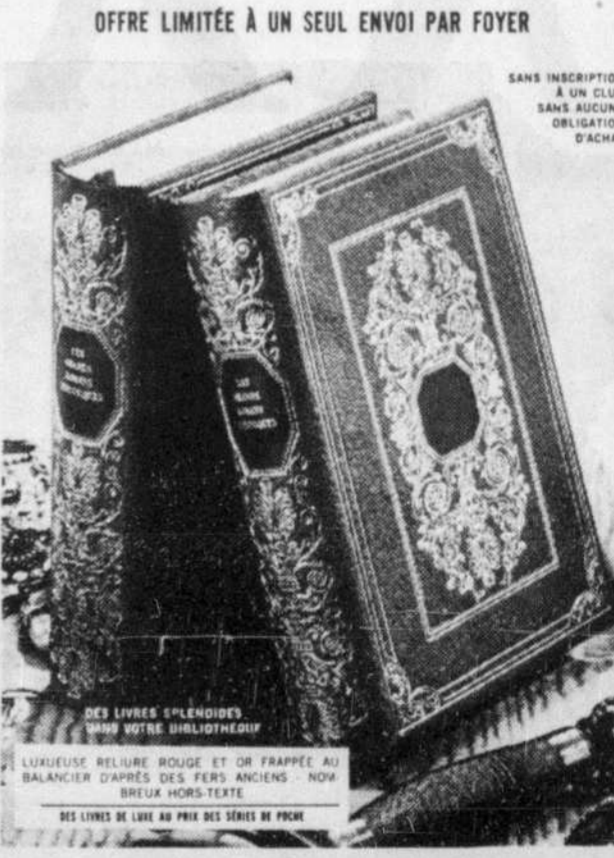
POUR SEULEMENT \$4.30 LES DEUX

POURQUOI CETTE OFFRE!
Ces volumes vous sont offerts directement par l'éditeur afin de vous permettre d'apprécier sans risques la qualité, la valeur littéraire et les prix raisonnables de nos éditions. En profitant de cette offre, vous n'avez rien d'autre à acheter et vous ne vous engagez à rien pour l'avenir. Vous serez simplement tenu au courant de nos nouveautés. Profitez-en!

LES AMIS DE L'HISTOIRE
FRANÇOIS BEAVAL, ÉDITEUR
MONTREAL 455, P.Q. 3800, E. boul. Métropolitain (\$4.30) • 83-LA SEVNE S. AMER. 1, avenue J.-M. Fritz • BRUXELLES 5: 33, rue Defacqz (F. B. 196) • GENEVE: 1213 Petit-Lancy - 1 GE. Route du Pont-Butin, 70 (Fr. S. 17.50)

BON D'EXAMEN GRATUIT
Découpez ce bon et renvoyez-le aux AMIS DE L'HISTOIRE, 3400, E. boul. Métropolitain. Adressez-moi vos 2 volumes reliés. Je courrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les régalai au prix spécial de \$4.30 + frais d'envoi; sinon, je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.
CTN-100-AA D-17

MON NOM
MON ADRESSE COMPLÈTE
SIGNATURE



Y aurait-il trop de lecteurs pour trop de Réjean Ducharme?

par Jean Basile

Il y a beaucoup de Réjean Ducharme. Celui de Gérard Godin qui l'aurait découvert, celui de Pierre Tisseyre qui ne l'aurait pas découvert, celui de Gallimard, celui de Montréal-Matin qui, sans doute pour l'unique fois de son existence, s'intéressa à la littérature au point de faire une manchette à la une sur un problème Goncour, celui de Gallimard et celui... Il y a, sans doute, le Réjean Ducharme qui se joue à lui-même la comédie d'être Réjean Ducharme. Mais est-ce si facile de l'être?

Il est indéniable que l'on connaît en France Réjean Ducharme plus que n'importe lequel de nos auteurs... et peut-être plus que Marie-Claire Blais elle-même. Le secret relatif dont l'écrivain s'enfonce n'est pas la seule raison de cet état de fait. Car, après tout, Réjean Ducharme fait une oeuvre et il la fait, comme chacun de nous, avec beaucoup de difficultés et un peu d'ennui. Cela se sent parfois. Quelle est la recette pour faire autre?

Je crois que l'aventure vécue par Réjean Ducharme, et qu'il continue de vivre, aura été un grand encouragement pour quelques jeunes écrivains

qui y ont vu la possibilité réelle de se faire entendre, quand bien même la voie et la voix seraient difficiles. Je suppose que Gallimard a reçu beaucoup de sous Réjeans Ducharme. C'est la lèvre de la médaille. Ces jeunes écrivains l'ont vite compris en recevant la lettre polie de refus.

Pour être clair, je pense qu'il n'y aura pas de nouveaux Ducharmes avant dix ans, au moins. Il faut s'en faire une raison.

Reste l'oeuvre. Ce qui me frappe, c'est qu'elle ne correspond pas à la publicité que l'on a fait autour d'elle. "L'Avalée des avalés" n'est certes pas "Papillon". Je dis par là que Réjean Ducharme a eu, dès le début, trop de lecteurs et trop de mauvais lecteurs. Un tirage n'est pas synonyme de qualité. Dès lors que son tirage diminue, ce qui est, on y voit un recul de l'écrivain. Il est parti trop haut et sur un faux palier. Il serait dommage qu'il payât maintenant ce qu'il n'a certes pas raison de payer.

J'rais jusqu'à dire que Réjean Ducharme est, s'il ne change, un auteur qu'on étudiera plus à l'université qu'un ro-

mancier que l'on lit? En ce sens, Marie-Claire Blais a plus de chance. Son oeuvre se lit bien, se traduit bien. Son rayonnement pratique n'en sera que plus grand.

J'admets que tout ce que je viens de dire a peu de rapport avec la littérature en elle-même. Mais peut-on vraiment classer l'oeuvre déjà importante quant aux pages de Réjean Ducharme sans tenir compte du temps qui passe et qui passe pour lui comme pour nous.

Car, finalement, je ne crois pas que Réjean Ducharme ait mis le point final à son travail d'écrivain. Je sais qu'il va avoir du mal à sortir d'une situation ambiguë. Mais il devra écrire et encore écrire.

Telle sera sa réponse aux questions qu'il a posées lui-même.

CARON
LIBRAIRE - BOOKMAN

TOUS LES LIVRES CANADIENS
Poésie - Théâtre - Romans
Essais littéraires - Histoire
Géographie - Folklore
Humour - Arts
Venez les voir!
Une librairie pas comme les autres.

40 QUÉBEC, RUE CRAIG 847-7466
MÉTRO PLACE D'ARMES

VIENT DE PARAÎTRE...

...AUX ÉDITIONS DU JOUR

OPUS I

• Le premier recueil de poésies publié cette année
"Aimer suffisamment la vie pour vouloir changer celle que nous subissons"

EN VENTE partout \$2.00

par LUC RACINE



ÉDITIONS DU JOUR

Distribués par Jacques Hébert
1631 ST-DOMAS MONTREAL
H9B 1J2A

L'OEIL SUR LES LIVRES

Réjean Ducharme, 3 ans après

Il faut une parole d'accueil

par Marie-Claire Blais

On a lu, peut-être, ce petit livre de Claude Jamin dédié à Arthur Rimbaud, où, dans une lettre au poète français, l'auteur raconte son existence d'écrivain au Canada, laquelle commence par cet appel exilé: "Est-ce bien loin les Ardennes? Je vivais dans une plaine entre la rivière des Prairies et le Saint-Laurent. Tu voyais la Meuse en sortant de la maison. Je regardais les tramways, rue Saint-Denis, sur mon balcon. "Et à travers ces humbles souvenirs on erre dans la vie de Rimbaud, dans son oeuvre: mais de ce chant d'amitié monte parfois une voix irritée, presque violente: "En ce temps-là, Rimbaud n'existait pas. Nos châteaux étaient fragiles. On nous les piétinait, on n'y prenait pas garde..." Ou bien: "Ecrire nous fait rentrer dans une solitude d'épouvante, et du même coup,

nous donne une sorte de solidarité à n'en plus finir." Et c'est là ce que l'auteur exprime de plus émouvant: une exigence de solidarité, non seulement pour les écrivains du passé, mais aussi pour les écrivains du présent qu'il semble lire et comprendre dans la même sincérité.

Avec quelle inquiétude on referme ce livre, car cette sorte de lettre imaginaire, cette lettre d'aveux et d'excuses, aussi, c'est à un Rimbaud vivant, à un écrivain du présent, dépouillé de toute légende favorable, pauvre, peut-être, qu'on aimerait avoir le courage de l'écrire! Mais si nous respectons facilement l'écrivain du passé, nous sommes avertis de ce même respect pour celui qui vit près de nous, dont l'oeuvre nous menace par sa vigueur, son ironie ou son intelligence. Notre céré-

brale pitié est généreuse pour les oeuvres posthumes de Saint-Denis Garneau, d'Ernie Nelligan, nous admirons ces fins tragiques, ces esprits foudroyés, mais quand Réjean Ducharme vient parmi nous, modeste et tranquille, nous ne reconnaissons pas le génie littéraire qui se cache sous cette timidité: une telle audace, une telle précocité nous choquent! Car cette audace de l'ironie, de la courageuse compassion, elle frémit partout dans cette oeuvre déjà si riche, souriante et forte, mais comme nous avons peur de cet écrivain subtil! C'est que nous ressentons encore l'ancienne menace, toujours inavouée, la violente jalousie de retrouver trop près de nous le grand écrivain qui pourrait dénoncer un jour cette médiocrité dont nous sommes si fiers!

Le monde passionné de

chacun des livres de Réjean Ducharme, cet "Océanum" sous un ciel sans lumière, n'est-ce pas la région hantée, intime, d'un grand écrivain qui commence à vivre? Mais savoir de quelle torture est née une oeuvre, de quelle humiliation elle est faite, ne se-

rait-ce pas une aventure trop spirituelle pour nous? L'Océanum s'achève sur cette plainte: "Adieu Salut, Adieu Rédemption!", évoquant l'adieu à la vie de Rimbaud, mais cet adieu, nous devrions tant y répondre par une parole d'accueil...

Un fantôme littéraire

par Hubert Aquin

Réjean Ducharme, ma foi, représente à mes yeux un fantôme littéraire, une sorte de monstre au visage masqué qui crache des mots sans ordre, mais non sans désordre. Sa prose un peu lancinante a un caractère obsédant. Je crois comprendre qu'un lecteur normal devient obsédé par les orbes phantasmagiques de notre petit génie. Or, comme ce n'est pas mon cas, je suis inquiet; j'en arrive même à douter de ma propre normalité...

ROMANS POLICIERS AVENTURE ESSENTIEL CONNAISSANCE AVENTURE MYSTERIEUSE
FORMAT DE POCHE, TEXTE INTEGRAL

Lisez

J'AI LU

PARAPHRASE "OUVERTE" A REJEAN DUCHARME

par Claude JASMIN

"C'est le 17 mai 1966. Oui, Monsieur! Les débardeurs de Montréal, Québec et Trois-Rivières Sont en grève. Leurs parcs d'aliénation sont trop boueux malgré leurs Chevrolet ou Cadillac usagés.

Les marins de la Grande-Bretagne (est-ce l'Angleterre)? Sont en grève. Ils veulent moins de "manipulation" ou plus de sous.

Sept millions de Français sont en grève. Ils veulent plus de sous ou débarquer le système. Les autobus Greyhound de la Californie, du Nevada, De l'Arizona, de l'Utah et de huit autres Etats de l'Ouest De ces pauvres Etats-Désunis, sont en grève. Les chauffeurs (des autobus Greyhound) veulent plus de sous ou bien qu'on s'arrache du système Ça t'écoëvre, Réjean? Je sais pas pourquoi, t'es trop sensible ma vieille!

Ça te donne envie de vomir, oh pardon, de mourir? Je ne sais pas pourquoi, innocent! Les journaux de New York, Boston, Baltimore et d'autres? Sont en grève. Ils veulent plus de sous quant à servir de marchepieds au système capitaliste.

Dieu, dans quel trou avez-vous mis Ducharme? Dieu, dans quel désordre intellectuel patage-t-il donc? Dieu, est-il si vendu, jaune, réactionnaire? Dieu, tu l'as mis dans un gang d'associés, égoïstes artistes."

Les livres de poche

Les classiques dans les mains

par Jean-Pierre Tadros

Il existe une collection de poche dont on parle généralement assez peu, et c'est grand dommage. Cela tient en grande partie à ce qu'elle s'adresse principalement à un public scolaire et universitaire. Je veux parler, naturellement, de l'excellente collection Garnier - Flammarion, connue sous le sigle GF.

Tout le monde a eu l'occasion, au moins une fois dans sa vie, de consulter la célèbre collection grand format à couverture jaune. "Les classiques Garnier", où paraissent les grands textes classiques accompagnés de l'appareil critique indispensable à toute tentative de connaissance approfondie d'un texte. En décidant, il y a quelques années, en collaboration avec Flammarion de reprendre en petit format la publication de ces classiques de la littérature internationale, on a malheureusement été obligé d'abandonner ce volumineux appareil critique. Pour palier à cet inconvénient, et garder à la collection l'attrait qu'elle exerçait chez les universitaires, on a décidé de lui adjoindre au début de chaque volume une chronologie de l'auteur, une longue préface-introduction écrite par un spécialiste, et enfin une succincte bibliographie destinée à guider l'étudiant dans le choix

des ouvrages critiques les plus récents. C'est donc dire qu'en passant au petit format la collection n'a rien perdu de sa rigueur et de son attrait. Sur tout qu'en ce qui concerne la présentation matérielle (papier-reliure-couverture) c'est une des meilleures qu'on puisse trouver en format poche. Au risque de paraître fastidieux, nous aimerions citer quelques titres parmi les dernières publications, espérant ainsi attirer l'attention de l'étudiant sur des ouvrages dont il ignorait l'existence en petit format. Et tout d'abord, un roman illisible mais qui est signé d'un des grands noms de la critique littéraire et qui demande donc d'être lu: VOLUPTÉ de Sainte-Beuve (GF, No 204, 378 p.). Illisible, prétendions-nous. Pour vous en convaincre nous ne pouvons résister à vous citer Sainte-Beuve, lui-même, qui nous disait: "en écrivant mon ouvrage, qui est très peu un roman, je peignais d'après des caractères vrais, d'après des situations observées et senties..." De louables intentions, certes, mais dont un novice en la matière devrait se méfier. Mais M. Raphael Molho, dans son introduction, jettera quelques "regards sur Volupté" qui nuanceront - c'est le moins qu'on puisse dire - mon jugement par trop négatif. En tout cas, l'introduction, elle, est à lire.

De l'auteur de La mare au diable, George Sand, MAUPRAT (GF, No 201, 314p.) "un excellent roman de cape et d'épée", pour reprendre le jugement de Maurois. L'introduction est de Claude Sicard.

"Tout écrivain libre et fier a Boileau pour complice", proclame le critique Kléber Haedens, auteur, entre autres, de Paradoxe sur le roman. Nous pourrions même dire, à l'instar de M. Etiemble, que Boileau fut un remarquable "hygiéniste" des lettres. Pour en juger, deux volumes où l'on trouvera "Satires" et "Le Lutrin" (GF No 205, 244p.), "Epîtres", "L'art poétique", et des oeuvres diverses (GF, No 206, 253p.). Chacun de ces volumes contient une préface, la première de Jérôme Ver-crucy, la seconde de Sylvain Menant.

Pour rester en compagnie des grands classiques, signalons la parution des ESSAIS de Montaigne, en trois volumes (GF, Nos 210, 211 et 212), avec une préface d'Alexandre Micha. Une édition qui risque de faire une rude concurrence à celle déjà parue dans les collections 10/18 et Le livre de poche.

Lautréamont est, lui aussi, un auteur dont l'oeuvre à l'éclat incomparable" (Bretton) a été publiée par différentes collections de poche - la première étant Poche-Club. Aujourd'hui, c'est au tour de la collection GF de nous proposer les OEUVRES COMPLETES d'Isidore Ducasse, comte de Lautréamont, avec une introduction de Marguerite Bonnet (GF, No 208, 307 p.).

Après Nouveaux essais sur l'entendement humain (GF, No 92), voici ESSAIS DE THEODICEE du philosophe allemand Leibniz, texte qui devait attirer les sarcasmes de Voltaire (GF, No 209, 502 p.). Le titre complet de l'ouvrage permettra, mieux que toute périphrase, de se faire une idée du contenu de ces essais, puisqu'il s'agit en fait de: Essais de Théodicee sur la bonté de Dieu la liberté de l'homme et l'origine du mal, un titre comme on ne sait plus en faire.

C'est Jacques Brunschwig qui a écrit l'introduction à ces essais.

Restons, un instant encore, parmi les classiques pour parler d'une autre collection dont l'originalité mérite d'être soulignée. Il s'agit, en effet, d'une collection bilingue, c'est-à-dire qu'en regard du texte original on pourra lire la traduction française. On pourra ainsi surveiller de près ces "belles infidèles" que sont les traductions. En ce qui concerne l'appareil critique, il est identique à celui qu'on trouve dans la collection GF: chronologie, préface et bibliographie.

Parmi les derniers titres de la collection "bilingue Aubier-Flammarion" nous retiendrons du poète et polémiste anglais, John Milton, POUR LA LIBERTE DE LA PRESSE SANS AUTORISATION NI CENSURE (AF, No 24, 248 p.) dont les réflexions restent d'actualité. On trouvera, au début du volume, une très longue préface du traducteur, M. O. Lutaud.

On pourra également lire Shakespeare dans le texte, tout en s'aidant de la traduction

française qu'on trouvera sur les pages de droite. Le No 13 nous proposait Le songe d'une nuit d'été; aujourd'hui on pourra lire TROILUS ET CRESSIDA (AF, No 27, 309 p.) dans une traduction d'Aurélien Digeon, qui signe également la préface.

Pour terminer, signalons les volumes "à paraître" qui sont peut-être sur le marché, mais que nous n'avons pas encore reçus: Poèmes, de Stefan George (No 23), et Le Nez, de Manteau, de Cogol (NO 26).

Le monde passionné de

Le monde passionné de

IL Y A TOUJOURS UN "J'AI LU" POUR VOUS PLAIRE
à un prix séduisant
Dans toutes les librairies
Gratuitement, catalogue sur demande à
FLAMMARION-QUEBEC
475, Boul. Père Lelièvre, Qué. 8, P.Q.

HMH Éditions HMH, Ltée
380 ouest, rue Craig,
Montréal 126,
849-6381

Marie-Claire Blais

LES VOYAGEURS SACRÉS

Récit
\$2.75

DÉSIRONS ACHETER:

PEINTURES LIVRES
SCULPTURES PÉRIODIQUES
CANADIENNES ANCIENS ET MODERNES

R. Deslauriers 6251 rue d'Iberville Mtl, 331
727-7390

EDITEURS, AUTEURS...

POUR L'IMPRESSION DE VOS LIVRES, CONSULTEZ

PAYETTE & PAYETTE INC.
IMPRIMEURS DEPUIS PLUS DE 50 ANS
MONTREAL: PLACE BONAVENTURE
TEL. 866-2146

SIÈGE SOCIAL ET ATELIER: ST-JEAN QUÉ.,
TEL.: Lignes directes Montréal: 658-5465
658-0155

EATON FOYER DES ARTS 9^e ÉTAGE EN VILLE

Les artistes français sont à l'honneur durant la vente et exposition de tableaux de France à la Foire des Importations mondiales Eaton jusqu'au samedi 18 octobre.

Foyer des arts
EATON
au neuvième étage, en ville

EATON FOYER DES ARTS 9^e ÉTAGE EN VILLE

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC COURS DU SOIR
constituante de Montréal

Le journal, instrument d'éducation

La Pastorale et les mass media

en collaboration avec l'Office des communications sociales

Début des cours: 14 octobre

DEPLIANTS SUR DEMANDE
1180, rue de Bligny
Montréal 111
Tél: 866-1571

SERVICE DE FORMATION CULTURELLE ET PROFESSIONNELLE

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ENSEIGNEMENT TÉLÉVISÉ
"INTRODUCTION À L'AUDIO-VISUEL"

en collaboration avec les universités canadiennes de langue française et la société Radio-Canada. Présenté les dimanches à 9 h 45 A.M. à compter du 11 janvier 1970 sur le réseau français de Radio-Canada et ses postes affiliés.

Offert aux étudiants, aux enseignants, et à toutes les personnes préoccupées par le phénomène de la communication audio-visuelle.

Date limite d'inscription: 15 nov. 1969

INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS:
Secrétariat de l'enseignement télévisé,
Centre audio-visuel,
Université de Montréal,
C.P. 6128 - Montréal 101,
Tél.: 343-7344

FLAMMARION

GARNIER FLAMMARION
format de poche **GF** texte intégral

Tous les auteurs classiques français et étrangers.

Prix suggérés:
simple \$ 85
double \$ 1.35
triple \$ 1.80

BOILEAU
MABA LE CAPITAL
les juifs
Malataverne
le geste d'ève
un jeune couple
la cathédrale de haine

LIBRAIRIE DEOM
1247 RUE ST. DENIS
MONTREAL 1R Tél.: 845-2320

Librairie LA LIBERTÉ
820, Av. Myrand, Ste Foy, Québec 10 681-0579
209, rue Principale GRANBY, P.Q. 372-5863

service complet de librairie par une équipe jeune et dynamique

GUY DELORME INC.
"La maison du livre"
PLACE VILLE-MARIE
MONTREAL, Tél.: 861-5225

CHOIX DE LIVRES CANADIENS ET FRANÇAIS
AUX LIBRAIRIES "CLASSIC"
GALERIE D'ANJOU ALEXIS NIHON
Tél.: 353-6950 tél.: 933-1806
933-4336

LES LIBRAIRIES BOYER LTÉE
• Beauharnois • Bellerive
• Châteauguay • Valleyfield

LES NOUVEAUTÉS FLAMMARION EN VENTE
Guy des Cars; La Vipère
Jersey Kosinski; Les pas
Françoise Sagan; CHEZ VOTRE LIBRAIRE
Un peu de soleil dans l'eau froide

L'OEIL SUR LE GROUPE

Québec a-t-il les moyens de se payer une politique familiale?

une enquête de Solange CHALVIN

● 3 hommes politiques répondent

L'application d'une politique familiale que les organismes familiaux réclament à grands cris, ne peut se faire qu'on le veuille ou non, sans prendre le pouls de l'économie d'un pays. Aussi avons-nous cru opportun de demander à trois hommes politiques si le Québec avait présentement les moyens de se payer une politique familiale?

Nous avons choisi trois hommes qui ont montré un intérêt particulier pour des réformes d'ordre social ou familial. En premier lieu, le ministre de la santé, de la famille et du bien-être social, M. Jean-Paul Cloutier qui revient d'une importante conférence fédérale-provinciale à Victoria, et qui a le pouvoir nécessaire pour mettre sur pied une telle politique; M. Jean-Paul Lefebvre, député libéral d'Ahuñtic qui se fait volontiers le critique de l'Opposition face au gouvernement en place; et le Dr Camille Laurin, président de l'exécutif du Parti Québécois, qui par sa profession de psychiatre connaît bien les difficultés des familles québécoises.

Jean-Paul Cloutier



Camille Laurin

Jean-Paul Lefebvre



1
Une répartition différente des ressources

- J.-Paul Lefebvre, député libéral à l'Assemblée nationale

Comme vous le savez, les citoyens du Québec sont déjà les plus taxés du Canada; il serait donc difficile de proposer un accroissement du fardeau fiscal, pour quelque bonne cause que ce soit. Cependant, la solution au problème que vous posez réside dans une répartition différente des ressources.

Ce serait un manque de réalisme et une injustice criante que de songer à définir une politique familiale qui ne privilégierait pas d'une façon très nette les sous-privilegiés de notre société. Les 200.000 assistés-sociaux du Québec doivent être à la base de toute nouvelle politique, qu'on l'intitule familiale ou sociale. Au-delà du réaménagement des ressources, à l'intérieur des budgets actuels du gouvernement provincial, auxquels j'ai fait allusion précédemment, l'institution d'une politique familiale exigerait également un réaménagement des ressources aux niveaux fédéral-provincial. Sans que cela ne puisse en aucune façon constituer une excuse pour le gouvernement actuel, qui retarde depuis trois ans la présentation de sa loi d'aide sociale, disons qu'une véritable politique familiale serait pratiquement irréalisable au Québec à moins d'un

nouveau partage des responsabilités. Ici, j'essaierai d'être à la fois bref et précis.

Je crois depuis longtemps, pour ma part, qu'il y a lieu de modifier la constitution canadienne et de négocier les ententes administratives nécessaires pour que l'initiative en matière de sécurité et d'assistance sociales soit désormais laissée entièrement aux provinces. Pour éviter cependant que les provinces ne se fassent, sur ce plan, une concurrence désastreuse, il serait sans doute souhaitable que le parlement fédéral fixe, dans une loi, des normes minimales devant s'appliquer sur l'ensemble du territoire canadien. On peut imaginer que le même résultat soit atteint simplement par des négociations inter-provinciales. L'objectif, de toute façon, ce n'est pas que les diverses mesures de sécurité sociale ou de politique familiale soient absolument identiques d'une province à l'autre mais plutôt que le niveau global des dépenses publiques affectées à ce secteur d'activité soient relativement similaires. A l'intérieur de ce cadre, chacune des provinces pourrait décider, pour elle-même, de son propre système de sécurité sociale.

Le Québec, par exemple, en raison d'une pyramide d'a-

ges et d'une structure familiale différente de celle que l'on retrouve dans l'Ontario, adoptera un régime d'allocation familiale qui ne sera sans doute pas identique à celui des autres provinces. Plusieurs spécialistes sont d'opinion que notre province, par un relevement considérable du montant des allocations familiales versées à compter du 3e ou 4e enfant, pourrait réduire dans des proportions importantes le nombre des assistés sociaux. On peut imaginer que l'Ontario, de son côté, arrivera au même objectif en haussant plutôt le quantum des pensions de vieillesse puisqu'en effet le nombre des personnes âgées y est beaucoup plus grand.

Pour ne pas allonger mon argumentation, je résume ici ma pensée: peu importe les techniques administratives que l'on utilisera pour y arriver, l'important c'est que la politique familiale du Québec soit nettement axée sur le mieux être du 25 p.c. des familles québécoises qui sont actuellement sous-privilegiées. Cela vaut pour les garderies, les allocations de maternité, les allocations de vacances, le tourisme social ou tout autre mesure que l'on pourrait inscrire dans le cadre d'une politique familiale à venir.

2
Le Québec a le devoir de se payer une politique familiale

Jean-Paul Cloutier ministre de la famille et du bien-être

Non seulement le Québec peut-il, mais il doit se payer une politique familiale. Il doit prendre toutes les dispositions voulues pour en avoir les moyens. Mais une véritable politique familiale dépasse de beaucoup ce qu'un seul ministère peut entreprendre, nous a dit le ministre de la santé, de la famille et du bien-être, M. Jean-Paul Cloutier.

Une politique familiale implique une collaboration entre les ministères de la famille, du bien-être, de la santé, du travail, des loisirs, de la justice et de l'éducation pour ne nommer que les plus directement concernés. On ne peut penser au logement, à l'éducation, aux mesures de sécurité sociale, aux programmes de redistribution du revenu, etc. sans se situer

dans le cadre d'une politique familiale.

Evaluer en terme d'argent une politique familiale et citer des chiffres ne me paraît ni possible, ni très utile à ce stade-ci, ajoute M. Cloutier. Je me contenterai de dire que nous sommes en mesure de nous payer la politique familiale dont nous avons besoin et cela peut se faire en deux étapes fondamentales: le réaménagement de ce qui existe déjà et qui constitue les éléments de base nécessaires à une bonne politique familiale et la création de nouvelles mesures.

Si l'on parle de réaménagement de ce qui existe déjà, poursuit M. Cloutier, le régime d'allocations familiales du Québec par exemple, en vigueur depuis le printemps

1967, s'est avéré d'une grande utilité pour l'ensemble de nos 800.000 familles québécoises. L'apport de ces mêmes programmes pourrait être grandement accru et correspondre plus adéquatement aux besoins réels si les 170 millions dépensés par le gouvernement fédéral au titre des allocations familiales nous étaient remis pour consolider notre propre programme qui est de 80 millions. Ce domaine, comme on le sait est de stricte juridiction provinciale. Par ailleurs, ce montant global de 250 millions pourrait à son tour être redistribué en tenant davantage compte des familles nombreuses à qui l'on pourrait accorder des allocations bien supérieures à partir du 4^{ème} enfant et aux suivants. Par une res-

truction du système des allocations familiales, on pourrait aussi songer à accorder une allocation de maternité.

Au chapitre des structures déjà en place, ou sur le point de l'être, M. Cloutier signale la loi des allocations familiales et scolaires qui englutit environ 80 p.c. du budget dépensé annuellement par le ministère, la loi d'aide sociale, le régime d'assurance-

maladie déjà prévu pour 1970, les politiques fiscales (exemptions d'impôt) etc.

Parmi les nouvelles mesures qui font l'objet d'études par le ministère, M. Cloutier mentionne les services d'auxiliaires familiales (déjà commencés) les garderies de jour, les soins à domicile, la mise en oeuvre d'une direction générale de la famille (ce qui est également déjà amorcé).

Il est par ailleurs chimérique de penser que dans une société démocratique comme la nôtre, l'on puisse établir un plan d'ensemble de ce que doit être une politique familiale sans la participation des familles elles-mêmes. Ce n'est pas seulement en demandant à un gouvernement d'agir que l'on peut réaliser la mise en marche d'une po-

Suite à la page 10

3
L'indépendance: un pré-requis à l'établissement d'une politique familiale

Dr Camille Laurin président du conseil exécutif du P.Q.

les idées et de structures qui les empêchent d'évoluer.

Tant que le Québec n'assurera pas sa vocation de société distincte, il perdra un temps fou à démembrer l'écheveau constitutionnel qui l'empêche de prendre en mains sa politique de bien-être. Pour le Dr Laurin, l'indépendance est un pré-requis à l'établissement d'une véritable politique sociale et familiale. Le médecin a insisté sur les pertes énormes en temps et en argent que nécessitent souvent les consultations au niveau des deux gouvernements, provincial et fédéral, avant de prendre toute décision importante concernant la santé, le bien-être et la famille.

Se demander si nous avons les moyens économiques de nous offrir une politique familiale est pour le Dr Laurin, poser un faux problème. Il suffirait de transformer la loi de l'impôt, en privilégiant les familles à faibles revenus et en tenant compte des charges familiales réelles pour trouver une solution partielle au déséquilibre financier des familles. Il suffirait d'obliger les compagnies à réinvestir leurs gains de capitaux dans l'économie québécoise pour hausser les capitaux et par conséquent

les impôts car il est invraisemblable que les gains de capitaux ne soient pas taxés.

Pour le Dr Laurin, c'est plutôt sous forme de services à la famille que doit s'exercer une politique familiale dynamique. Les allocations ne constituent qu'un appoint pour réparer des injustices trop flagrantes. Le but à long terme de la politique familiale que voudrait instaurer le PQ s'il était au pouvoir est la création de services multiples à la famille permettant de supprimer le système de secours direct qui, de l'avis du psychiatre, développe une mentalité de dépendance néfaste à l'épanouissement personnel des individus.

Un projet cher au Dr Laurin est la création de centres de consultation familiale ouverts à tous ceux qui ont besoin de conseils ou de services concernant la santé, le bien-être, l'assistance. La création de tels centres répondant aux besoins non seulement des familles mais de toute la population est beaucoup plus urgente, pour la santé psychologique des Québécois, a dit le Dr Laurin que des centres culturels qui sont bien plus fréquentés. Ces centres en plus de faire de la prévention seraient un réservoir tout trouvé d'une recherche en profondeur sur les besoins des familles et sur certains phénomènes comme la violence, les relations parents-enfants, la cotestation, etc. Cela nous permettrait peut-être de pré-

voir certains éclatements plutôt que réparer toujours trop tard des pots cassés, ajoute le psychiatre.

"Les hommes et les femmes pour demeurer en excellente santé mentale, ajoute le psychiatre, ont besoin de participer à la création d'une oeuvre. Les ouvriers et les ingénieurs de la Manic sont peut-être les gens les plus sains du Québec parce qu'ils sont conscients d'avoir bâti quelque chose de grand. Une politique familiale doit tenir compte de cette priorité: la santé non seulement physique mais psychologique de ses citoyens".

Enquête sur les catholiques

OTTAWA (PC) - La Conférence catholique canadienne annonce qu'elle a mis sur pied un comité chargé de déterminer l'attitude que doivent prendre les catholiques face à la création de cliniques publiques de planification familiale, maintenant permises par suite de l'adoption du bill omnibus.

Dans un communiqué, Mgr J.-Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa et vice-président de la CCC, a souligné:

"Maintenant que la publicité et la vente des contraceptifs au Canada ne sont plus prohibées par le Code pénal, on peut s'attendre à ce que des cliniques publiques soient organisées en maints endroits, soit par les municipalités, les services publics de santé, les agences de bien-être et autres organismes.

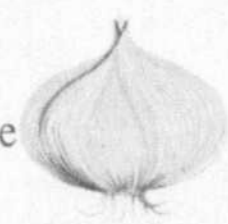
LA COUTURE CHEZ SOI



Elle sera ravissante dans ce joli modèle. Le quadrillé posé sur le biais servira de garniture... Patron no 9375. Le patron imprimé no 9375 est offert pour les tailles 7-15. Ce patron est en vente au prix de \$1.00 ou service des patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par écrit, très soigneusement avec taille et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste. Le patron commandé vous parviendra dans une quinzaine de jours environ.

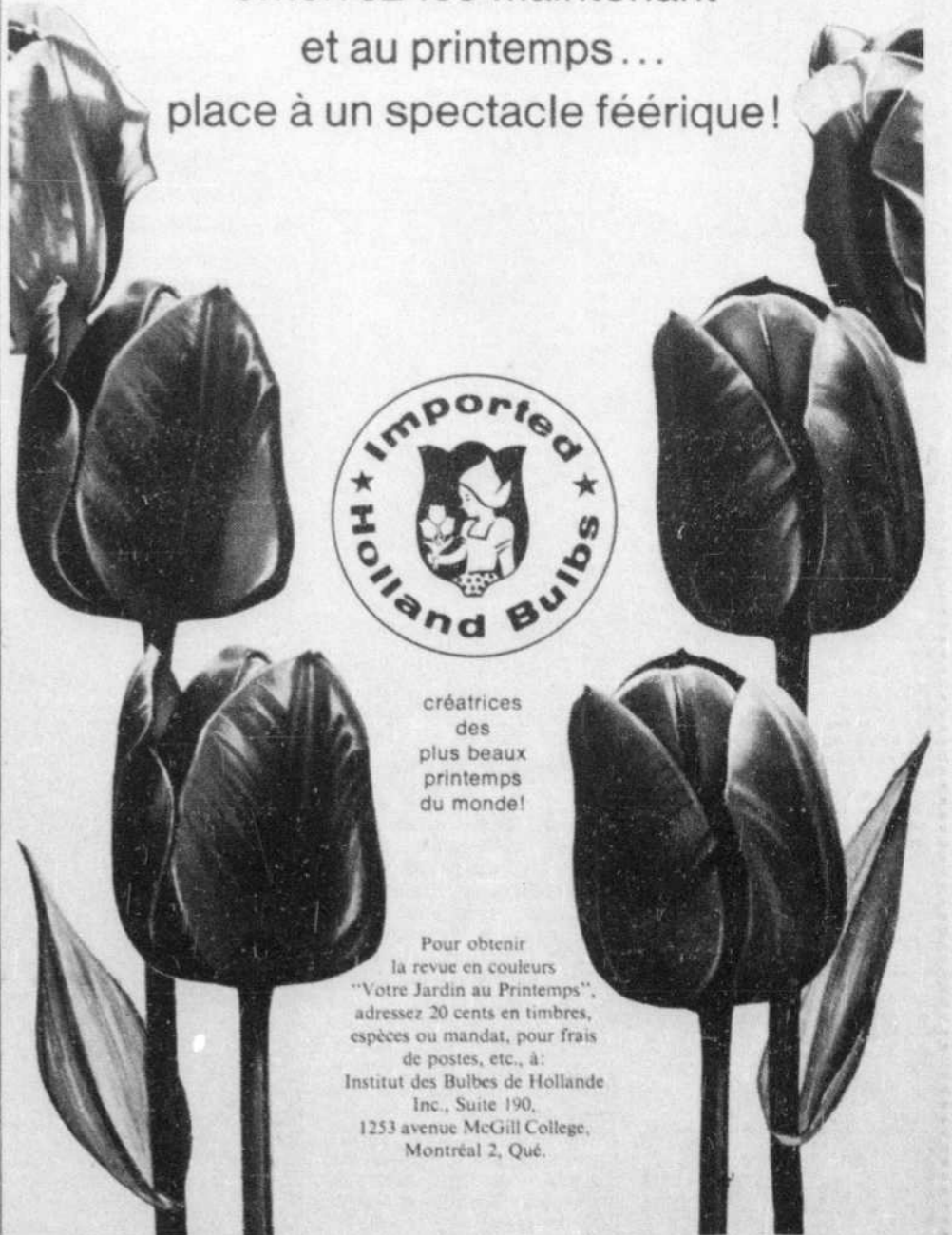
POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ
UNE EAU DE SANTÉ ALCALINE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET CELÉBRATION
sithines 33
En petites économies de 15 sachets ou 1 litre 15 pintes d'eau médicinale
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

animation magique après un long hiver



bulbes hollandaises!

enterrez-les maintenant et au printemps... place à un spectacle féérique!



créatrices des plus beaux printemps du monde!

Pour obtenir la revue en couleurs "Votre Jardin au Printemps", adressez 20 cents en timbres, espèces ou mandat, pour frais de postes, etc., à: Institut des Bulbes de Hollande Inc., Suite 190, 1253 avenue McGill College, Montréal 2, Qué.

LIMONADE **ASEPTA**
AGIT VITE ET BIEN
Agréable au goût
UN PURGATIF EFFICACE

NETTOYEUR **P.M.**
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322



COMPRESSES médicamenteuses **POUR LES YEUX**
SOULAGE la fatigue des yeux, RAFRAÎCHIT et STIMULE la peau tendre autour des yeux où la fatigue et la tension sont susceptibles de paraître. Aussi OPTREX EN FLACON (POUR LES BAINS D'YEUX)
Chez votre pharmacien
OPTREX
"le bien-être des yeux"

arts et spectacles

Horaires

Le sigle c marque une émission en couleur

Samedi

CBFT	
8.30	Aujourd'hui à CBFT
9.00	Cours universitaires
9.45	Cours universitaires
10.30	Rapport hebdomadaire
11.00	Robin Hood
11.30	L'Assis
12.00	Plein feu, l'aventure
12.30	Les quatre saisons
12.45	Baseball
1.45	Si jeunesse pouvait
4.15	Tennis
3.00	D'Éberville
5.30	L'heure des quilles
6.30	Téléjournal
6.45	Atome et galaxies
7.00	Cher Oncle Bill
7.30	Jimmy
8.00	Hockey
8.30	"Los Angeles vs Canadiens"
10.20	Les coureurs
10.30	Téléjournal
10.45	Nouvelles du sport
11.15	Football canadien
1.30	Cine-out
1.30	"La police fédérale enquête" (E-U) 1969

CBMT

8.30	Test Pattern and Music
9.17	Stand-by six
9.30	"Los Angeles vs Canadiens"
10.20	Les coureurs
10.30	Téléjournal
10.45	Nouvelles du sport
11.15	Football canadien
1.30	Cine-out
1.30	"La police fédérale enquête" (E-U) 1969

CFTM

7.45	Mire et musique
8.00	Cine-jeunes
8.15	"La prisonnière de la tour de feu" Italie
8.30	Les p'tits bonhommes
10.00	Captaine Bonhomme
11.00	Jeunesse en forme
12.00	Bon week-end
1.00	Cine-samedi
1.30	"L'angle du désert" (E-U)
1.30	"Le déserteur de Fort Alamo" (E-U)
3.30	Sur les matelas
4.30	La rampe sportive
5.00	Cine-artist cette semaine

Dimanche

CBFT	
8.30	Aujourd'hui à CBFT
9.00	Cours universitaires
9.45	Cours universitaires
10.30	Le jour du Seigneur
11.30	Le francophonisme
12.00	Les travaux et les jours
12.30	A com'uniquer
12.45	Baseball
1.45	Langue vivante
4.15	D'her à demain: "Les points invisibles"
6.00	Au pays des géants
6.30	Téléjournal
7.00	Quelle famille!
7.30	Zoom
8.30	Beaux dimanches
8.30	Processus pour meurtre: "spéciale"
8.30	"Enrico Macias à l'Olympia"
10.30	Prisme
11.00	Téléjournal
11.15	Sport-Dimanche
11.30	Cinéma
11.30	"La grande guerre 14-18" (trois parties)
11.30	Cine-out
11.30	"Les bonnes causes" (Franco-italien 1962)

CFTM

9.45	Mire et musique
10.00	La plus belle musique au monde
10.30	Regards sur le monde
11.30	Le temps s'écoule
12.00	Bon dimanche
1.30	Cine-dimanche
1.30	"La maison des oliviers" (E-U)
3.30	Télé-jeunes
4.30	Conquête de l'espace

Lundi

CBFT	
8.30	Aujourd'hui à CBFT
9.00	Signé Bertie et Blanche
10.00	Le roman de la science
10.30	En mouvement
10.45	La source verte
11.15	Cinéma
1.30	"Casablanca, nid d'espions" (Franco-espagnol-italien - 1963)
1.00	Cinéma
1.30	"La caporal égypte" (France - 1961)
2.30	Oui ou non
2.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	Bobino
4.30	Croquet et Débat
5.00	Monsieur Surprise présente
5.30	Les aventures de Sésaigay
6.00	Salut Jean-Pierre
6.30	Téléjournal
6.40	Nouvelles du sport
6.45	24 heures
7.00	Format 30
7.30	Les belles histoires des pays d'en haut
8.30	Ma secrétaire bien-aimée
9.00	A la seconde
9.30	Lepardis terrestre
10.00	Les espions
11.00	Téléjournal I
11.30	Téléjournal II
11.30	Nouvelles du sport
11.40	Cinéma
1.30	"La lavagne du pokon couronné" (France 1967)
1.15	Téléjournal

CFTM

7.15	Mire et musique
7.30	Les p'tits bonhommes
7.45	C'est parti
8.45	36-24-36
9.00	Madame est servie
10.00	Bonheur du jour
10.30	Leçons de beauté
10.45	La pause café
11.00	Réponse à tout
11.30	Eternel amour
11.30	"Sylvaine de nos nuits" (73)
12.00	Les p'tits bonhommes
12.10	Première édition
12.15	Cine-lundi
1.30	"Blague dans le noir" (France)
2.00	"Handicap" (France)
2.30	Madame s'amuse
4.00	La calèche à Mides
4.30	Captaine Scarlet
5.00	Le 5 à 6
6.00	Stadio 10
7.00	Le 10 vous informe
7.25	Les commentaires de Me Alband Flamand
7.30	Patrouille du crime
8.00	Tout la ville en parle
8.30	Claude Blanchard
10.00	Coup de filet
10.30	Le 10 vous informe
11.00	En patinoire
12.30	"La valise des géants" (E-U)
12.35	Fermeture

CBMT

8.00	Test Pattern and Music
8.22	Stand-by six
9.00	Road to Prosperity
9.50	Once Upon a Country
10.00	"Naica and the Fish" et "Little Girl and the Sparrow"

Nouvel uniforme

Depuis le 1er octobre, les hôtesses navigantes d'Air France portent leur nouvel uniforme d'hiver, extrait de la garde-robe créée pour elles par Balenciaga. Cet uniforme comprend un manteau bleu marine, un tailleur de serge bleu marine également, à veste courte, sans col, un chemisier de tertz blanc, une coiffure en taupé satin, bleu marine aussi. Les hôtesses ont le choix entre bottes de fin chevreau bleu marine, de même ton que le sac à bandoulière réglable, ou des escarpins classiques. Toutes les garnitures de métal, que ce soit les boutons de manteau ou le fermoir du sac, sont en métal argenté pour s'harmoniser avec l'insigne d'Air France.



La Société Pro Musica ouvrira sa 22e saison, dimanche au théâtre Port-Royal, avec le célèbre Trio Beaux-Arts qui se compose maintenant du pianiste Menahem Pressler, le violoniste Isidore Cohen et le violoncelliste Bernard Greenhouse. Soulignons que la société présentera, selon son habitude, des séances pour les étudiants les samedis après-midi que le concert de demain se tiendra à 16h30.

Horaire des cinémas

EN LANGUE FRANÇAISE	EN LANGUE ANGLAISE
ALÉQUIN - "Journal" 2.30 - 5.55 - 9.25	ALOUETTE - "Medium Cool" 1.00 - 4.30 - 7.55 - 11.10
"Les Touchables" 12.45 - 4.30 - 7.50	AVENUE - "Last Summer" 1.00 - 4.30 - 7.55 - 11.10
BIDOU - "Un jeune couple" 12.20 - 2.20 - 4.15 - 6.15 - 8.25 - 10.05	ART - "Eros" 1.30 - 5.00 - 8.30
BERRI - "Erosissimo" 1.00 - 3.10 - 5.20 - 7.25 - 9.25	ATWATER - "Easy Rider" 1.10 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
BRNAVENTURE - "Le Vitese" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	ATWATER - "Carry on Up the Khyber" 7.25 - 9.25
CANADEN - "Ingrid" 12.15 - 3.30 - 6.25 - 10.00	CAPITOL - "Alice's Restaurant" 10.05 - 12.30 - 2.45 - 4.55 - 7.05 - 9.20
CHATEAU - "Le crime de David Levinstein" 2.10 - 4.30 - 6.45	CAPITOL - "The Love God" 1.00 - 3.10 - 5.15 - 7.15 - 9.20
CHAMPLAIN - "Les tiens, les miens, les nôtres" et "Sel, poudre et dynamite" 1.20 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30	CINEMA 1 CÔTE DES NEIGES - "Over 6.30 - matines mer, sam, dim 5.00
CINEMA DE PARIS - "Les Jeunes loups" 1.20 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30	CINEMA 2 CÔTES DES NEIGES - "The Savage Seven" et "Destroy All Monsters"
CHATEAU - "La villa sans souci" (France) 8.00 - (Sam, Dim) 8.00 - 10.00 dimanche 8.00 - 10.00	CINEMA WESTMOUNT SQUARE - "Me Natalie" 1.05 - 3.05 - 5.05 - 7.05 - 9.15
DAUPHIN - Salle Remor - "Le Diable par la queue" 7.30 - 9.30 - Sam et dim 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30	CINEMA THÉÂTRE IMPERIAL - "Mediterranean Holiday" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00
ELYSÉE - Salle Renaux - "Ma Nuit chez Mausi" 7.30 - 9.30 - sam, dim 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30	GUY - "The Fixer" 10.00 - 12.00 - 2.15 - 4.30 - 6.45 - 8.10 p.m.
ELYSÉE - Salle Renaux - "Ma Nuit chez Mausi" 7.30 - 9.30 - sam, dim 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30	KENT - "The Royal Hunt of the Sun" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00
EUROPA - "Champonne-toi Jerry" et "Pendulum" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	LOREN - "The Italian Job" 12.35 - 2.30 - 4.30 - 6.30 - 8.30
EUSEBE - Salle Renaux - "Ma Nuit chez Mausi" 7.30 - 9.30 - sam, dim 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30	MONKLAND - "Roméo and Juliet" 1.12 - 3.42 - 6.20 - 8.42
FLUR DE LYS - voir Cinéma de Paris	PALACE - "Sweet Charity" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00
FRANCAIS - (Voir Châtea)	PLACE DU CANADA - "A Fistful of Dollars" et "For a Few Dollars More"
GRANADA - (Voir Châtea)	PLACE VILLE MARIE - "Petite Sœur" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00
JEAN-TALON - "Sous les cressons du vent" 6.30 - 8.30 - 10.30 - dim 12.15 - 2.30 - 4.30 - 6.30 - 8.30	PLATEAU - "The Graduate" 12.30 - 2.30 - 4.30 - 6.30
MIDMINUIT - "Où a l'amour non à la guerre" et "L'Auberge de la peur" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	YAN HORNE - "Thank You All Very Much" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00
OUTREMO - "2001 Odyssée de l'espace" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	VERDI - "Samedi" "Rosemary's Baby" 4.30 - 6.30 - 8.30 - 10.30
PAPINEAU - "Valérie" et "La loi du Survivant" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	WESTMOUNT - "Midnight Cowboy" 12.30 - 2.30 - 4.30 - 6.30 - 8.30 - 10.30
PARISIEN - "Les Amours de Lady Hamilton" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	YORK - "The Best House in London" 1.20 - 3.20 - 5.20 - 7.20 - 9.20
PIGALLE - (Voir Canadien)	
RIVOLI - "Mon Homme" et "Les 2 Sergents du fort Matin" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	
SALLE HERMES - "L'Écume des jours" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	
ST-DENIS - "La Femme infidèle" et "Les Runes du Diable" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	
VENDOME - "Histoires Extraordinaires" et "La Jument verte" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00	
VERDI - "Samedi" "Rosemary's Baby" (français) 2.00 et 7.00 - Dimanche "La Bataille d'Alger" 2.00 - 4.30 - 7.00 et 9.30	

Dernier spectacle:
CE SOIR 8h.30
Ballet Harkness
"un véritable joyau"
PROGRAMME:
Madrigalesco; After Eden; Grand Pas Espagnol; Time out of Mind.
Billets en vente à CCA, 1822 Sherbrooke o. et à la place des Arts.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112
Réservations: 932-2171

NCT ÉTUDIANTS NCT

LE ROI SE MEURT
de Ionesco
Du 14 janvier au 25 février

MANTILLES ET MYSTÈRE
de Calderon
Du 4 mars au 15 avril

L'IDIOT
de Dostoevski
Trois spectacles: 3.25
au Théâtre du Gesù, 1200 Bleury
Renseignement 866-1964

NCT ÉTUDIANTS NCT

Horaires des théâtres

COMEDIE CANADIENNE - "La fin tragique de Saphirpeltar" avec R. Charlebois 20h.30

LA POUDRIÈRE - "A Delicate Balance" Du mardi au vendredi 20h.30 samedi 18h.30 et dimanche 14h.30

LE PATRIOTE - Récit Barrier et Louis-Pierre Girard

RIDEAU VERT - "Cet animal étrange" 20h.30 - jeudi, samedi, dimanche 18h.30

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS - Moi, ma maman m'aime - 20h.30

T.N.M. (au Centre du Théâtre d'aujourd'hui)

"Les enfants de Chénier" - 20h.30, ré-écouter le lundi, dimanche à 19h.30

PLACE DES ARTS
THÉÂTRE WILFRID-PELLETIER - Musée-Hall québécois - samedi à 20h30 et dimanche à 20h: Récital du pianiste Valentin Gheorghiu - lundi à 20h30

THÉÂTRE MAISONNEUVE - Harkness Ballet de New York - samedi à 20h30 La Société Pro Musica présente le Trio Beaux-Arts samedi à 18h

THÉÂTRE PORT-ROYAL - dimanche à 16h30 La Société Pro Musica présente le Trio Beaux-Arts

GUY CINEMA
14 ans

THE FIXER...
Alan Bates
the fixer
Dix Bogarde, Hugh Griffith, Elizabeth Hartman, Ian Holm, David Warner, Carol White
en anglais

LES MÉMOIRES INTIMES D'UNE FEMME QUI A CONNU BEAUCOUP D'HOMMES MAIS UN SEUL AMOUR
un film de CHRISTIAN JACQUE
MICHELE MERCIER
LE PARISIEN
10.00 - 12.00 - 2.15 - 4.30 - 6.45 - 8.10 p.m.

CINERAMA
HORAIRE 8 h 30 TOUS LES JOURS
MER SAM DIM - DIMANCHES 2h - 7h - 30

Venez célébrer avec nous... L'ACTION DE GRÂCES... MATINÉE EXTRA LUNDI 2h.

MEDITERRANEAN HOLIDAY
CROISIERE EN MEDITERRANEE
FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE... par poste ou au théâtre
MOROGAN (C. d'achats Boulevard et Dorval); NUCKLE PHARMACIE (C. d'achats Laval); PINEAULT LIBRAIRIE, 3320 Ontario est.

POUR TOUS En matinee et soirée
IMPERIAL CINERAMA METRO STATION PLACE DES ARTS

1430 Bleury, Mtl. - AV. 8-7102 ou 5603

REVUE SUCCÈS
Yvon DESCHAMPS Louise FORESTIER
Pauline JULIEN Gilbert CHÉNIER
dans
"Moi, ma maman m'aime"
Direction musicale: Jacques Perron
Mise en scène: Jean-Pierre Ronfard
Décors: Germain
A PARTIR DU 7 OCTOBRE
Réservations: 845-7277
théâtre de quat'sous de montréal inc.
100 est. avenue Des Pins

EN VEDETTE MERCREDI LE 15 OCTOBRE SEULEMENT
21 et 23 hres
JEAN-PIERRE FERLAND
café campus
decelles et reine-marie
TEL. 735-1259 LICENCE COMPLETE

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC
ANTON WEBERN: Cinq mouvements op. 5 pour orchestre à cordes Vers (Champs III) Dorian Horizon Départs Witold Lutoslawski: Paroles tissées
GILLES TREMBLAY: TORU TAKEMITSU: FRANÇOIS MOREL: WITOLD LUTOSLAWSKI:
RENÉ LACOURSE, ténor
LE GROUPE INSTRUMENTAL DE MONTRÉAL
Direction: SERGE GARANT
19e CONCERT
Jeudi 23 octobre, 20 h. 30
Billets au guichet: \$3.00
Étudiants et J.M.C.: \$1.50
(sur présentation de la carte)
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

LUNDI - FÊTE: OUVERT À 1.30 HRES

SALLE RESNAIS
"SUPPLÉMENT MAÎTRISE, SUR LA "DÉLITÉ, LA PASSION, LA SEXUALITÉ ET LA FOI"
Kéblés
ERIC ROCHER

MA NUIT CHEZ MAUD 2e

JEAN-LOUIS TRINGNIANT
FRANÇOISE FABIAN
14 ans

10e
UN SOIR EN TRAIN
JANISKE
ANDRÉ BELVAREK

Orchestre de Chambre McGill
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
MUSIQUE FRANÇAISE
soliste: Yaela Hertz, violoniste
Symphonie en sol mineur François Martin
Symphonie concertante Yaela Hertz, Morry Karsman, violonistes
Concerto de violon opus no 5 Jean-Marie Leclair
Symphonie pour cordes Arthur Honegger
LUNDI
20 octobre, 8.30 p.m.
ADULTES: \$3.50
ÉTUDIANTS: \$2.00
Renseignements et réservations 935-4955
Billets disponibles au:

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

Théâtre du rideau vert
DU MARDI AU SAMEDI À 20 H. 30
DIMANCHE 19 H. 30
cet
ANIMAL ÉTRANGE
Pièce de GABRIEL AROUT d'après les récits de
YVETTE BRIND'AMOUR
GERARD POIRIER
André Cailloux et
André St-Laurent
Serge Turgeon
Daniel Roussel
Diane Pilon
Mise en scène: André Cailloux
Costumes: Françoise Barbeau -
Décor: Guy Rajotte

Tous les dimanches THÉÂTRE POUR ENFANTS
14 h - "LE FIL D'OR" MARIONNETTES
de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe
15 h 30 - "FABY AU FAR-WEST" THÉÂTRE
fantaisie de Patrick Mailville
Mise en scène: Yvette Brind'Amour avec
Martha Choquette, André Cailloux, Arlette Sanders, Lenie Scoffie, Diane Pilon, Bonfield Marcoux, Louis de Cespèdes.
Réservations: 844-1793 - 4664, St-Denis
(Métro Laurier, sortie Gifford)

15e Semaine
Je Suis Curieuse (jaune)
un film de VILLOTTI SUDJAN
18 ans
SEMAINE 7.30 - 10 h. - Samedi 5.30 - 7.30 - 10.
FESTIVAL 1206 E. STE-CATHERINE
525-8600

CHRISTIAN HAY
HAYDEE POITOFF
YVES BENEYTON
dans un film de
MARCEL CARNÉ
LES JEUNES LOUPS
EN COULEURS
CINEMA DE PARIS FLEUR DE LYS
900 OUEST, STE-CATHERINE 858 EST, STE-CATHERINE
TEL.: 861-2996 TEL.: 288-3303

"QUE DE JOLIES ET MÊME DE RAVERSANTES SCÈNES!"
PIERRE MAZARS "Le Figaro"
14 ans
L'ÉCUME DES JOURS
EN COULEURS
SEMAINE 8 h - 10 h, DIMANCHE: 2 - 4 - 6 - 8 - 10h.
SALLE HERMES
Tel: 489-5559
5550 OUEST Sherbrooke

2 Grands films EN COULEURS
"Violent! Saisissant!"
jai même rencontré des TZIGANES HEUREUX
Sous LES CARESSES DU VENT NU
18 ans Adultes
JEAN-TALON MAISONNEUVE
JEAN-TALON, A L'EST DE PÉRIEUX 3019 E. SHERBROOKE
- 725-7000 - 525-2174

Mangez du beurre
MY COUNTRY
fabriqué par
Landolde

arts et spectacles

Le Conseil des Arts du Canada publie son rapport annuel

- les dépenses s'élèvent à 27 millions
- elles étaient de 20 millions l'an dernier
- elles seront de 31 millions l'an prochain

OTTAWA - Le Conseil des arts du Canada dément, dans son douzième rapport annuel, publié hier, "que ses décisions en matières artistiques sont fondées sur les avis de quelques bonzes sans visage, claquemurés dans une tour d'ivoire". Il décrit, en détail, les multiples mécanismes utilisés dans ce domaine pour l'appréciation des demandes de bourses et de subventions, mécanismes qui font appel à la participation d'artistes, de critiques et de professeurs éminents.

"En ce qui concerne la recherche scientifique, le Conseil signale que le nombre de Canadiens engagés dans la recherche est plus élevé que jamais, et que la science occupe une place de plus en plus importante dans le secteur des services de l'économie du pays.

Dépenses

Les dépenses du Conseil des Arts pour l'exercice 1968-69 se sont élevées, au total, à \$27 millions, comparativement à \$20 millions l'année précédente. Le Conseil a affecté la majeure partie de cette augmentation à la promotion des sciences sociales et des humanités, dont le budget a été porté à \$17 millions pour l'exercice 1968-69, ce qui constitue une augmentation de \$5 millions sur l'année précédente. Les dépenses au chapitre des arts sont passées de \$7 millions l'année précédente à près de \$9 millions.

Le Conseil prévoit dépenser \$31 millions au cours du prochain exercice.

Les bourses de doctorat, en matière de promotion des sciences et des humanités, ont coûté \$9 millions, soit une augmentation de près de \$3 millions sur l'année précédente.

Grâce à ces bourses, 2.183 candidats ont pu parfaire leur formation en vue d'une carrière dans la recherche et l'enseignement. Le nombre de

candidats à ces bourses était de 3.169.

Travaux de recherche

L'aide du Conseil aux travaux de recherche en sciences sociales et en humanités s'est élevée à \$5 millions au cours de l'année. La plus grande partie de cette somme a servi à octroyer des subventions à la recherche à un total de 817 bénéficiaires, et des bourses de travail libre à 170 universitaires pour une année de recherches ou d'études.

Au titre de l'aide à la communication entre chercheurs, le Conseil a octroyé des subventions d'une valeur globale de \$716.000 pour encourager la publication d'études et de revues savantes, la participation à des conférences d'envergure nationale ou internationale, et les visites de professeurs de l'étranger dans les universités canadiennes.

Il a également partagé \$1 million entre 34 universités canadiennes pour les aider à enrichir leurs collections d'ouvrages nécessaires aux chercheurs dans les sciences sociales et les humanités.

Au dire du Conseil, les possibilités de faire des études universitaires supérieures en sciences sociales et en humanités se sont multipliées au Canada depuis que le Conseil a intensifié son action dans le domaine universitaire, il y a cinq ans.

Selon le rapport, la proportion des Canadiens étudiant ces disciplines et qui ont dû faire leurs études de doctorat à l'étranger est tombée de 40 à 30 pour cent pendant cette période, tandis que le nombre de ceux qui ont poursuivi leurs études au Canada a plus que triplé, passant de 1.160 à 3.800.

Les arts

"Nous ne doutons pas de pouvoir continuer à accorder aux arts un soutien proportionné aux ressources de l'économie, mais nos clients devront s'adapter aux moyens de la

société dans laquelle ils vivent et dont ils constituent un élément essentiel", déclare encore le 12^e rapport annuel du Conseil des Arts du Canada, publié aujourd'hui.

Le rapport ajoute que les entreprises artistiques ne pratiquent pas toutes une planification sérieuse, fondée sur des prévisions financières étroitement liées à des objectifs artistiques précis.

"Celle qui le font, du reste, ont tendance à compter sur des subventions pour faire face à l'augmentation des frais, et ne se préoccupent pas assez de trouver de nouvelles sources de revenus, d'atteindre un public plus large et d'assurer une participation croissante du secteur privé."

Le Conseil se dit, d'ailleurs, partiellement responsable de cet état de choses, "car il doit compter lui-même sur des crédits annuels et n'est donc pas en mesure de s'engager de façon définitive à combler une part déterminée de l'écart croissant entre les revenus et les dépenses.

Le rapport souligne, toutefois, que la situation financière actuelle des entreprises artistiques montre que l'énergie et le talent admirables qu'elles ont déployés dépassaient l'idée qu'elles et les syndicats ont pu se faire de ces moyens.

"Mais partout, nos entreprises artistiques ont accompli tant de choses, et l'ont fait si bien et avec tant d'ardeur, que nous ne doutons pas de leur aptitude à surmonter, à la longue, le problème de l'instabilité", ajoute le rapport.

Au cours de la dernière année, une somme de \$9 millions a été consacrée aux domaines artistiques.

Répartition

Une somme de \$2 millions a servi à la musique à titre de bourses aux jeunes musiciens professionnels pour leur permettre de parfaire leur for-

mation et de donner leurs premiers concerts, à octroyer des subventions aux orchestres, aux formations de musique de chambre et aux compagnies d'opéra, et à encourager la composition musicale par des subventions en faveur des commandes d'oeuvres nouvelles.

Le Conseil signale la création, au cours de l'année, du Bureau national des Concerts, qui fait fonction d'imprésario auprès des jeunes artistes canadiens.

Au théâtre, il a accordé des subventions d'une valeur globale de \$2 millions aux troupes de théâtre professionnelles. Il a aussi accordé une importante subvention à l'École nationale de Théâtre pour la formation de jeunes artistes et techniciens de la scène; a subventionné la formation de techniciens de la scène dans le cadre de son programme de développement des arts de la scène; a favorisé les échanges entre gens de théâtre par une subvention au Centre du Théâtre canadien et a mis des bourses à la disposition des artistes de la scène.

Un million de dollars est allé pour la danse, notamment aux grandes compagnies de ballet de Montréal, Toronto et Winnipeg, ainsi qu'aux Feux-Follets. Le Conseil a aussi subventionné l'École nationale de Ballet et deux compagnies de danse moderne, et octroyé des bourses à un certain nombre de danseurs professionnels et de chorégraphes.

Dans les arts plastiques, l'aide directe aux artistes a absorbé la plus grande partie

des quelque \$2 millions consacrés dans ce champ. Au total, 356 artistes ont obtenu des bourses pour poursuivre leurs travaux et leurs études, acheter du matériel ou faire des voyages utiles à leur carrière.

Service de soutien

Le Conseil a continué, d'autre part, à assurer certains services de soutien aux artistes. Il a en outre subventionné 20 musées d'art dont les expositions ont atteint de larges secteurs de la population.

Le Conseil a aussi consacré \$544.000 au domaine des lettres. Son aide, dans ce domaine, a été dirigée surtout vers les écrivains, qui ont obtenu 132 bourses, et vers les éditeurs qui ont reçu des subventions pour publier 60 livres et 14 périodiques.

En outre, il a aidé deux universités canadiennes à engager des écrivains résidents, et a subventionné des recitals de poésie, des rencontres littéraires et deux organismes au service du monde de l'édition.

D'après une étude dont le rapport titre les résultats, les jeunes artistes canadiens auxquels le Conseil a attribué des bourses de perfectionnement ont remporté de nombreux prix et distinctions, non seulement au Canada, mais aussi à l'étranger.

École supérieure de théâtre
AARIO MARIST élève direct de STANISLAVSKI, DULLIN, GEMIER
 Formation la plus complète: voix, diction, ouïe, expression corporelle, théorie de la scène, pratique (improvisation...)
Élève direct de DeGii Abatti, le plus grand pédagogue italien de la voix, de Mme Strahowa, célèbre cantatrice de l'Opéra Mamonov de St. Pétersbourg, partenaire de Schaliapine.
Réalizations théâtrales et cinématographiques pendant les quatre années de formation
Diplôme à la fin des études
 Se présenter à 1297 St-Denis (angle Ste-Catherine) - 844-7357

L'exotisme?
 Au Kon-Tiki, un des restaurants les plus extraordinaires en Amérique, vous pénétrez dans une atmosphère d'exotisme tropical et le menu alléchant de mets polynésiens vous met en appétit. Un tunnel relie l'hôtel à la station Peel du Métro. On réserve par téléphone à 842-7777
KON-TIKI RESTAURANT
HÔTEL SHERATON MT-ROYAL
 1455, rue Peel, à Montréal
 Un service international ITT

après UN HOMME UNE FEMME VIVRE POUR VIVRE!
 L'angoisse de tous les êtres humains qui se sentent menacés...
 Le nouveau film de **CLAUDE LELOUCH**
LA VIE L'AMOUR LA MORT
AMIDOU • CAROLINE CELLIER • MARCEL BOZZUFFI • PIERRE ZIMMER
SAM. DIM. LUN. 1.15 - 3.20 - 5.25 - 7.30 - 9.40

YVES MONTAND
 "le diable par la queue"
SAM. DIM. LUN. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
LE DAUPHIN
 BEAUBIEN près d'IBERVILLE - 721-0606

Aragon et la Tchécoslovaquie

PARIS - "L'instauration dans un pays socialiste de la délation systématique comme devoir national, accompagnée, on le sait, la dénonciation officielle de ce que le pays tout entier a pensé, senti et défendu d'août 1968 à nos jours" écrit l'écrivain communiste français Louis Aragon, commentant, dans "Les Lettres françaises", les récentes directives adressées

par le Ministre tchécoslovaque de l'Instruction publique à ses ressortissants.

"De deux choses l'une, déclare Aragon, ce texte (qui demandait à tous les chefs d'établissements scolaires et universitaires un rapport détaillé sur le comportement politique des enseignants et étudiants au cours des années 1968-1969) est un faux, et en ce cas qu'attend-on pour le dénoncer comme tel? Ou malheureusement c'est un fait et en ce cas il ne semble pas que des Français puissent l'accepter sans rien dire".

Confirmant la désapprobation par le Parti communiste français de "l'entrée des troupes du pacte de

Varsovie sur le territoire tchécoslovaque" le directeur des "Lettres françaises" conclut: "Je me permets ici de dire, devant un acte à mes yeux pis que les opérations militaires d'août 1968 (...) que le document ainsi reproduit porte un coup qui peut être mortel à l'internationalisme prolétarien.

le dernier film de **LOUIS MALLE**
CALCUTTA
 au cinéma **VERDI** des le 24 octobre

Blue Bonnets
 CE SOIR À 7H.45
 DIMANCHE: 2h.00
 Pas de courses le jeudi

LES TUDOR SINGERS DE MONTREAL
 directeur: **Wayne Riddell**

EN RÉCITAL DU PLATEAU
 VENDREDI le 24 octobre à 20 h 45
PROGRAMME
 Motet #1 "Singet dem Herrn" J.S. Bach
 Messe pour double quintette à vent et chœur
 Igor Stravinsky Choral Dances (Gloriana)
 Benjamin Britten Villanelles
 Jean Berger Chansons et madrigaux
 Entrée 2.50
 Étudiants 1.00
Billets en vente
 au International Music Store à la porte
 chez Ed. Archambault et à B.P. 603, Station H. Mtl.

feux-follets
 ACCLAMONS LES

feux-follets
 de retour À LA PLAGE DES ARTS
ENGAGEMENT de trois jours seulement
 Ven. 24 oct. 8.15 p.m. (guichet fermé)
 Sam 25 oct. 8.15 p.m. Dim. matinée 2.30 p.m. (parterre comble)
 Dim. soirée - 8h 15 p.m. 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.50
(Moitié prix pour enfants et étudiants). Au guichet de la Place des Arts, 842-2172 et au Service de Billets Cantour, Place Ville-Marie, 878-1184

Le théâtre étudiant en ébullition

QUEBEC (PC) - La Société artistique de l'université Laval a dévoilé ses activités qui comprendront, des représentations de théâtre "importé", un festival de Jeunes compagnies, un colloque et la formation d'une équipe de recherches pour la saison 1969-70.

La principale de ces activités sera la production de spectacles par la Troupe des Treize de l'université Laval, dirigée par André Paradis, également responsable du comité de théâtre.

Ainsi, au premier semestre, trois créations collectives seront présentées: la première utilise un canevas de travail conçu par Jean Barbeau, tandis que les deux autres ont été fournies par Suzanne Lemire et Ester Beaudet.

En plus des productions de la Troupe des Treize, le comité de théâtre va inviter certaines troupes à donner leurs spectacles à l'université, soit celles qui représentent la tendance "jeune théâtre".

C'est ainsi que l'on compte recevoir les Jeunes comédiens du Théâtre du Nouveau Monde, la troupe de l'Ollac, de Charoumi, le Point-Virgule, de Trois-Rivières, et possiblement, le théâtre du même nom.

POLANSKI
 Retrospective de ses films
AUJOURD'HUI
'ROSEMARY'S BABY'
avec Mia Farrow (en couleurs)
 EN FRANÇAIS: à 2.00 et 7.00
 VERSION ORIGINALE: à 4.30 et 9.30
DIMANCHE et LUNDI (fête)
INTERDIT EN FRANCE
 pour la raison que l'on connaît
"LA BATAILLE D'ALGER"
 en français à 2.00 - 4.30 - 7.00 et 9.30
 un film de Gillo Pontecorvo
GRAND PRIX FESTIVAL VENISE
CINEMA DE REPERTOIRE
verdi
 5380 St-Laurent (277-4145)

Je les trouve toujours au "RECORD CAVE", le magasin du classique et du jazz, la maison du service personnel.

Pour tous disques de jazz et classiques, lisez bien attentivement cette annonce en plus des milliers d'autres spéciaux à notre magasin d'épargne. Souvenez-vous que **RECORD CAVE** est le magasin où vous pouvez trouver tous vos disques classiques et de jazz.

RECORD CAVE est le magasin spécialisé dans les disques classiques et de jazz, situé au:

1372 ouest, rue Ste-Catherine (coin Crescent) 3^e étage, (l'entrée à gauche de Korda Camera Shop)
Tél.: 861-4192

SPÉCIAUX
 En vedette, cette fin de semaine le **New Miles Davis "In a Silent Way"**
Spécial \$3.59 (régulier \$5.29)
 Disques "Nonesuch" spécial \$1.98
 Surveillez nos spéciaux la semaine prochaine

un film drôlement érotique et...
 ...érotiquement drôle!
Erotissimo en couleurs
ANNIE GIRARDOT **JEAN YANNE** **FRANCIS BLANCHE**
 HORAIRE: 1.00 - 3.10 - 5.20 - 7.25 - 9.35
 Dernier spec. complet à 9.00 p.m.
LE TOUT NOUVEAU CINEMA
BERRI
 57-DENIS et STE-CATHERINE 878-2424
MONTMARTRE



LA GRANDE CHARTREUSE

par François Barbeau

A 15 milles à peine de Grenoble, par la Nationale 512, en traversant le Col de Porte, à plus de 4.000 pieds d'altitude, on arrive à Saint-Pierre de Chartreuse.

Les skieurs y sont nombreux l'hiver; les touristes y viennent en toutes saisons visiter le musée cartusien de la Correrie et l'église moderne de Saint-Hugues. Il y a bien le monastère de la Grande Chartreuse, mais on ne peut en voir qu'une maquette au musée, son accès étant interdit aux profanes, pour ne pas déranger les moines dans leurs prières et leur solitude.

La Correrie, qui n'est un musée que depuis 1957, a des origines très anciennes. Lorsque saint Bruno arriva, en 1084, pour fonder ce qui devait être plus tard le monastère de la Grande Chartreuse, il trouva déjà à l'entrée de la vallée de Chartreuse, là où s'élève maintenant la Correrie, un petit groupe de bâtiments, dont une église.

On croit qu'il s'agissait d'une première fondation monastique, antérieure à saint Bruno.

Saint Bruno, comme d'autres fondateurs d'ordres de solitaires au XI siècle, répartit dès le début ses religieux en deux maisons. Les moines habitaient dans la vallée pour mieux protéger leur solitude et les frères convers, chargés d'agriculture, logeaient dans la Cor-

rerie, bâtie dans un site plus ensoleillé et par conséquent plus propice à la culture. A cette époque, la Correrie était connue sous le nom de Maison Basse.

Puis son nom actuel lui fut donné, venant de courrière, déformation de courrier, du nom du père courrier, ou du père procureur.

Expulsés de leur monastère en 1902, les moines y revinrent en 1949. C'est durant leur exil que la Grande Chartreuse est devenue un but de promenade de plus en plus fréquenté par les touristes qui visitent le Dauphiné. A leur retour, n'étant plus question d'accueillir les promeneurs au monastère, les religieux résolurent d'organiser une exposition permanente sur leur vie cartusienne. La vieille maison basse reprit sa fonction des premières années: retenir les visites qui ne doivent pas interrompre ou troubler la prière des moines.

Avant de pénétrer au musée, le promeneur ne peut que s'émerveiller de la douceur et de l'étonnant verdure de la mousse qui recouvre fermement ensemble les dalles de l'allée.

Dès l'entrée, plusieurs tableaux, récents ou copies vieillottes, montrent saint Bruno et saint Hugues, évêque de Grenoble qui accueillit le fondateur de la Grande Chartreuse lorsque ce dernier vint chercher un lieu

solitaire pour s'y retirer en prières.

On pénètre ensuite dans le cloître, long d'une centaine de pieds, qui date d'après 1676, et sur lequel débouchent des cellules de moines, qu'on visitera plus tard. Le cloître est fermé à extrémité par une photographie, en trompe l'oeil, du cloître de la Grande Chartreuse, celui-là long de plus de 700 pieds.

Dans une autre pièce, on peut d'ailleurs constater, sur une maquette au 1/25, les dimensions imposantes de ce cloître, divisé en trois et dont la première partie date du XV siècle.

On reconnaît dans les bâtiments trois éléments communs à tous les monastères de l'ordre: le cloître, les bâtiments de la vie commune, presque au centre, et les bâtiments réservés aux frères: ateliers, ferme, etc.

Le cloître compte 35 cellules, sans compter celles du cloître des Officiers, qui coupe les bâtiments de la vie commune. Ces Officiers sont des religieux auxquels ont été confiés des offices.

Dans ces bâtiments si importants ne vivent qu'une quarantaine de religieux, assistés de quelques laïcs pour les travaux extérieurs.

Par contre, les cellules des Chartreux ne sont pas exiguës, comme on serait porté à le croire. Si l'on pense que leurs occupants y entrent vers 20 ans et

qu'ils y demeurent parfois jusqu'à 60 ans, dans une réclusion presque complète, on voit que l'espace qu'on leur accorde n'est pas déraisonnable.

La cellule que l'on visite à la Correrie fut habitée par un moine au siècle dernier. Elle a subi quelques modifications pour permettre la circulation des visiteurs. Normalement, le Chartreux entre dans sa cellule depuis le cloître. La première pièce qu'il traverse est l'Ave Maria.

Les modifications apportées à la cellule font que le visiteur entre dans le cubiculum, l'oratoire, où le Chartreux passe la plus grande partie de son temps, en prières et en méditations. Un oratoire composé d'un prie-Dieu et d'une stalle analogue à celle qu'il occupe à l'église y sont aménagés. Le moine y possède également une table de travail, surmontée de rayons où sont posés des ouvrages religieux et des livres de la bibliothèque du monastère.

Dans l'embrasure de la fenêtre, un petit meuble où sont gardés les ustensiles des repas. Un lit, un poêle. Dans l'Ave Maria, qui servait, aux débuts de l'ordre, de cuisine, le moine peut recevoir, si ses charges le lui permettent, des confrères: confesseurs, professeurs de philosophie. En quittant cette pièce pour aller à l'atelier, au rez-de-chaussée, on remarque le guichet d'où le Chartreux retire son repas.

Les pièces du bas sont réservées à l'atelier. Le religieux y entrepose son bois de chauffage, le scie et le fend. On trouve également l'outillage nécessaire à de petits travaux de menuiserie et souvent un tour à bois, actionné par une pédale. A l'extérieur, petit jardin. On ne peut s'empêcher, dans ce musée, d'être saisi d'une sorte de stupeur en pensant que des hommes vivent selon le mode de vie

qu'on vient de dépeindre, qu'ils vivent seuls, en prière, ne rompant le silence qu'à l'église et pour converser une fois par semaine avec leurs frères moines.

Même la nature de la vallée de la Grande Chartreuse est sévère, comme la vie des moines doit l'être. Des falaises de calcaire, dont l'aspect morne et triste est heureusement coupé par des forêts de résineux, encadrent une rivière presque tumultueuse, le Guiers.

Habitent cette forêt plusieurs espèces de grands animaux: le chamois et le grand cerf, et des coqs de bruyère, lièvres, etc.

A ceux qui quittent la Correrie empreints de mélancolie, la visite d'une autre église, à la fois souriante et sérieuse, est tout indiquée. Malgré son extérieur banal, l'église de Saint-Hugues de Chartreuse, décorée par le peintre Jean-Marie Pirot (maintenant à Ottawa), est attirante, avant même qu'on y pénètre. Le paysage y fait sans doute beaucoup.

Dès l'entrée, que prépare avec art monsieur le curé Raymond Truffot en plongeant quelques instants ses visiteurs dans la pénombre du vestibule, la transition brusque de cette demi lumière bleue aux oranges brûlées de la nef est inoubliable. Je laisserai à d'autres le soin de décrire les vitraux, les tableaux, l'autel, chargés chacun de plus de symboles qu'on en saurait découvrir. Comme le dit d'ailleurs monsieur le curé: "Je mets au défi un théologien de représenter tant de vérités fondamentales que Pirot a pu le faire ici".

Depuis dix ans, plus d'un million de touristes ont visité Saint-Hugues.

Puis, imbibé de religion, le visiteur, qui le sait déjà depuis sa visite à la Grande Chartreuse,

songe à cette liqueur qu'on fabrique au couvent depuis 1737, cet elixir aux propriétés médicinales merveilleuses.

C'est à Voiron, à une trentaine de milles du monastère, que se distille maintenant cet elixir, composé d'extraits de 130 plantes savamment dosé à de l'alcool de vin.

L'histoire même de cette liqueur est captivante, comme l'est le bouquet de l'elixir, jaune ou vert, qu'on ne peut goûter sans songer à des fleurs sauvages trempées de rosée.

Le mystère de la liqueur commence à sa naissance: on ignore son inventeur. Un jour, en 1605, le maréchal d'Estrées fait cadeau aux Chartreux de Vauvert, aux portes de Paris, d'un manuscrit qui contient les noms de 130

plantes qui entrent dans sa composition. En 1737, le document arrive à la Grande Chartreuse, où l'on décide de commencer la fabrication de ce produit, dont on connaît déjà les propriétés. Un habile frère met au point un procédé pratique de fabrication et meurt, non sans avoir dicté à un moine l'essentiel de son procédé. Arrive la Révolution qui disperse les moines en toutes directions. On a fait copier le précieux manuscrit avec ses noms de plantes, et cette copie demeure aux mains du seul religieux autorisé à demeurer au monastère, jusqu'en 1799, année où il doit se réfugier en Angleterre.

Un autre père a gardé l'original de la recette. Après maintes péripéties, il advient que l'Empereur décide que tous les remèdes secrets doivent

être remis au ministère de l'intérieur pour examen et exploitation possible par l'Etat. La recette de la Chartreuse est envoyée à Paris, mais on ne prend pas au sérieux ce mélange. La fabrication reprend au monastère. En 1838, un frère découvre une nouvelle liqueur: la Chartreuse jaune.

Aujourd'hui encore, seuls trois moines Chartreux possèdent le secret des Chartreuses verte et jaune. Ce sont eux qui procèdent, à la distillerie de Voiron, au mélange des 130 plantes aromatiques, dans le plus grand secret. Ce mélange est distillé en alambics de cuivre, puis la liqueur est stockée dans d'énormes cuves de chêne et vieillie pendant quelques années. Ce n'est qu'après ce vieillissement qu'elle est mise en bouteille et vendue dans le monde entier.

PORTUGAL

16 jours de soleil \$325.

Oui, pour \$325, seulement, de Montréal, voyage en avion CP Air, offrez-vous, en plein hiver, deux semaines de soleil sur la côte du Portugal, logez dans des hôtels modernes et profitez de la voiture mise à votre disposition... conduisez-la au gré de vos désirs. Ceci n'est qu'un exemple des excursions "Suntours" vers le monde du soleil que vous propose CP Air, Espagne, Portugal, Maroc, Iles Canaries, partout du soleil qui vous attend, partout l'agréable liberté des voyages organisés "Suntours", partout leurs prix étonnamment bas. Vous trouverez tous les détails sur ces excursions dans notre brochure "Coup d'ailes vers le monde du soleil". Elle est gratuite. Demandez-la. La demander c'est, déjà, être parti... à la conquête du monde avec CP Air.



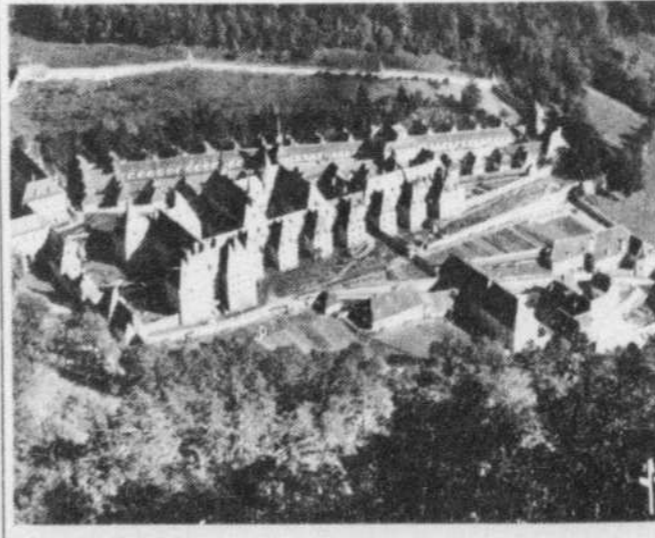
Je désire recevoir votre brochure "Coup d'ailes vers le monde du soleil".

Nom _____

Adresse _____

Mon agent de voyage est: _____

Postez à: CP Air, 1180 LaSalle, Montréal 101, Qué.



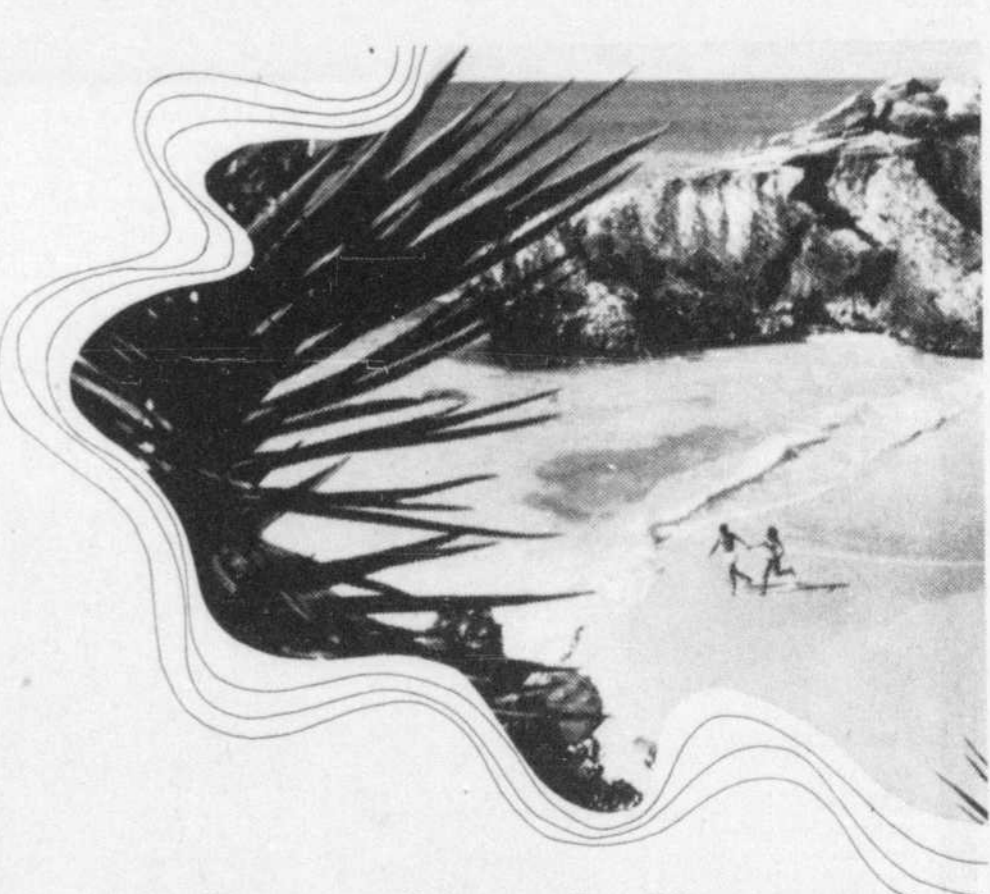
L'EUROPE EN AUTOMOBILE

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE

Pour l'Europe

- Vente - rachat
- Location - vente
- Location simple
- Kilométrage illimité
- Assurances
- Permis international
- Itinéraires routiers - cartes

Venez nous voir ou téléphonez à
1176, rue DRUMMOND 861-3906 - 861-0200
Touring Club de France



Trop tard pour des Vacances d'été? Non, l'été vous attend... à 700 milles en mer.

L'été séjourne aux Bermudes, sur les terrains de golf, les courts de tennis et les plages. Aussi, sous la lune et les étoiles. Vous serez chez vous chez nous. Notre île ne s'est pas encore laissée entraîner dans les tourbillons étourdissants, rebondissants, angoissants de notre époque. Ici, l'aménité, la sérénité et la tranquillité continuent de régner. Pas trop loin, pas trop près... à 700 milles en mer... les Bermudes sont idéalement situées pour que vous profitiez pleinement de chaque instant de vos vacances. Voyez votre agent de voyage et vous serez vite en route. Ou, pour plus de renseignements, écrivez à: Bermuda, Dept. MLD/3 85 Richmond St. West, Toronto, Ontario.

Bermuda

POUR UN VOYAGE PLEIN DE SOLEIL

Voyages **TRAVELAIDE** LTÉE

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS

26 personnes de langue française pour mieux vous servir

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. LE SAMEDI JUSQU'À 4 H. Services gratuits UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2 UN. 1-7272

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE

Alfred Gagliardi
6900, RUE SAINT DENIS
271-6900

INTER CONTINENTAL
Tours et Voyages
2118 est rue Jean-Talon
729-5264

MONDIAL AVIOMAR
445-0, RUE JEAN TALON
274-7595

L'OEIL SUR LES ROUTES

SAUF-CONDUIT par Éloi de Grandmont

Chartres mystérieuse

Qui va en France va visiter la cathédrale de Chartres. Dorénavant, on ira à Chartres avec une plus vive admiration et un plus grand recueillement encore, depuis la publication de l'ouvrage si savant et si surprenant de M. Louis Charpentier: "Les mystères de la cathédrale de Chartres".

La dernière fois quand je suis allé à Chartres, je n'ai pas regardé la cathédrale d'un même oeil: je n'ai pas aimé cette splendeur d'un même coeur. "Il y a des lieux où souffle l'esprit", disait Barrès.

Chartres est peut-être le vaisseau d'évasion vers l'au-delà le plus admirable jamais réalisé par un être humain ou plusieurs êtres humains, avec le secours d'artisans de première valeur. En tout cas, sous l'ogive de la cathédrale, l'homme relève la tête.

Autre mystère: celui de la lumière. Publié sous la direction de M. René Alleau, le "Guide de la France mystérieuse" nous apprend: "Les splendides vitraux de la cathédrale attestent qu'au milieu du douzième siècle, l'art du peintre-verrier était à son apogée..." Aujourd'hui, les secrets de cet art sont perdus, mais les vitraux demeurent. Pour notre émerveillement.

Cette construction fastueuse, grandiose et audacieuse, qui deviendra le chef-d'œuvre de l'art gothique français, pourquoi avoir choisi de la construire dans une bourgade? Une question simplette vient tout de suite à l'esprit: qui a payé la note? Les réponses ou plutôt les hypothèses sont nombreuses.

1. Le peuple. Impossible.
2. L'argent de monseigneur Fulbert, même s'il était né en Italie, même s'il était ami du duc d'Aquitaine, même s'il était conseiller du roi Robert, ne pouvait pas être suffisant.

3. Les grands Ordres religieux possédaient les richesses suffisantes, mais ils en avaient besoin.

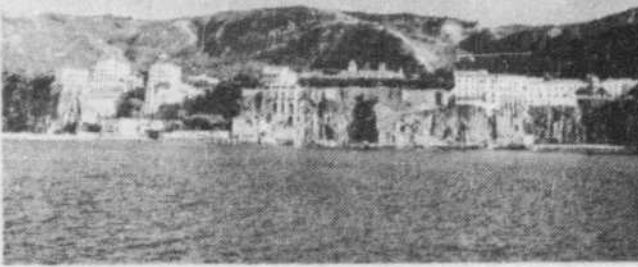
4. Les Templiers. Cette explication est plus vraisemblable. Cet ordre de moines-soldats était très riche, au point de pouvoir prêter de l'argent aux rois de France. En France seulement, ils ont possédé jusqu'à mille "commanderies". Ils n'avaient pas le droit de faire l'aumône, sauf deux exceptions: une vieille bure ou un chien. Les Templiers étaient des prêteurs d'argent.

Ceci nous entraîne à une autre explication valable. Les Templiers avaient rapporté d'Orient des fortunes considérables en or, en argent et en métaux précieux. Ils avaient rapporté autre chose: le secret d'une certaine forme de construction.

L'Eternel dit dans la Genèse: "J'ai fait tout avec Nombre, avec Mesure et avec Poids." Aujourd'hui, on dirait que les Tables de la Loi sont les "Tables de l'équation de l'Univers". Que les Templiers aient eu connaissance de cette Loi, on peut le penser. Un détail à ce propos: le Grand Maître des Templiers portait "l'abascus", qui est le bâton des magisters de constructeurs.

Il me reste à demander: pourquoi Chartres plutôt qu'une grande ville? C'est que bien avant les pèlerinages chrétiens, il y avait des pèlerinages à Chartres. Les Gaulois et les Celtes, à Notre-Dame-de-Dessous-Terre, en l'honneur de la Vierge Noire, venaient en très grand nombre. Donc le culte de la Vierge est très ancien à Chartres et très exclusif. La Vierge, c'est la Vie. La cathédrale ne comporte pas de crucifix.

Du moins est-ce la tradition de l'affirmer.



Cette Italie qui chante

par A.-Paul Christodoulides

Le charme qu'opèrent les belles images publicitaires, la propagande habile des autorités touristiques et les réminiscences académiques ne suffiraient pas, à mon sens, à expliquer seuls l'engouement immodéré des touristes pour la péninsule italienne. Certes, il s'agit là d'atouts majeurs. Mais il y a aussi autre chose et qui explique encore davantage le phénomène: les 30 millions de touristes qui foulent chaque année le sol de l'Italie n'ont pas réussi à blâmer l'Italien. Celui-ci, loin de témoigner de l'indifférence à cette marée montante des visiteurs, s'ingénie, au contraire, à redoubler d'attentions pour eux, fidele en cela à ses vertus hospitalières traditionnelles qui n'ont rien perdu de leur pureté ancestrale.

L'Italien — celui de la ville comme celui de la campagne — se sent flatté par la prédilection marquée des vacanciers étrangers pour son pays, dont il est, bien entendu, incapable de juger lui-même la force de séduction. Ces sentiments le rendent encore plus accueillant, plus aimable, plus déférent envers l'étranger, alors que dans d'autres pays à trafic touristique intense on observe généralement le contraire. Il va de soi que cette chaleur et cette sympathie — qui, soit dit en passant, ne sont pas de commande — créent un climat d'euphorie qui renforce la conviction du visiteur que l'Italie est le pays de vocation touristique par excellence.

Car l'Italien ne se départ jamais de son sourire quand il s'adresse à un étranger — qu'il le fasse de sa propre initiative ou qu'il réponde à une demande de renseignements. Cette souriante aménité qui — répétons-le — n'est guère empruntée, est un des traits de son caractère, de sa nature droite et simple. C'est un des deux éléments fondamentaux de son éducation, l'autre étant son fervent amour de la musique. "Sachez, ignore, que toute l'Italie chante", m'a dit un jour, sentencieux, un brave manoeuvre assis au bord de la route qui sursurait un air de son pays dont le pathétique m'avait arrêté en chemin. Involontairement, cet homme du peuple a défini ce qui pour nous prend figure d'un symbole. Car, ici c'est tout à la fois les hommes et la Nature qui chantent et se font mutuellement écho.

Bien que constamment à l'avant-garde du progrès, l'Italie n'est jamais gûndée. C'est toujours le même visage qu'elle montre au touriste d'aujourd'hui, celui qui a connu Goethe, Keats, Shelley, Stendhal, Victor Hugo, et plus près de nous, Charles Maurras et Jean-Louis Vaudoyer. C'est un visage avenant, sans fard, le visage de la franchise et de la spontanéité.

Ajoutez à cela l'extrême diversité de ses paysages — tantôt tourmentés comme les Abruzzes, tantôt majestueux comme les Dolomites et tantôt romantiques comme la région des lacs lombards — et vous comprendrez pourquoi la séduction de l'Italie s'exercera sur les humains aussi longtemps que ceux-ci chercheront une évasion aux soucis de la vie quotidienne.

J'ai revu cette année avec infiniment de joie, Naples et sa grouillante et très sympathique population. Ce serait un lieu commun de dire que ce qui entoure le Napolitain est susceptible de l'inspirer. C'est à la nature napolitaine que Gérard de Nerval vint chercher les éléments de son fameux sonnet, dont le retentissement a été tel qu'on en a fait le credo du romantisme. En fait, le paysage napolitain avec l'altier Vésuve comme toile de fond ferait vibrer les âmes les moins émotives et les plus désabusées. Et il suffit de faire un saut jusqu'à Sorrente, distante de quelques milles de Naples, pour comprendre pourquoi cette localité fascinante a inspiré une des mélodies les plus célèbres du monde.

Si l'on pousse un peu plus loin, l'on s'engage sur cette exquise côte amalfitaine, assurément l'une des plus suggestives que l'on connaisse, empreinte de sauvage beauté et recelant de monuments historiques surprenants, dont le plus évocateur est sans conteste cette curieuse cathédrale d'Amalfi. Mélange saisissant d'éléments arabes et romans, cette église ne manque pas d'allure. Elle n'étonne pas en tout cas le visiteur averti, qui s'attend à rencontrer tout au long de ses pérégrinations italiennes des spécimens, aussi attachants que variés, d'un grand nombre d'anciennes civilisations, harmonieusement fondues dans le creuset de l'Italie humaniste.

Les grands organistes

La musique d'orgue conserve encore aujourd'hui un excellent bulletin de santé, peut-être bien parce qu'il est resté à la mesure humaine. La preuve nous en est fournie par la firme Harmonia Mundi qui multiplie les enregistrements à un rythme qui nous laisse pantois.

Dans sa collection "Grands organistes", elle vient de publier un choix de pièces pour orgue interprétées par Francis Chapelet et Michel Chapuis. Le premier est titulaire du grand orgue de Saint-Séverin où Saint-Saëns lui-même fut organiste honoraire; le second est professeur à Strasbourg et aussi titulaire de l'orgue de Saint-Séverin (aussi bizarre que cela puisse paraître, c'est ce que les notes des pochettes nous apprennent).

Aux orgues de France, Michel Chapuis a réuni des pages de Couperin (extraits de Messe des couvents et de Messe des paroisses), de Clérembault (extraits de la Suite du 2e ton), de Louis Marchand (Pièce en la mineur), de Gaspard Corette (extraits de Livre d'or), de François Roberdy (Fuges et Caprices) et de lui-même (Improvisation classique); elles sont exécutées aux orgues de St-Jean de Losne, de Souvigny, Saint-Quirin, Marmoutier, Saint-Maximin... et quelques autres. Autant d'éblouissantes chaires sonores de vérité sur lesquelles les fantaisies décoratives et flamboyantes sont bien servies (HM-9-34 758).

Francis Chapelet nous transporte successivement en Espagne, au Portugal et au Danemark. On y entend des pages de Cabanilles, Gaspar do Reis, Frei Diego de Conceição, Alvarado, Correa de Arauxo, Miguel Lopez, J. de Modena, J.-P. Sweelinck et A. de Cabezón. Eprouvez le coup de foudre pour les instruments sur lesquels il joue? Pour moi, c'est chose faite. Quelles admirables sonorités que le triomphe radieux de l'exubérance baroque qui éclate au fil des deux faces, et particulièrement dans les variations sur la chanson "Est-ce Mars?" (Sweelinck) et dans "Pavane et ses gloses" (Cabezón) qui sont jouées à la chapelle du château fantastique royal de Frederiksberg, non loin de Copenhague. Un bijou d'instrument! Parmi les autres orgues que nous y entendons, notons ceux de Lisbonne, Salamanque et Trujillo. Francis Chapelet joue aussi comme un dieu, et la prise de son (très précise) nous permet d'entendre la mécanique de ces vieux instruments. Cela fait partie de son charme baroque! (HMO-34-757)

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL • 17-18 OCTOBRE
Victor BURE

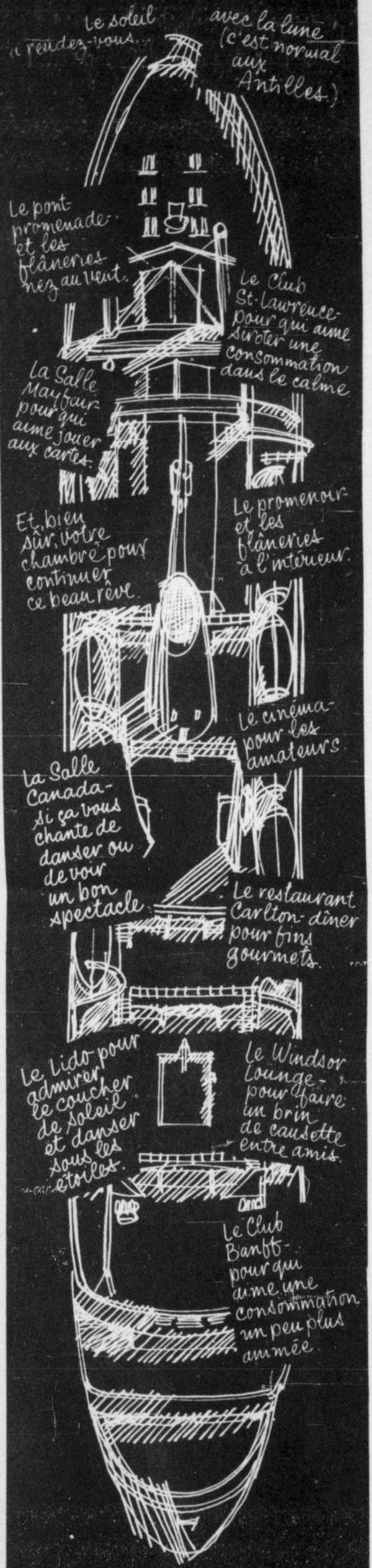
Président de la Fédération Internationale de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire, organisme groupant 32 pays, Docteur en Sciences administratives, est invité aux journées d'études internationales sur

L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE AU QUÉBEC ET LE CONTEXTE INTERNATIONAL

Téléphone, 878-4667 • Mlle Danielle Lebeau

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
 ALFRED GAGLIARDI
 6900 rue St-Denis
 271-6900
 VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
 I N T E R C O N T I N E N T A L
 VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
 2118, est rue Jan-Talon
 729-5264
 VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
 M O N D I A L A V I O M A R
 VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
 445 o. rue Jean-Talon
 274-7595

Plaisirs nocturnes sur l'Empress des Antilles



De New York, les croisières aux Antilles de l'Empress:
 6 déc. (13 jours); 20 déc. (13 jours); 17 janv. (12 jours);
 30 janv. (13 jours); 14 fév. (20 jours); 7 mars (19 jours);
 27 mars (9 jours); 7 avril (10 jours); 18 avril (13 jours);
 2 mai (13 jours); 15 mai (10 jours). À partir de: \$297

Renseignez-vous auprès de votre agent de voyages ou de tout bureau du Canadien Pacifique.

Laissez-vous donc gâter



445 o. rue Jean-Talon
274-7595



Association des hôteliers

Au cours du congrès annuel de l'Association des Hôteliers de la Province de Québec qui s'est déroulé le 18 septembre, les délégués en

provenance de tous les coins de la province ont élu à la présidence de leur groupement professionnel, M. François Côté, de Rivière-du-Loup. Il succède à M. Stanley-W. Ferguson, de Mont-Tremblant, lequel assumera le poste de président honoraire du Conseil d'Administration. Les autres membres de l'Exécutif sont: MM. Simon Chaput, Joliette, premier vice-président; René Eschenlohr, Montréal, deuxième vice-président; Antonio Traha, Val d'Or, tré-

sorier; Conrad Handfield, St-Marc-sur-Richelieu, secrétaire. Me Gérard Delage a été confirmé dans ses fonctions d'administrateur et conseiller juridique et Henri-Paul Garceau comme directeur des relations publiques.

Horaires d'hiver

Répondant à la demande croissante des voyageurs qui vont passer leurs vacances en Floride, Air Canada a décidé d'augmenter, à partir du 26 octobre, la capacité de ses vols à destination de Tampa et de Miami, en affectant à un certain nombre de liaisons des DC-8 allongés au lieu de DC-8 classiques. D'autre part, par suite de l'accroissement des voyages d'affaires et d'agrément entre le Canada et la Suisse, le nombre de vols hebdomadaires vers Zurich, qui était de deux l'an dernier, sera porté à cinq cet hiver. Air Canada a l'intention de maintenir sa liaison bihebdomadaire Toronto-Montréal-Bruxelles établie cette année. Selon le nouvel horaire d'hiver, les départs auront lieu les mardi et vendredi et samedi au lieu de mardi et vendredi. De plus, à partir de mai 1970, une liaison hebdomadaire Montréal-Prague s'effectuera avec escale à Bruxelles.

Conférence tarifaire

L'Association internationale de transports aériens a fait savoir qu'une conférence sur les tarifs transatlantiques se tiendrait la semaine prochaine à Lausanne, suite à la décision de la société aérienne Alitalia, le mois dernier, d'abaisser ses tarifs en-deça des normes prescrites par l'AITA, et ce dès le 1er novembre. Un porte-parole de l'Association a précisé que si il était impossible d'en arriver à une entente lors de cette conférence, on pouvait s'attendre à ce que d'autres lignes aériennes emboîtent le pas à Alitalia. Cette diminution des tarifs d'Alitalia fait que, par exemple, un aller-retour Montréal-Rome coûtera \$309, soit une réduction de plus de 25%. Ce tarif ne s'applique toutefois que pour les excursions de plus de 22 jours à l'étranger, et ne comprennent qu'une seule escale en Italie. Ces voyages doivent de plus être effectués entre, pour l'aller, le 1er novembre et le 31 mars, et le retour doit se faire avant le 15 mai. Depuis cette décision d'Alitalia, la société canadienne CP Air a elle aussi annoncé une diminution de ses tarifs Montréal-Rome, de \$423 à \$309.

Payez d'avance

Après les vacances à crédit, il faut rembourser. L'American Express propose à ceux qui ont le goût des voyages et de l'épargne de payer d'avance en adhérant au Club Continental, pour une période d'un, deux ou trois ans. En adhérant pour trois ans, un membre a droit à un séjour de huit jours aux Mexique ou aux Antilles et à deux voyages de 15 jours en Europe, tout compris: avions, hôtels, la plupart des repas, les visites guidées, les pourboires et les services d'un guide du Club Continental.

L'EXPOSITION JAPONAISE UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE OSAKA 1970

L'emblème de l'Expo '70 est la fleur nationale du Japon, la fleur de cerisier, qui reflète le thème central "Progrès humain dans l'harmonie". Les pétales de la fleur représentent les cinq continents qui se donneront rendez-vous à l'Expo '70 d'Osaka. "Expo '70 - 3-UT-4"

Choix de 18 départs de mars à septembre. Il n'est pas trop tôt pour s'inscrire.

- "CAMELIA" 9 pays - 32 jours - Extrême-Orient - \$2,095.
- "ORCHIDÉE" 5 pays - 25 jours - Autour du Pacifique - \$1,745.
- "LOTUS" 4 pays - 18 jours - Minitor du Pacifique - \$1,495.
- "NENUPHAR" 6 pays - 25 jours - Tour du Pacifique - \$1,790.

Autour du Monde "Route des Fleurs"

Les voyageurs qui songent à aller à Bangkok, Thaïlande, se trouveront dans ce pays à mi-chemin du Tour du Monde. De Montréal, la distance est à peu près la même: vers l'est par le Pacifique, ou vers l'ouest par l'Inde. Donc... pourquoi ne pas faire le Tour du Monde, plutôt que de revenir sur ses pas? La durée du voyage et les prix se comparent favorablement.

- 5 mars - Vers l'Est 9 pays - 32 jours - \$2,440.
- 19 mars - même itinéraire 9 pays - 32 jours - \$2,440.

- 9 mai - Vers l'Ouest 11 pays - 38 jours - \$2,560.
- Los Angeles - Honolulu - Japon - Formose - Hong-Kong - Cambodge - Thaïlande - Népal - Inde - Iran - Turquie - Paris

Deux voyages d'été par l'URSS

- 3 juillet et 31 juillet 8 pays - 31 jours - \$2,370.
- Danemark - U.R.S.S. - Inde - Népal - Thaïlande - Hong-Kong - Japon - Hawaï

Notre agence offre à ses clients, dans le montage de voyages Autour du Monde, une expérience sans égale. Notre 14e voyage de groupe sous la direction de Mlle Pascale Hone séjourne aujourd'hui (11 octobre) à Jaipur, dans l'Inde; logement dans le palais d'un maharajah et promenade à dos d'éléphants à Amber.

Tous nos voyages sont dirigés par des membres de notre personnel ou par des accompagnateurs qualifiés ayant l'expérience de la direction de groupes dans des pays lointains... et tous des Canadiens français pour bien servir notre aimable clientèle.

Déjà inscrits dans l'histoire de notre agence depuis 1959
 18 voyages de groupe au Japon
 dont 15 à l'occasion de voyages Autour du Monde
 Plus de 50 années d'expérience à votre service

VOYAGES HONE

1460 av. UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221
 Le métro à notre porte - Station McGill-Union
 Notre bureau ouvert le jeudi soir jusqu'à 7.00 p.m.



Quatre génies de la citation

Par instant les Beatles me rappellent Jean-Luc Godard par leur génie de la citation. Vous savez tous, mes vieux complices, quelle importance à la citation dans le contexte d'une création artistique ou non: elle est une SOMME CULTURELLE. Aussi bien, pourrait-on dire que le Québec sera lui-même le jour où il saura citer!

Passons sur les styles pour ne pas paraître pédante, au demeurant, tout le monde sait que les Beatles s'inspirent peu du Blues, du Rock, de la valse musette ou du... Ils créent; voilà qui est mieux! Disons quand même que leurs citations vont jusqu'à Beethoven dont ils emploient quelques mesures de la "Sonate au clair de Lune", dans deux chansons. De même, après avoir cité les oiseaux (souvenons-nous de BLACK BIRD), il cite le grillon qui, par surcroît, sert ici de lien chaleureux entre deux inventions musicales et littéraires. Enfin, ils citent eux-mêmes.

ABBEY ROAD, tel est le titre de leur nouveau disque qui vient de paraître sur marque APPLE (SO-383). Rappelons pour les comptables que cette maison de disques ne leur appartient plus qu'à trente pour cent. Et signalement aussi, selon le TIME MAGAZINE, que le présent album s'est vendu en une semaine à 1 million et demi d'exemplaires.

On ne devrait jamais citer cet hebdomadaire qui allie généralement les imprudences quand il parle du Pop, parce qu'il le considère, non pas comme un tout (ce qu'il est), mais comme une entreprise plus ou moins snob à porcher des sons. Ainsi, on pourra lire dans le OLD TIME MAGAZINE que ABBEY ROAD est le meilleur disque des Beatles depuis Sgt PEPPER. Or, un enfant sait que Sgt PEPPER est incomparable en ce qu'il est HISTORIQUEMENT la base même du renouveau Pop. D'autre part, les Beatles blancs de l'an dernier avaient des qualités baroques dont la grandeur culminait à sa façon aussi bien dans l'invention musicale que dans la pure expression verbale d'une époque: LA NOTRE. C'est faire fi, avec aisance, de l'impact intellectuel des Beatles que de leur dénier une démarche volontaire, assurée, où chaque chose a la place qu'elle mérite, considérée, évidemment, l'évolution personnelle des artistes. Et ce sans comparaison qualitative d'un disque à l'autre.

Tout inconditionnelle que je sois vis à vis des Beatles, je crois devoir faire cette réserve de base sur ABBEY ROAD: il y a là-dedans un souci du commercialisme qui me déplaît. Je crois que des chansons comme OH! DARLING et comme BECAUSE vont remporter un gros succès; je ne pense que cela soit du meilleur Beatles. De même, la seule chanson de Starkey, OCTOPUS'S GARDEN, toute amusante qu'elle est, n'apporte rien.

ABBEY ROAD présente, en fait de qualité première et intrinsèque, cette contradiction d'être fait de chansons séparées, mais, si l'on est un tant soit peu attentif, on s'apercevra que les Beatles ont cherché, et souvent trouvé, une homogénéité de chanson à chanson, audace rare dans un genre qui se détaille en quarante-cinq tours.

Cette homogénéité est tout particulièrement évidente dans la face 2 du disque qui comporte, par exemple, une version de HERE COMES THE SUN par Harrison, laquelle version est doublée par une chanson de Lennon-McCartney, SUN KING. Ces deux chansons sont, l'une par rapport à l'autre, parmi les meilleures du disque par leur tenue mélodique et la qualité des paroles... sans oublier une encore

autre citation (quelque peu humoristique je le suppose) d'un rythme latino-américain; hommage à Feliciano?

Il sera donc sain d'écouter bien cette seconde face si l'on veut ne rien perdre d'un savoir qui est, finalement, le seul acquis authentique et nouveau de ce disque. C'est exactement ici que se trouve, si l'on veut à tout prix comparer, la différence fondamentale qu'il y a entre ABBEY ROAD et Sgt PEPPER: l'homogénéité du second était essentiellement dans l'esprit et dans la recherche; l'homogénéité du premier est dans la musique, quelque soit les styles adoptés.

Harrison présente deux chansons: SOMETHING et HERE COMES THE SUN. On a beaucoup parlé de la première qui est, déjà, un hit sur les ondes. J'avoue que Harrison est mon préféré, en tant que compositeur. C'est le plus adulte des Beatles, le plus austère et le plus profond. Il se peut bien qu'il se soit ici affirmé dans un style musical qui devient fort différent de celui du couple célèbre, Lennon-McCartney. Si l'on me permet cette comparaison: Harrison est le Webern de la bande. Moins productif, il conduit sa carrière lentement et sûrement. En tant qu'instrumentiste, il reste le musicien idéal que l'on sait.

On s'étonnera peut-être, de ne pas trouver dans cet article un enthousiasme débordant. La perfection de ce disque m'y inviterait si je n'y avais pas trouvé, hélas, un certain côté INOFFENSIF. Je crois, personnellement, que le raffinement est dangereux quand il existe au détriment de l'esprit de création. Y a-t-il de création autre part que sur un champ de bataille? Non! Non! Non!

Nouveautés Pop

Si le monde culturel des Beatles emprunte objectivement à l'histoire des civilisations (voir plus haut), il en est d'autres qui se résorbent en-dedans d'un être. Cela est particulièrement fréquent chez les plus jeunes qui sont, chacun le sait, le nombre du monde... de fort jolis nombres du monde, j'y consens.

Ainsi, de jeunes auteurs-compositeurs viennent, chantent ce qu'ils sentent, et repartent comme ils sentent. Ils n'ont pas duré faute d'apprendre.

Je crois qu'un garçon comme Peter Kelley durera. Sans doute en est-il encore à nous affirmer qu'il va "in his own and secret way", titre d'une de ses chansons; on sent, au-delà, une ouverture sur le monde qui le mènera à voir bientôt plus loin que le bout de son nez.

Les bonnes nouveautés sont d'ailleurs assez rares pour qu'on ne signale pas celle-là avec quelque faste. Où se situe le chanteur? Un peu trop près de Bob Dylan sans doute, non sans acointance avec Simon and Garfunkel. Grâce à une voix-spasme, à l'excellente qualité d'un texte inspiré par l'amour, l'enfance, le rêve et la mémoire, à un accompagnement musical remarquablement aligné sur l'esprit de l'artiste, ce microsillon est une bonne surprise. En somme, Peter Kelley pratique un peu à peu dont le côté Midnight cowboy souligne l'ambiguïté attirante.

C'est un disque SIRE sur London, SES-97009. Voici le titre des chansons qui composent l'album: APRICOT

BRANDY, HIGH FLYIN'MAMA, CHRISTINE I, ALL I NEEDED WAS TIME, CHILDHOOD'S HOUR, THE MAN IS DEAD, CHRISTINE II, IN MY OWN AND SECRET WAY, PATH OF THE WAVE. Ce dernier titre donne le nom au disque.

Depuis SWITCHED-ON-BACH (Columbia-MS 7194) j'ai en horreur Moog, ce qui est sans doute injuste puisque ce disque a été le best-seller de l'année. Il nous revient le Moog synthésier avec des airs espagnols, preuve de sa diversité.

Pour les amateurs de ollé-ollé, recommandons donc ce nouvel album, sur étiquette RCA-Victor LSP 4195. Ils y trouveront les inevitables espagnolades allant de Espagna Cani, jusqu'au Vendeur de cacahouettes en passant par la danse du feu.

Il paraît que c'est très difficile de faire de la musique sur le Moog. Je me demande pourquoi on se donne tant de peine pour nous prouver que les machines AUSSI peuvent être bêtes. C'est d'ailleurs exactement ce qui m'intéresse quand j'envisage l'avenir: un ingénieur qui programmerait un computer gouvernemental sur la bêtise. Et pour toujours. Mais n'est-ce pas déjà fait?

Signalons brièvement, pour terminer, que RCA vient de publier les trois premiers volumes d'une série consacrée aux grands succès de la firme. Sous le titre GOLDEN ERA SERIES on pourra donc trouver les hits des années passées, de 1956 à 1966.

En voici le détail:

CAS 2343: WAYWARD WIND par Gogi Grant, HEY LITTLE ONE par Dorsey Burnett, SACRED par Castells, DOLL HOUSE par Donnie Brooks, Mr. CUSTER par Larry Verne, THE BRDS AND THE BEES par les Jewell Akens, TO KNOW HIM IS LOVE HIM par Teddy Bears, MISSION BELL par Donnie Brooks, SUDDENLY THERE'S A VALLEY par Gogi Grant, TALL OAK TREE par Dorsey Burnett, CINCO ROBLES par Russel Arms et SO THIS IS LOVE par Castells.

CAS 2344: LET'S DANCE par Chris Montez, GEE WHIZ par les Innocents, MULE SKINNER BLUES par les Fendemen, HEARTS AND SOUL par les Incrédibles, CINNAMON CINDER par les Patel Six, HAVE LOVE WILL TRAVEL par Richard Barry, ALLEY OOP par les Hollywood Argyles, SURFIN'BRD par les Trashmen, HONES I DO par les Innocents, HAPPY BIRTHDAY BLUES par Kathy Young, ARRAY OF LOVE par les Sixteens et AINT GONNA KISS YOU NO MORE par les Ribbons.

CAS 2345: LOUIE LOUIS par Richard Berry, DEATH OF AN ANGEL par Donald Woods, A CASUAL LOOK par les Sixteens, THE BRDS AND THE BEES par les Jewel Akens, NO MORE par les Uptones, DIAMONDS AND PEARLS par les Paradons, LIAR LIAR par les Castaways, A THOUSAND STARS par Kathy Young, I'LL MAKE IT EASY par les Incrédibles, A CASUAL KISS par Leon Peels et SIX DAYS ON THE ROAD par Dave Dubley.

Tout cela est un jeu mais non sans charme.

PENELOPE

Nouveautés classiques

FRANK MARTIN: Concerto pour 7 instruments à vent, timbales, batterie et orchestre à cordes; MARCEL POOT: Balade pour saxo-alto et archers (soliste: François Daneels); Divertimento pour petit orchestre (violin-solo: André Sivy); par un groupe de neuf instrumentistes dans le Concerto, et l'Orchestre du Westvlaams dirigé par Dirk Varendonk dans les oeuvres de Poot; 30.736 HARMONIA MUNDI Coll. Musique Nouvelle

La Suisse et la Belgique se partagent ce microsillon... somme toute assez séduisant. Frank Martin, l'exact contemporain d'Honegger, présente une oeuvre qui, avec sa Petite symphonie concertante (1945), a contribué à établir sa renommée à travers le monde. Ecrit en 1949, son Concerto comporte trois mouvements (vif-lent-vif) dont le style pourrait se situer entre le néo-classicisme et la musique sérielle — mais n'y recherchons pas les audaces. Marcel Poot fut l'élève de Paul Gilson et de Paul Dukas. Comme son compatriote Jean Absil, il s'est essayé à tous les genres et ses ouvrages (dont un opéra, deux ballets, deux symphonies) témoignent d'un goût discret pour la polytonalité.

Les instrumentistes jouent avec une réelle virtuosité. J'ai aimé, notamment, l'ivresse sonore qu'il installe au sein de l'allegro vivace du Concerto de Martin, et la sonorité du saxophoniste alto François Daneels dans la ballade en un mouvement de Poot (même si on n'est pas toujours d'accord avec l'écriture parfois complaisante). La dernière pièce est gaie et très divertissante, dans le sens le plus noble du terme. Excellente mise en onde sonore, à l'honneur de la maison d'édition française.

SCHUMANN: "Fantasia en do majeur Op. 17" et "Kinderscenen Op. 15"; par le pianiste Alexis Weissenberg; S-36616 ANGEL

Après le "Carnaval Op. 9" et la "Sonate No. 2 en sol mineur Op. 22" de Schumann, Weissenberg nous offre — rubis sur l'onde — l'Op. 17 et l'Op. 15 du même compositeur. Quelques mots, d'abord, sur la Fantasia qu'on peut considérer comme étant au sommet de la hiérarchie des oeuvres pour piano de Schumann: l'unité est, ici, plus grande que dans toutes les autres pages, et la complexité des trois mouvements est assez évidente pour frapper le dernier des amateurs de piano.

L'interprétation de cette fameuse Fantasia est comparable à celle d'Askenazy (sur London), mais il fait preuve de moins de précision. Dans les "Scènes d'enfants", on aurait souhaité un peu plus d'intimité et un toucher un peu moins dur; écoutez l'interprétation d'Eschenbach sur Deutsche Grammophon, si vous aimez les comparaisons. En somme, ce disque ne manque pas de style et d'autorité, si toutefois on est prêt à aller jusqu'au bout de la vélocité "Weissenbergienne". La sonorité du piano est un peu distorsionnée.

BEEHOVEN: Symphonies Nos. 1 et 8; Eric Leinsdorf dirige l'Orchestre Symphonique de Boston; LSC-3098 RCA VICTOR

L'intégrale des symphonies de Beethoven par Leinsdorf est presque complète, mais le chef n'est pas encore arrivé au bout de ses peines: reste encore la cinquième et neuvième symphonies à enregistrer, et ce ne sont pas les plus faciles. Jusqu'ici, il a révélé les ouvrages avec beaucoup de feu et avec un sens du rythme qui nous rappelle parfois Toscanini (notamment dans la première).

CONCERTOS POUR TROMPETTE: Concerto en ré (Téléman), Concerto en do (Albinoni), Concerto à cinq (Johann Wilhelm Hertel), Concerto en ré (Johann Friedrich Fasch); John Wilbraham, trompette; Neville Marriner dirige l'Academy of St. Martin-in-the-Fields; ZRG-585 ARGO

On trouve un excellent échantillonnage de ce genre d'ouvrages au catalogue, et celui-ci se classe définitivement parmi les meilleurs. Il est signé Neville Marriner (ce qui est déjà un brevet de qualité assurée), et la prise de son Argo est superbe. Actuellement trompettiste dans l'Orchestre Philharmonique Royal, John Wilbraham joue avec la subtilité et la musicalité de grands tels que Maurice André, Adolf Scherbaum, Roger Delmotte...

À l'italienne...

On aurait pu continuer à vivre sans ces deux opéras, mais leur parution n'est cependant pas inutile. Le premier est d'Alfredo Catalani (1854-1893) et s'intitule "La Wally"; le second est signé Pietro Mascagni (1863-1945) et s'appelle "L'Amico Fritz".

CATALANI: LA WALLY: le soprano Renata Tebaldi (Wally), le ténor Mario Del Monaco (Hagenbach), la basse Justino Diaz (Stromminger), le baryton Piero Cappuccilli (Gellner), les sopranos Lydia Marimipietri (Walter) et Stefania Malagu (Afra), la basse Alfredo Mariotti (un vieux soldat); l'Orchestre de l'Opéra de Monte Carlo et le Coro lirico di Torino sous la direction de Fausto Clava; OSA-1392 (3 disques) LONDON

C'est l'oeuvre préférée du compositeur et, aujourd'hui, on s'accorde à dire que c'est son chef-d'oeuvre. En voici le premier enregistrement: il constitue la seule occasion de connaître Catalani, la maison London étant la seule à s'être attachée jusqu'ici à l'oeuvre d'un musicien écrasé par ses contemporains. Tel est le drame de Catalani qui est apparu entre deux moments importants dans l'histoire et l'évolution du théâtre lyrique italien, c'est-à-dire entre l'apothéose de la carrière de Verdi et le début du verisme avec Puccini. Très friand de mélancolie romantique, il fut également écrasé par les succès de Mascagni et Leoncavallo auprès du public.

"La Wally", le dernier de six opéras écrits par Catalani, fut néanmoins assez bien reçu au cours de la première à la Scala de Milan, en janvier 1892. On raconte que le maître dut revenir saluer une douzaine de fois, en compagnie des interprètes, à la fin de la représentation. L'histoire est basée sur un livret de Luigi Illica d'après un récit de l'écrivain allemand Wilhelm von Hillen: un homme et une femme se détestent, une vengeance est méditée et le drame se termine dans les Alpes, en Suisse, par le déclenchement subit d'une avalanche.

Cet ouvrage de romances et d'épisodes romantiques chaleureux "à la Weber", entre autres, Le déplacement des masses orchestrales y est aussi assez souvent étourdissant. On aime ou on n'aime pas, mais sachez que les solistes, le chœur lyrique de Turin et l'Orchestre de l'Opéra de Monte Carlo font un excellent travail. Le tandem Tebaldi-Del Monaco arrive à une sincérité qui constitue l'un des plus beaux phénomènes de ce 19e siècle italien. La prise de son est excellente, et cela n'a pas dû être facile avec une partition aussi touffue.

MASCAGNI: L'AMICO FRITZ: le soprano Mirella Freni (Suzel), le ténor Luciano Pavarotti (Fritz Kobus), le baryton Vincenzo Sardinero (David), le mezzo-soprano Laura Didier Gambardella (Beppe, un gitan), la basse Benito di Bella (Hanezo), le ténor Luigi Pontiggia (Federico), le soprano Malvina Major (Caterina); chœur et orchestre du Royal Opera House du Covent Garden sous la direction de Gianandrea Gavazzeni; SBL-3737 (2 disques) ANGEL

L'Amico Fritz, c'est l'histoire d'un jeune homme — un célibataire endurci qui refuse l'éventualité du mariage. Il est pris, un jour, au piège de l'amour lorsque la fille de son serviteur (Suzel) lui apporte un bouquet de violettes pour son anniversaire.

Comme dans "Cavalleria Rusticana" (le premier opéra du compositeur), Mascagni a su traiter l'ouvrage avec l'esprit de concision et de clarté qui le caractérise, mais le ton est différent: la délicatesse et l'humour discret succèdent à la passion qui avait prévus dans "Cavalleria Rusticana" — l'oeuvre que les amateurs d'opéras connaissent le mieux de ce "vériste".

Il s'agit, ici, de la première stéréophonie de "L'Amico Fritz": la maison Everest-Cetra ayant édité la version que Mascagni lui-même avait enregistrée au cours de la seconde guerre mondiale (S-429-2) avec Ferruccio Tagliavini et Pia Tassinari dans les rôles de Fritz et Suzel. La nouvelle version ne décline donc pas celle du compositeur, même si la prise de son Angel très réussie facilite l'accès de l'ouvrage. Le niveau de la distribution vocale est très élevé, mais il faut souligner particulièrement le travail d'un jeune chanteur qui risque fort de devenir un "grand": je veux parler du baryton Vincenzo Sardinero dont la performance révèle un admirable technicien doué d'une voix dans la plus belle tradition italienne.

On ne dansera pas qu'un seul été...

par Jacques Thériault



DEBUSSY Images
GAGNON Sonate No. 3

CLAUDE SAVARD

ALAIN GAGNON. Le pianiste a fait ses études à Montréal au Conservatoire de la Province et travailla le piano sous la direction de Germaine Malépart, avant de partir pour Paris où il eut pour maîtres Vladimiro Perlemuter et Suzanne Roche. Il s'agit, ici, de ses premiers sillons, mais Claude Savard n'y fait pas ses premières armes: successivement lauréat de Concours internationaux en Italie (1964), à Genève (1965), à Lisbonne et à Munich (1966), il donna de nombreux récitals et concerts tant en Europe qu'en Amérique (fort curieusement, il faut le dire, il ne nous a jamais été donné de l'entendre comme soliste invité dans le cadre des concerts de l'Orchestre Symphonique de Montréal!!!).

Parlons d'abord de la Sonate No.3 qu'Alain Gagnon a spécialement écrite pour Claude Savard en 1966. Nous avons affaire à des pages particulièrement brillantes dans lesquelles se retrouvent à la fois la fantaisie, l'élégance et la verve d'un créateur authentique. Son écriture pour le piano repose sur un sens de l'équilibre et de la construction d'une pensée sonore qui, parfois, déconcerte tant les certitudes semblent confortables. Certes, dans tout cela, il y a encore un certain manque d'esprit d'aventure, mais le niveau général de la conception d'ensemble est très élevé. N'ayant pas eu l'occasion de voir la partition, il est difficile de juger le travail du pianiste, mais le moins qu'on puisse dire c'est qu'il témoigne d'un tempérament incisif. Claude Savard sait ce qu'il veut, et il y va tout droit.

Pas encore très connu, Alain Gagnon sortira — nous l'espérons — très bientôt de l'ombre. Il a étudié à Paris avec Dutilleul et Olivier Alain, à Laval avec Roger Matton et Jacques Hétu principalement. Actuellement professeur de contrepont et d'analyse formelle à l'Université Laval, il a déjà composé plusieurs oeuvres et il s'intéresse à la musique électronique.

Dans les deux livres d'Images de Debussy, le pianiste Claude Savard donne une très bonne image du compositeur: il a vu Debussy dans une vaste perspective historique et continue qui ne tient pas seulement à cette question culinaire qu'est l'art "d'accommoder les accords", mais aussi à une pensée esthétique qui engendre tel vocabulaire, telle syntaxe. La prise de son est très bonne.

Le deuxième microsillon nous vient du Canada, plus précisément de Vancouver. Le CBC Vancouver Chamber Orchestra, sous la direction de John Avison (le successeur de Sir Ernest MacMillan), joue la première symphonie de C.P.E. Bach, la Symphonie en sol mineur Op.6 de J.C. Bach, la Symphonie No.10 en sol majeur K.74 de Mozart, Children's Overture et Nocturne du Canadien Robert Turner. Né à Montréal, actuellement professeur de composition



et de théorie en Nouvelle-Ecosse, Robert Turner étudia notamment sous la férule de Claude Champagne, Douglas Clarke... et Herbert Howells. "Children's Overture" provient de l'arrangement d'une pièce de musique composée en 1957 pour un documentaire de télévision intitulé "The Pemberton Valley". Le Nocturne pour petit orchestre est issu d'une page pour piano seul écrite en 1965 et transcrite pour orchestre en 1965. On y reconnaît un compositeur de métier, doué d'un sens dramatique incontestable, mais il nous a semblé que John Avison avait d'abord cherché à mettre la sonorité de son orchestre en évidence — en demeurant fort belle et non moins colorée. Voilà un disque qu'il faut, donc, écouter: on constate qu'un orchestre internationalement assez obscur que l'Orchestre de chambre de Vancouver peut arriver à des résultats de calibre international, lorsqu'il est dirigé par un chef qui ne manque pas de dynamisme, ni de style, ni de raffinement (dans les pages des Frères Bach entre autres).

La prise de son est superbe, et le disque est publié sur l'étiquette à bon marché Ace of Diamonds (SDD-2121).